

Fédération Nationale des Etudiants en Orthophonie

Annuaire des mémoires
langage écrit
2009-2019

FNEO

FÉDÉRATION NATIONALE DES ÉTUDIANTS EN ORTHOPHONIE

Année 2019 – 2020

ALBERTI Meryl (Nice)

Effets d'entraînements ciblés sur les processus visuo-attentionnels et la mémoire orthographique dans le cadre de la dyslexie développementale : étude de cas

Dirigé par : ESKINAZI Karine, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; LORENZATI Stéphanie, Orthophoniste

Résumé : Le terme visuo-attentionnel utilisé dans le cadre de la dyslexie développementale renvoie au rôle de l'attention visuelle en lecture. La dyslexie d'origine visuo-attentionnelle est caractérisée par l'altération de certains processus visuo-attentionnels sous-jacents comme l'empan visuo-attentionnel et/ou l'équilibre des modes d'analyse global et local d'une scène visuelle complexe. L'efficacité en lecture et l'acquisition des représentations orthographiques s'en trouvent ainsi perturbées. En ce qui concerne la remédiation orthophonique, nous disposons d'entraînements ciblés efficaces pour traiter les troubles visuo-attentionnels. De même, des méthodes centrées sur la mémorisation des régularités orthographiques ont permis le renforcement des représentations lexicales orthographiques. De ce fait, nous nous sommes interrogés sur l'intérêt d'un entraînement intensif et ciblé sur les processus visuo-attentionnels et la mémoire orthographique. Après une période contrôle (2 mois) de prise en soin orthophonique hebdomadaire non spécifique, nous avons proposé pendant deux mois les entraînements visuo-attentionnels SWITCHIPIDO et/ou MAEVA associés à un entraînement de la mémoire orthographique, en parallèle d'une prise en soin orthophonique non spécifique, à deux enfants dyslexiques présentant un trouble visuo-attentionnel. Notre objectif principal était de comparer l'efficacité d'un entraînement intensif et ciblé sur les processus visuo-attentionnels et la mémoire orthographique, en parallèle d'une prise en soin orthophonique non spécifique, versus une intervention non spécifique. Les résultats montrent que la période d'entraînements intensifs est plus efficace que la période contrôle sur le niveau de lecture de l'enfant présentant un profil de lecture mixte. Cette étude a ainsi permis d'évaluer une approche remédiate intensive et ciblée à la fois sur les processus cognitifs sous-jacents déficitaires et aussi sur les troubles comportementaux de la lecture et de l'orthographe.

Contact mail : meryl.alberti@laposte.net

ARNICOT Clémentine (Nancy)

Les parents d'enfants présentant des troubles dyslexiques face à leur(s) rôle(s) : représentations, investissement et impact d'un accompagnement parental

Dirigé par : GUIRLINGER Sophie, Orthophoniste

Résumé : Plusieurs mémoires d'orthophonie se sont déjà intéressés à la participation des parents d'enfants porteurs de troubles dyslexiques aux séances d'intervention orthophonique, et ont montré que cet accompagnement parental permettait aux parents de mieux comprendre les difficultés de leur enfant, et de mettre en place des adaptations. Par ailleurs, nous avons constaté que les parents se voient souvent attribuer des « rôles » par les professionnels qui encadrent leur enfant. Notre étude s'inscrit dans la continuité des travaux déjà réalisés, avec l'objectif d'observer la façon dont ces parents perçoivent et investissent leurs rôles d'aidants en lien avec les troubles dyslexiques de l'enfant, selon qu'ils participent ou non aux séances d'orthophonie. Pour cela, nous avons élaboré un questionnaire à destination de deux groupes : les parents qui participent aux séances, et les parents qui n'y participent pas. Les résultats obtenus montrent que les parents sont conscients d'avoir des rôles à jouer auprès de leur enfant, notamment en lien avec

l'estime de soi, l'aide aux devoirs, la mise en place d'adaptations, le lien avec les professionnels, l'information de l'entourage quant aux troubles dyslexiques... Toutefois, nous n'avons pas constaté de différence notable dans l'investissement de ces rôles entre les parents de nos deux groupes.

Contact mail : arnicot.clem@gmail.com

BLONDE Manon (Amiens)

Effets de l'improvisation théâtrale sur les compétences narratives des adolescents

Dirigé par : HAINSELIN Matthieu, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; MORTELIER Frédérique, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : L'improvisation théâtrale (impro) est une pratique en plein essor s'appliquant à de nombreux domaines (enseignement, médecine, entrepreneuriat). Son efficacité sur les processus cognitifs et comportementaux commence à être démontrée, malgré des publications scientifiques encore rares et ce particulièrement sur le plan langagier. Notre étude avait pour objectif d'étudier les effets de l'impro sur les compétences narratives des adolescents, grâce à une épreuve de récit à l'écrit. Vingt-sept collégiens ont été recrutés et répartis en deux groupes : un groupe IMPRO (n = 13), composé d'improvisateurs amateurs et intermédiaires, et un groupe CONTROLE (n = 14), composé de collégiens pratiquant du théâtre. L'évaluation a eu lieu en deux temps expérimentaux espacés de trois mois (11 séances). Elle consistait en l'élaboration d'un récit écrit résultant d'images observées préalablement. L'analyse de ce récit s'effectuait sur la base de critères quantitatifs (cohérence, cohésion, lexique et syntaxe), selon les méthodologies du PELEA et de l'EVALEO (Guillon & Boutard, 2010; Maeder et al., 2018). Nous avons observé un effet de l'impro sur la cohérence, ce qui suggère que cette pratique initie les adolescents à maîtriser davantage le schéma narratif et la planification du récit, à l'encontre du théâtre.

Contact mail : manonblonde.ortho@gmail.com

BOBINET Céleste (Montpellier)

Élaboration d'un matériel de rééducation orthophonique basé sur la morphologie dérivationnelle à destination d'enfants dyslexiques-dysorthographiques

Dirigé par : FRANCE Benjamin, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Le français est une langue opaque. En effet, les correspondances phonèmes-graphèmes ne sont pas unilatérales et les manières de transcrire un son sont souvent multiples. Quand il apprend le langage écrit, l'enfant doit automatiser la lecture et s'approprier l'orthographe. S'il rencontre des difficultés importantes cet apprentissage sera ardu. La morphologie dérivationnelle apparaissant comme un moyen de compensation efficace des troubles du langage écrit, nous avons conçu un matériel pour travailler la conscience morphologique basé sur les tâches de dérivation et de décomposition des mots, afin d'aider l'enfant à envisager les irrégularités phonologiques comme des régularités morphologiques. Nous avons proposé notre matériel à 12 enfants au cours d'un protocole de 8 séances. Cet abord des mots par leur sens leur a permis d'améliorer leur vitesse de lecture et d'investir la lecture par voie d'adressage. En orthographe, nous avons observé des formes orthographiques en cours de lexicalisation, témoignant d'une amélioration des représentations dans le lexique orthographique.

Contact mail : celeste.bobinet@gmail.com

BRASSE Sandrine (Nancy)

Mise en place d'un protocole EBP visant à recueillir des données pertinentes sur l'utilisation d'un outil de méditation de pleine conscience pour des enfants dyslexiques dans le cadre d'une remédiation orthophonique

Dirigé par : HUBERT Maud, Orthophoniste ; HENRY Aurélia, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : NR

Contact mail : sandrine.brasse@gmail.com

BRAURE Gwendoline et DECOME-MATEO Laetitia (Marseille)

Création d'un matériel orthophonique permettant l'entrée dans la lecture dans le contexte du trouble du contrôle phonologique

Dirigé par : LEFEVRE Anne-Gaëlle, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Notre mémoire a pour but l'élaboration d'un outil de rééducation orthophonique dans le domaine de l'apprentissage de la lecture auprès d'enfants et de pré-adolescents atteints d'un trouble du contrôle phonologique. En effet, cette atteinte sévère et durable du développement du langage oral peut générer de très grandes difficultés d'entrée dans le langage écrit du fait du déficit phonologique. Ces enfants peuvent se retrouver en situation d'échec systématique, amenant une baisse de leur confiance en eux et des attitudes d'évitement face à l'écrit, comme le montre une illustration clinique réalisée au Pôle Dys du Centre Les Lavandes de Gap. Les données scientifiques indiquent que, dans le cadre des troubles du langage oral, l'approche sémantique se révèle primordiale pour contourner les difficultés phonologiques entravant l'entrée dans la lecture. Cependant, les méthodes de rééducation utilisant spécifiquement et intensivement cette approche sont rares et anciennes. C'est pour y remédier que nous avons conçu un matériel intitulé « Les brochettes sémantiques », basé sur la méthode des syllabes sémantisées et construit en tenant compte des principes de l'Evidence-based practice. L'enfant peut manipuler les syllabes, les fusionner à l'oral pour former des mots, puis les transcrire et relire sa production, à travers un support attrayant. Nous avons constitué des listes de rébus (mots monosyllabiques illustrés) et de mots-cibles selon trois niveaux de difficultés phonologiques et orthographiques. Un protocole d'intervention précis et une proposition de lignes de base procédurales multiples sont inclus.

Contact mail : gwendoline.braure@gmail.com et laeti_decome@hotmail.com

BUTON Clémentine (Caen)

L'influence du créole réunionnais dans l'évaluation du langage écrit en orthophonie

Dirigé par : NOËL Audrey, Orthophoniste ; RENAULT Richard, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : Poursuivant les recherches effectuées sur l'influence du créole réunionnais mais versant langage oral, nous sommes intéressées au versant langage écrit en comparant les données issues des épreuves de lecture et d'orthographe de la batterie Exalang 5-8 de patients réunionnais et de patients métropolitains.

Contact mail : clementine.buton@gmail.com

CADIOT Zoé et LANGLOIS Fanny (Paris)

Etude des fluences phonémiques chez des enfants présentant un trouble du langage écrit

Dirigé par : LELOUP Gilles, Orthophoniste, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : Objectif : Cette étude vise à recueillir les performances à des tâches de fluences verbale (FV) et phonémique (FP) en modalités orale et écrite, chez des enfants présentant un trouble du langage écrit (TLE), scolarisés du CE2 au CM2. Nous présenterons d'abord, une comparaison entre les scores des enfants TLE et ceux des enfants normo-lecteurs (NL), puis les corrélations entre les performances aux fluences et le niveau sémantique et orthographique de l'enfant dyslexique-dysorthographique.

Méthode : Ces performances aux tâches de FV (catégorie des animaux) et FP (lettres P, M, H, J) ont été recueillies auprès de 85 enfants dyslexiques entre janvier 2019 et février 2020 par des orthophonistes selon un protocole que nous leur avons adressé. Celui-ci est divisé en deux sessions de 30 minutes et comporte une évaluation de certaines compétences du langage oral et écrit.

Résultats : L'analyse des résultats révèle des indices de corrélation forts entre les FV et les FP écrites et les épreuves de dictée et de lecture. Comme attendu, les scores en modalité écrite aux FV et FP se révèlent significativement plus faibles pour les enfants TLE. En revanche, ils produisent autant de mots que les enfants NL lors des FP en modalité orale.

Discussion : Les résultats de cette étude indiquent que les fluences écrites pourraient être considérées comme des marqueurs pronostiques des mécanismes lexico-orthographiques. Toutefois, des questions demeurent sur l'impact de facteurs d'inhibition lors de la transcription, qui pourraient être une des explications de l'absence de différences en modalité orale entre les enfants NL et TLE.

Mots-clés : enfant dyslexique-dysorthographique, fluence phonémique, fluence sémantique, lexique orthographique

Contact mail : zoe.cadiot@live.fr et fanny.lang@hotmail.fr

CHANTEAU Cristel (Montpellier)

Pratique Probante en Orthophonie : étude d'un cas unique en langage écrit

Dirigé par : DELBOS Nathalie, Orthophoniste ; MEDINA Franck, Orthophoniste, Chercheur

Résumé : L'evidence-based practice (ou EBP) est aujourd'hui répandue dans le domaine de la santé mais encore peu pour ce qui est de l'orthophonie car trop chronophage. Cette pratique se base sur les données de la littérature scientifique afin d'en extraire les thérapies rééducationnelles adéquates à appliquer pour un patient donné. À cela s'ajoutent équitablement l'expertise du clinicien et les préférences dudit patient. Nous avons donc appliqué cette méthodologie dans le cadre d'une étude expérimentale de cas unique (SCED) en langage écrit avec une enfant âgée de 8 ans ayant un diagnostic de TSLE mixte sévère. La démarche de questionnement PICO a été mise en place ainsi qu'une ligne de base selon les difficultés objectivées au bilan initial. La zone proximale de développement (ZPD) de notre patiente a été respectée et un apprentissage sans erreur a été maintenu tout au long de cette expérimentation. Deux protocoles de rééducation ont été réalisés : une lecture répétée de textes avec une partie entraînée et l'autre en tant que mesure contrôle, et inversement, et un entraînement à la lecture de mots en isolé. L'objectif commun était d'améliorer la voie lexicale de la patiente en jouant également sur un effet d'apprentissage, et la reconnaissance des trigraphes dans les mots.

Les résultats ont montré une progression essentiellement qualitative de notre patiente, avec des scores standardisés toujours pathologiques. Aucune généralisation de l'entraînement n'a été retrouvée lors de la lecture de logatomes.

Mots-clés : langage écrit, dyslexie, rééducation, étude de cas, pratique basée sur les preuves

Contact mail : chanteaucristel@hotmail.fr

COTREUIL Ysaure (Tours)

Dyslexie à l'Université de Tours : quels aménagements pour quels troubles ?

Dirigé par : SIZARET Eva, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : NR

Contact mail : ysaure.cotreuil@orange.fr

COURANT Sabrina (Nice)

Etude de faisabilité d'un entraînement intermodalitaire sur l'amélioration du comportement en lecture et des processus cognitifs sous-jacents dans la dyslexie développementale

Dirigé par : HARRAR-ESKINAZI Karine, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; LELOUP Gilles, Orthophoniste, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université et Docteur en Sciences du Langage

Résumé : La dyslexie est un trouble neurodéveloppemental persistant qui constitue un handicap désormais reconnu. La classification des dyslexies est depuis toujours basée sur les manifestations comportementales de la lecture. Toutefois, la littérature évoque aujourd'hui trois hypothèses causales en lien avec les processus cognitifs sous-jacents à la lecture. Ainsi, le trouble serait le résultat de l'altération isolée ou combinée des processus phonologiques, visuo-attentionnels et intermodalitaire. Les recommandations des méta-analyses pour la remédiation préconisent une intervention basée sur une évaluation précise et régulière. La rééducation doit être précoce, intensive et ciblée sur un processus sous-jacent déficitaire. C'est ce qui nous a conduit à proposer un entraînement du processus intermodalitaire. La stimulation était répétée 15 minutes par jour, 5 fois par semaine pendant 8 semaines, via le logiciel Graphogame. La validation de ce serious game a montré des bénéfices dans de nombreuses langues. En France, il a été testé sur des enfants à risque d'apprentissage. Nous avons souhaité évaluer ses effets sur des enfants diagnostiqués dyslexiques âgés de 8 à 11 ans. Les performances en lecture de texte et de mots, l'efficacité des processus sous-jacents et les compétences en compréhension écrite ont été évaluées au début du protocole, après huit semaines sans entraînement et à la fin de l'entraînement. Nos résultats relèvent des gains significatifs sur les performances en lecture de texte et de pseudo-mots ainsi qu'en compréhension écrite. Notre étude préliminaire suggère l'intérêt d'un entraînement du processus intermodalitaire dans la remédiation de la dyslexie. Ces résultats devront être confirmés après augmentation de la taille de l'échantillon.

Contact mail : vp.recherche.fneo@gmail.com

CROS Joanna (Besançon)

Intégration des contraintes graphotactiques et morphologiques lors d'un apprentissage orthographique de nouveaux mots

Dirigé par : PACTON Sébastien, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : NR

Contact mail : joannacros@gmail.com

DESSEZ Charlotte (Toulouse)

Trouble Spécifique du Langage Ecrit à l'âge adulte : caractérisation des erreurs orthographiques chez des étudiants à l'Université

Dirigé par : JUCLA Mélanie, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; SOUM Christiane, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Le trouble spécifique du langage écrit est un trouble sévère et durable de la lecture et de la production orthographique. Il persiste jusqu'à l'âge adulte malgré des stratégies de compensation et une prise en charge spécifique. Les difficultés de production orthographique chez l'adulte dyslexique-dysorthographique sont toutefois peu documentées. Cette étude consiste à comparer les erreurs orthographiques d'un groupe d'étudiants universitaires présentant un TSLE à celles d'un groupe d'étudiants contrôles, afin d'observer d'éventuelles différences quantitatives et qualitatives entre les deux groupes. Les participants ont été soumis à différentes épreuves de production orthographique, et leurs erreurs ont été étudiées sur la base d'une grille d'analyse. Les résultats révèlent des différences quantitatives entre les deux groupes : les participants dyslexiques produisent significativement plus d'erreurs que les contrôles. En revanche, peu de différences qualitatives sont observées : les erreurs sont globalement de même nature. Par ailleurs, des effets de la tâche sont observés dans le groupe des participants dyslexiques : ceux-ci effectuent plus d'erreurs sous dictée qu'en production spontanée. Ces résultats permettent d'enrichir les connaissances portant sur les manifestations du TSLE à l'âge adulte.

Contact mail : charlotte.dessez@gmail.com

DESTOMBES Elise (Lille)

Etude électrophysiologique des mécanismes de détection de l'erreur dans des contextes langagiers et non langagiers : comparaison entre des sujets dyslexiques et bons lecteurs

Dirigé par : MAHE Gwendoline, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; ROGER Clémence, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Des travaux suggèrent l'implication de troubles non langagiers dans l'explication des difficultés de lecture dans la dyslexie développementale. Une étude a récemment mis en avant un déficit des processus de contrôle et de détection de l'erreur chez les personnes dyslexiques en décision lexicale. Cette étude, limitée à du matériel langagier, ne permet pas d'indiquer si les difficultés de détection des erreurs sont uniquement liées au matériel langagier utilisé ou si elles sont un trouble global, pouvant en partie expliquer les difficultés de lecture dans la dyslexie. L'objectif de cette étude était de mesurer les compétences en contrôle cognitif des sujets dyslexiques dans un contexte langagier (tâche de décision lexicale) et non langagier (tâche de Simon). Des mesures comportementales, d'EEG et d'EMG ont été réalisées. Dans le cadre de ce mémoire, seules les données comportementales de 6 sujets dyslexiques et de 5 normo-lecteurs ont pu être analysées. Les résultats montrent un ralentissement des réponses des sujets dyslexiques par rapport aux contrôles en décision lexicale quelle que soit la nature du stimulus (mot ou pseudo-mot) et l'exactitude de la réponse. A la tâche de Simon, aucune différence significative n'a été observée entre les deux groupes sur

l'ensemble des mesures, indiquant que les sujets dyslexiques ne sont pas davantage impactés par l'incompatibilité du stimulus ou par le fait d'avoir commis une erreur. Ces résultats suggèrent une absence d'altération globale du contrôle cognitif dans la dyslexie. La poursuite de l'étude avec les données EEG et EMG permettra de préciser ces premiers résultats.

Contact mail : elisedestombes8@gmail.com

DEZELUT Astrid (Lille)

L'Adult Reading History Questionnaire-Revised : vers un outil de mesure des difficultés ressenties en lecture et des habitudes de lecture chez l'adulte dyslexique

Dirigé par : MAHE Gwendoline, Chercheure, Chargée d'enseignement à l'Université ; MACCHI Lucie, Orthophoniste, Chercheure, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : L'Adult Reading History Questionnaire (Finucci, 1984), est une échelle subjective permettant de mesurer les habiletés et habitudes de lecture de l'adulte, sur plusieurs périodes. En 2000, ce questionnaire a été révisé afin de prouver sa validité et sa fiabilité, ce qui a conduit à un changement de nom : « Adult Reading History Questionnaire-Revised ». Initialement étalonné en anglais, ce questionnaire pourrait être un outil intéressant pour évaluer les compétences en lecture chez l'adulte dyslexique. A ce jour, la dyslexie chez l'adulte est peu connue, et les outils d'évaluation peu nombreux. Le premier objectif de cette étude est de normer ce questionnaire auprès de la population française. Pour ce faire, le questionnaire a été administré à 418 adultes français, nous ayant permis d'obtenir des normes en percentiles. Le second objectif est d'étudier les qualités psychométriques de l'ARHQ-R. Le questionnaire ainsi que des tests de lecture ont été administrés à 32 étudiants dyslexiques et 32 étudiants normo-lecteurs. Nous constatons des différences significatives entre les deux groupes pour la plupart des questions, ce qui suggère que l'outil distingue efficacement les adultes dyslexiques des normo-lecteurs. Des corrélations significatives entre les scores subjectifs de l'ARHQ-R et les scores objectifs de lecture démontrent une validité concourante satisfaisante. Enfin, nous relevons un lien entre habitudes de lecture et compétences pour la période primaire, ainsi qu'un lien entre les habitudes de lecture des normo-lecteurs et leurs scores en temps pour la période primaire. L'ARHQ-R est donc un outil rapide, facile d'utilisation et efficace pour repérer les étudiants en difficulté.

Contact mail : adezelut@gmail.com

DYMNY Clara (Lyon)

L'effet de la pression socio-évaluative sur les capacités cognitives : cas de l'observation et proposition d'application à la dyslexie développementale chez l'enfant. Revue de littérature (mémoire bibliographique)

Dirigé par : MAÏONCHI-PINO Norbert, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : L'apprentissage de la lecture marque le premier grand moment de la scolarité. Dans le cas des enfants dyslexiques développementaux, cet apprentissage est malmené par de nombreuses difficultés. Elles-mêmes peuvent être à l'origine d'une menace par des stéréotypes les caractérisant comme incapables ou rechignant à travailler. Cependant, il a été montré que ces enfants étaient capables, comme leurs pairs normo-lecteurs, de traiter la syllabe et donc d'avoir accès aux représentations phonologiques. De manière surprenante, c'est davantage un déficit d'accès à ces représentations qui a été mis en cause. Celui-ci pourrait être engendré par une baisse de mobilisation de la mémoire de travail en condition d'évaluation, situation que les élèves retrouvent au quotidien. Cette revue de

littérature s'intéresse à ce questionnement et a souhaité davantage approfondir la situation de pression en analyse l'impact de la présence d'un observateur sur les performances cognitives. Pour cela, grâce à l'interrogation de quatre bases de données, nous avons abouti à l'analyse de sept références. La synthèse de ces résultats suggère que l'évaluation directe par un observateur a un réel effet sur la mobilisation de la mémoire de travail. Ceci est très important puisque cette dernière est un élément indispensable à la conscience phonologique, prédicteur des compétences ultérieures en lecture. Il pourra donc être intéressant, par la suite, de mettre en place un protocole expérimental pour tester cette hypothèse et permettre une réflexion autour des techniques d'enseignement et d'évaluation.

Contact mail : clara.dymny@orange.fr

GANNE Margot (Nantes)

Guider l'enfant avec un trouble spécifique du langage écrit dans l'identification de son fonctionnement et dans la gestion de son trouble : proposition d'une approche métacognitive individualisée.

Dirigé par : MONNET Inès, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; GUIGNARD Isabelle, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : La dyslexie développementale est un trouble durable, multifactoriel et aux répercussions diverses. L'orthophoniste est au coeur du soin et de l'accompagnement des patients. Notre étude repose sur le développement d'interventions considérant le patient au coeur du soin. Devenir acteur de son suivi nécessite d'avoir une certaine connaissance de soi et de ses compétences. Nous avons souhaité aborder cette dimension métacognitive du soin à travers l'élaboration d'un support d'intervention à destination des orthophonistes. Il se présente sous la forme d'un livret composé d'une grille de suivi et d'auto-évaluation, et d'un ensemble d'ateliers permettant d'aborder les compétences suivantes :

- Mieux comprendre son fonctionnement avec un TSLE
- Informer son entourage
- Connaître, optimiser et entraîner ses ressources cognitives
- Adapter, réajuster ses stratégies

Ces compétences sont inspirées de la littérature concernant l'éducation thérapeutique du patient. L'ensemble de notre démarche vise à mettre en lien ce type d'approche centrée sur la personne avec une intervention métacognitive. Nous avons ensuite expérimenté l'utilisation du support, des ateliers et des contenus auprès d'orthophonistes et de patients. Notre démarche nous a permis de conclure qu'il y a un intérêt professionnel envers les approches thérapeutiques centrées sur le patient et son vécu du trouble au quotidien. Il y a également un engouement de la part des patients qui se sont investis dans les séances et ont initié une réflexion à propos de leur fonctionnement propre avec une dyslexie développementale.

Contact mail : margot.ganne@orange.fr

GODEFROY Stessy et ROUBOT Laurène (Amiens)

Elaboration et validation d'un test de lecture évaluant l'effet d'encombrement visuel

Dirigé par : MEDINA Franck, Orthophoniste ; LESECQ Laurent, Orthophoniste

Résumé : Notre étude consistait à créer un test permettant de déterminer si l'augmentation de l'espacement des caractères d'un texte améliore les performances en lecture des enfants dyslexiques. Le test est constitué de deux pseudo-textes équivalents, l'un ayant un espacement standard et l'autre ayant un espacement augmenté. Ils ont été construits grâce à la base de données Manulex-infra afin de contrôler la longueur, la fréquence et la consistance grapho-phonologique des mots les composant. Nous avons d'abord vérifié l'équivalence des deux pseudo-textes créés auprès de 39 élèves de CE1. Puis, nous avons étudié l'effet d'encombrement visuel en augmentant l'espacement du pseudo-texte B auprès de 55 enfants tout-venant en CE1 ainsi que 26 enfants dyslexiques scolarisés du CE1 au CM2. Les données récoltées étaient le nombre de mots correctement lus en trois minutes pour l'épreuve préliminaire de La Belette et chacun des pseudo-textes. Nos résultats suggèrent que les enfants tout-venant ont des performances significativement moins bonnes lors de la lecture du pseudo-texte dont l'espacement est augmenté. Au contraire, certains enfants dyslexiques bénéficient de l'augmentation de l'espacement des caractères.

Contact mail : memoiregodefroyrobot@gmail.com

GORRET Hélène (Besançon)

Prise en charge orthophonique des troubles spécifiques des apprentissages versant lecture issue d'une vision intégrative

Dirigé par : SALTARELLI Sophie, Orthophoniste

Résumé : Cette revue de littérature cherche à savoir si l'émergence de nouveaux concepts théoriques, tels que la cognition incarnée, est suivie de l'évolution des pratiques concernant la prise en charge des TSA-L, et de montrer l'éventuel intérêt de telles pratiques.

Contact mail : ln.g@free.fr

HAUMESSER Elody (Poitiers)

Développement d'une application mobile d'évaluation de la profondeur du vocabulaire chez l'enfant

Dirigé par : POTOCKI Anna, Chercheure, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : NR

Contact mail : elody-h@hotmail.fr

HORAIST Anna (Amiens)

Évaluation de la mémoire de travail des enfants dyslexiques : épreuve d'empan complexe adaptatif

Dirigé par : BOURDIN Béatrice, Chercheure, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : NR

Contact mail : anna.horaist@gmail.com

JANSEM Mathilde (Besançon)

Proprioception et trouble spécifique des apprentissages : revue de littérature

Dirigé par : SALTARELLI Sophie, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : NR

Contact mail : jansmathilde@gmail.com

LE FAILLER Tiffany (Nice)

Normalisation de tâches de fluence verbale orales et écrites pour les enfants en classe de CE2 et corrélations avec le langage

Dirigé par : LELOUP Gilles, Orthophoniste, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; MANERA Valeria, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : En orthophonie, les tâches de fluence verbale sont fréquemment utilisées lors des bilans d'évaluation du langage oral et écrit chez l'enfant. Celui-ci évoque à l'oral et en une minute le plus possible de mots selon une contrainte de thème ou de lettre initiale. Ce test présente l'avantage d'être rapide et facile à faire passer mais il est cependant sous-exploité : les tâches de fluence verbale sont réalisées seulement en modalité orale et consiste uniquement à comparer le nombre de mots corrects évoqués à une norme. Notre étude, fondée sur l'évaluation de tâches de fluence verbale sémantique et phonémique auprès de 72 élèves, présente l'intérêt de réaliser les tâches de fluence verbale en modalités orale et écrite en classe de CE2. Cette étude préliminaire confirme l'influence du niveau socio-culturel. Elle montre également la pertinence de l'analyse qualitative des performances : les stratégies d'évocation (clusters et switches), la répartition temporelle des mots et la précision des réponses apportent une compréhension plus fine du fonctionnement lexico-sémantique et exécutif de l'individu évalué et de son accès au lexique orthographique. Cette étude met également en évidence l'importance d'établir des normes de tâche de fluence verbale sémantique à l'écrit car celle-ci est plus fortement corrélée aux épreuves de langage écrit (lecture de mots, de texte et dictée de mots) qu'en modalité orale.

Contact mail : tiffany.lefailler@outlook.fr

LECHAT-MARZIN Salomé (Lyon)

Représentation et légitimité de la prise en charge orthophonique de la dysgraphie : analyse des pratiques professionnelles et création d'un support d'information

Dirigé par : RAMINOSOYA Romy, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : NR

Contact mail : salome.lechatm@gmail.com

LECLER Léa (Nice)

Etude préliminaire : normes de fluence verbale chez des enfants scolarisés en CE1 et corrélations entre fluence phonémique et épreuves de langage oral et écrit

Dirigé par : LELOUP Gilles, Orthophoniste, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; MANERA Valéria, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Lors d'une tâche de fluence verbale, le patient évoque, pendant une minute, un maximum de mots selon des critères définis, sémantiques ou phonémiques. L'évaluation quantitative consiste à comptabiliser le nombre de mots corrects produits et les comparer à la norme établie. Des normes de tâches de fluence verbale en modalité orale sont disponibles au sein de batteries d'évaluation du langage pour les orthophonistes. En revanche, aucun outil normé en modalité écrite n'existe pour les enfants français scolarisés en classe de CE1. Au sein de notre étude, nous avons réalisé une procédure pour la création de normes en tâches de fluence phonémique commençant par les lettres « P, M, H, J » et en tâche de fluence sémantique de la catégorie « animaux » en modalité orale et écrite chez 97 enfants scolarisés en CE1. En parallèle, nous avons explicité l'importance d'effectuer une évaluation qualitative couplée à l'évaluation quantitative : l'analyse des erreurs, les stratégies d'évocation et l'influence temporelle. Par ailleurs, le lien entre les fluences sémantiques et le réseau lexico-sémantique est établi dans la littérature mais pas celui entre les fluences phonémiques et le stock orthographique. Nos résultats ont révélé un lien entre les performances en fluence phonémique et les compétences en lecture et dictée. Ainsi, les tâches de fluence verbale en modalité orale et écrite sont pertinentes dans l'évaluation orthophonique car ces dernières renseignent sur le développement des processus exécutifs, l'organisation des réseaux sémantique, phonémique et orthographique et la capacité de récupération en mémoire à long terme des représentations.

Contact mail : lea.lecler.ortho@gmail.com

LOUYOT Jeanne (Montpellier)

Création d'une épreuve permettant de prédire le fonctionnement visuo-attentionnel de l'enfant

Dirigé par : MEDINA Franck, Orthophoniste, Chercheur ; LEFEVRE Clarisse, Orthophoniste

Résumé : L'objectif de ce mémoire est de mettre en évidence un lien entre la typologie des erreurs produites en lecture et un profil visuo-attentionnel, plus précisément les capacités à traiter le niveau local et le niveau global. Ainsi, au regard des erreurs produites en lecture, nous pouvions ensuite investiguer de manière significative le domaine visuo-attentionnel et proposer une ajustée lors de la prise en soins. Nous avons réalisé une typologie fine des erreurs en lecture de mots produites par 38 enfants normo-lecteurs et 28 enfants dyslexiques. Nous avons élaboré une épreuve visuo-attentionnelle avec du matériel écrit (IGLOL). Alors que SIGL ne réfère pas à une situation de lecture, IGLOL pourrait permettre de mettre en évidence une corrélation entre le comportement en lecture et une mesure plus spécifiquement visuo-attentionnelle. Par la suite, nous avons comparé les deux groupes aux différentes épreuves et avons proposé une analyse plus précise par enfant. Cela a permis de mettre en évidence des profils visuo-attentionnels variés, reflétant ainsi l'hétérogénéité du groupe dyslexique. Cependant, les données issues de ce mémoire ne permettent pas de conclure à un lien entre la typologie des erreurs produites et un déficit visuo-attentionnel d'analyse globale et/ou locale. En revanche, plus de la moitié des enfants dyslexiques de l'échantillon présenteraient un déficit visuo-attentionnel. Les recherches dans le domaine visuo-attentionnel méritent ainsi toute notre attention.

Contact mail : j.louyot96@gmail.com

MARRAST Julie (Lille)

La dyslexie développementale : implication des déficits phonologique et visuo-attentionnel dans les troubles de lecture chez l'adulte

Dirigé par : MACCHI Lucie, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; MAHE Gwendoline, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Bien que l'origine phonologique de la dyslexie développementale soit largement acceptée dans la littérature scientifique, des hypothèses visuo-attentionnelles émergent. Parmi elles, celle d'un déficit de l'empan visuo-attentionnel (EVA). L'EVA représente la quantité d'éléments visuels distincts pouvant être traités simultanément lors d'une fixation oculaire (Bosse, Tainturier, & Valdois, 2007). Toutefois, la théorie d'un déficit de l'EVA reste contestée. Dans cette étude, nous tentons de vérifier, chez des étudiants dyslexiques, l'existence d'un déficit d'EVA et son lien avec les compétences phonologiques. A l'aide d'une tâche d'EVA en contexte langagier et non langagier, d'épreuves de lecture et de phonologie nous avons comparé les performances d'étudiants dyslexiques à celles d'individus contrôles appariés sur l'âge et le niveau de lecture. Les étudiants dyslexiques obtiennent des résultats plus faibles que les étudiants normo-lecteurs à la tâche d'EVA en contexte langagier et il existe des corrélations entre la tâche d'EVA en contexte langagier et certaines compétences phonologiques. En revanche, aucune différence n'est observée entre les performances des étudiants dyslexiques et celles des étudiants normo-lecteurs à la tâche d'EVA en contexte non langagier. Ces analyses soutiennent une origine purement phonologique des difficultés d'empan visuo-attentionnel et s'opposent à l'origine visuo-attentionnelle.

Contact mail : julie.marrast@outlook.com

PEPE Clara (Lille)

Place de l'orthophoniste dans le traitement de la dysgraphie chez les préadolescents et adolescents à haut potentiel intellectuel

Dirigé par : GIBARU Ingrid, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; MAYER Nathalie, Orthophoniste

Résumé : NR

Contact mail : clara.pepe@laposte.net

PORTELETTE ELISE (Tours)

Etude sur la perception de l'intelligence : quel impact du trouble spécifique du langage écrit

Dirigé par : NAL Emmanuel, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : NR

Contact mail : elise.portelette@protonmail.com

REYNARD Mathilde (Lyon)

Intérêt de l'utilisation de la Langue française Parlée Complétée (LfPC) pour des patients entendants d'âge primaire présentant des difficultés phonologiques à l'écrit - Étude de cas multiples

Dirigé par : LAURIN Pauline, Orthophoniste ; MOUYON Valérie, Enseignante en LfPC

Résumé : La Langue française Parlée Complétée (LfPC) est une méthode de codage gestuel en support de la parole, très connue dans le domaine de la surdité, permettant notamment d'améliorer la conscience phonologique des personnes sourdes en rendant visible chaque syllabe. Les patients entendants dyslexiques-dysorthographiques phonologiques d'âge primaire présentent également des troubles phonologiques. Nous nous sommes donc intéressés aux bénéfices qu'ils pourraient tirer de la LfPC en séances de rééducation orthophonique. Plus précisément, notre questionnement s'est porté sur la potentielle diminution du nombre d'erreurs non phonologiquement plausibles, notamment des erreurs de type inversions de phonèmes. Grâce à la méthode des lignes de base et de l'apprentissage sans erreur, nous avons élaboré un protocole d'entraînement à la LfPC sur des mots rares. Après une formation de 4 heures à ce code, une première dictée sans LfPC faisant office de pré-test a été proposée à nos deux patients. Ils ont ensuite été entraînés à cette technique durant 5 semaines, soit environ 1 heure et 30 minutes, avant d'être testés à nouveau, en cours de protocole, grâce à une seconde dictée avec LfPC. Les résultats montrent une amélioration des performances de nos patients, puisque leur nombre d'erreurs non phonologiquement plausibles a significativement diminué. La généralisation des items entraînés lors du protocole aux items non-entraînés n'a pas significativement eu lieu, bien que les scores bruts objectivent des résultats ayant parfois triplé. Qualitativement, la LfPC apporte un véritable soutien visuel et permet une nette diminution des erreurs de type confusions de phonèmes lors de l'écriture de ces mots. En somme, la LfPC présente de nombreux bénéfices pour les patients entendants dyslexiques-dysorthographiques phonologiques d'âge primaire. Ce code, facilement accessible à chaque professionnel du langage, pourrait devenir une nouvelle méthode rééducative gestuelle novatrice et efficace, diversifiant ainsi la prise en soins orthophonique de ce type de pathologie.

Contact mail : reynard.mathilde@gmail.com

SAID Sarah (Toulouse)

Sous-types de Dyslexie Développementale et comorbidité : étude chez des enfants présentant une Dyslexie Développementale avec ou sans un Trouble Développementale de la Coordination

Dirigé par : JUCLA Mélanie, Chercheure, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Est-ce que les enfants présentent les mêmes profils de lecture en ayant une DD isolée ou associée à un TDC ? Et donc, est-ce que la comorbidité a une influence sur les sous-types de dyslexie ?

Contact mail : saidSarah34@gmail.com

SAMBAR Suzy-Ann' (Tours)

Dyslexie dans le milieu professionnel : état des lieux des connaissances des employeurs

Dirigé par : NAPRIX-BORDEY Graziella, Orthophoniste

Résumé : La dyslexie, définie comme un trouble du langage, se manifeste par une incapacité plus ou moins profonde d'apprentissage de la lecture et de l'écriture. La forme développementale de ce trouble est classiquement diagnostiquée

durant l'enfance mais persiste néanmoins à l'âge adulte où des difficultés demeurent. Ces difficultés peuvent se répercuter notamment sur le plan professionnel où elles sont insuffisamment prises en compte du fait du manque de communication entre les adultes dyslexiques et leurs employeurs concernant les potentielles difficultés. Ainsi, nous avons choisi d'évaluer les connaissances des employeurs au sujet de la dyslexie dans le milieu professionnel par le biais d'un questionnaire administré au cours d'entretiens individuels. Ces entretiens permettent d'apprécier leur niveau de connaissances générales sur la dyslexie et sur les adaptations pouvant être mises en place. Nous pouvons affirmer, grâce à nos analyses, que la définition de la dyslexie demeure floue ou est erronée pour la majorité des employeurs interrogés qui réclament davantage d'informations autour de ce trouble. De plus, malgré le pourcentage d'adultes dyslexiques en France estimé entre 8 et 12% selon l'OMS, seuls 5,5% des employeurs interrogés disent avoir un adulte dyslexique au sein de leur établissement. En revanche, aucun d'entre eux n'a attesté avoir mis en place des aménagements ne sachant pas ce qui pourrait être pertinent.

Contact mail : suuzy.ann@gmail.com

Année 2018 – 2019

AMPE Camille (Rouen)

Intérêt d'une remédiation métacognitive sur la compréhension écrite de texte chez les adolescents TDA/H.

Dirigé par : GUENARD Marie, Orthophoniste ; LOISEAU Elise, Professionnelle de santé autre Résumé : NC

Contact mail : camille.2007@hotmail.fr

AUVERGNIOT Mélanie (Lyon)

Dyslexie et troubles visuo-attentionnels : profils et répercussions cliniques en lecture chez des enfants de CE2.

Dirigé par : MEDINA Franck, Orthophoniste

Résumé : L'objectif de cette étude est de confronter les performances en lecture d'enfants de CE2 aux modèles visuo-attentionnels en cours actuellement, modèles pour lesquels nous disposons de tests validés. Des profils de lecture peuvent-ils être établis en fonction des caractéristiques visuo-attentionnelles ? Après avoir évalué l'empan visuo-attentionnel à l'aide d'EVADYS et la focalisation sur le global et le local à l'aide de SIGL, nous avons présenté des listes de mots à 35 enfants dyslexiques et 30 enfants normo-lecteurs de CE2. Une analyse fine des effets de longueur, de fréquence et de la typologie des erreurs en fonction des différents profils visuo-attentionnels des enfants a été réalisée. Nous n'avons pas constaté cliniquement de différences spécifiques entre les différents profils qui permettraient à un orthophoniste de dépister ces troubles. De plus, même si les dyslexiques commettent plus d'erreurs que les enfants tout-venants, la typologie des erreurs n'est pas dans cette étude un facteur de déviance de la dyslexie. Contact mail : m.auvergnot@gmail.com

BEAUDOU Marion (Tours)

Comparaison des performances en lecture entre une population d'enfants avec TDAH et une population d'enfants avec dyslexie.

Dirigé par : PILLER Anne-Gaëlle, Orthophoniste ; SIZARET Eva, Orthophoniste et Chargée d'Enseignement à l'Université.

Résumé : Ce travail a pour but de définir si les enfants avec TDA/H (Trouble Déficitaire de l'Attention avec ou sans Hyperactivité) présentent un profil de lecture typique. Pour ce faire, cette étude analyse les erreurs de lecture produites par ces deux populations d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Matériel utilisé : liste de mots de la BALE. Mise au point d'une classification des erreurs de lecture. Contact mail : beaudou.marion@gmail.com

BRUNA Elsa, MORVAN Laura (Marseille)

Dyslexie et troubles des fonctions exécutives : élaboration d'un jeu orthophonique.

Dirigé par : GUYONNAUD Pauline, Orthophoniste et Chargée d'enseignement à l'Université ; PARRA Florence, Neuropsychologue

Résumé : Les fonctions cognitives sont un vaste domaine qui renvoie à un large panel d'activités. Parmi elles, on retrouve les fonctions exécutives. Elles ont suscité de nombreuses recherches en neuropsychologie, notamment sur leur développement, leur mise en application et leur fonctionnement. Des auteurs ont mis en évidence l'implication des fonctions exécutives dans l'apprentissage de la lecture. Nous sommes parties du postulat qu'il existerait des enfants dyslexiques présentant des difficultés exécutives, ce qui ralentirait l'apprentissage de la lecture et la mise en place de stratégies adaptatives et compensatoires. De ce fait, en proposant des activités de remédiation ciblées sur ces compétences spécifiques, l'apprentissage de la lecture pourrait être amélioré. C'est pourquoi, notre étude s'est basée sur un questionnaire visant la création d'un matériel permettant d'entraîner les processus sous-jacents à la lecture chez les enfants de 7 à 12 ans. Suite aux résultats du questionnaire, nous avons ciblé la mémoire de travail et la planification, qui seraient les fonctions exécutives les plus déficitaires chez les enfants dyslexiques. Ce matériel, s'inscrivant dans un cadre théorique, a pour but de permettre à l'enfant de développer des stratégies pour pallier ses difficultés en mémoire de travail et en planification, en les entraînant par le biais d'activités ludiques grâce à un jeu de plateau. Des exercices sont également mis en place pour favoriser et automatiser la lecture afin d'amener le patient à un niveau optimal en situation quotidienne.

Contact mail : elsabrana@hotmail.fr // lauramorvan94@gmail.com

BORGERS Elodie, ZMYSLOWSKI-LEDERMANN Corinne (Strasbourg)

Effets d'un entraînement intensif visant la réalisation d'inférences à l'oral sur la compréhension écrite.

Dirigé par : MAEDER Christine, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université, Psychologue et Docteur en Sciences du langage ; GERHARD-KRAIT Francine, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université et Maître de Conférence

Résumé : La réalisation d'inférences est l'un des meilleurs facteurs prédictifs de la compréhension écrite. Lorsque cette capacité est déficitaire, comme c'est le cas pour la plupart des enfants faibles compreneurs, l'accès au sens est pénalisé. Cependant, le fait qu'un entraînement puisse améliorer la capacité d'un individu à inférer peut encore susciter quelques réserves. L'objectif de cette étude est de déterminer les effets d'un entraînement intensif visant la réalisation d'inférences à l'oral sur la compréhension écrite. Dans le cadre d'une méthodologie SCED en ligne de base multiple à travers les sujets, nous avons inclus trois sujets faibles compreneurs scolarisés en CM1. Une intervention à l'oral, associant un apprentissage explicite de stratégies visant la réalisation d'inférences et une activité de lecture partagée, leur a été proposée deux fois par semaine pendant trois mois. Les performances des sujets ont été mesurées de manière répétée par la plate-forme en ligne TACIT. Les mesures pré- et post-test comprenaient des épreuves standardisées de la batterie EVALEO, une épreuve de rappel de récit et un questionnaire d'appréciation de la lecture. Les résultats obtenus suggèrent des effets positifs de l'intervention sur la compréhension écrite pour l'ensemble des sujets. Les inférences sémantico-pragmatiques, ayant fait l'objet de l'intervention, bénéficient d'une amélioration plus probante que les anaphores, qui n'ont pas été entraînées. Ces résultats encourageants sont toutefois à nuancer par certains biais observés dans notre protocole. Il semble pertinent de répliquer l'étude avec une utilisation plus rigoureuse de la mesure répétée. Contact mail : borgers.zmyslowski@gmail.com

BUSSING Marine (Lyon)

Dyslexie et haut potentiel : existe-t-il un profil particulier ? Recherche de spécificités en lecture et en orthographe chez 17 adolescents à l'aide de la batterie Evaléo 6-15.

Dirigé par : LAUZE Hélène, Orthophoniste ; HABIB Michel, Médecin et Chercheur

Résumé : Évaluer et diagnostiquer la dyslexie chez des enfants dont les performances diffèrent de celles d'enfants tout-venant peut se révéler être un exercice épineux. D'autant plus lorsqu'il s'agit d'enfants à haut potentiel, dont on connaît les capacités qui permettent, parfois, de compenser et ainsi de masquer leur trouble pendant une période plus ou moins longue. Les questions de départ de ce travail étaient les suivantes : existe-t-il un profil particulier de dyslexie chez ces enfants ? Si oui, quelles pourraient être les épreuves sensibles auxquelles être particulièrement attentif ? Pour répondre à ces questions, 22 adolescents, scolarisés au collège, bénéficiant à la fois du diagnostic de dyslexie et identifiés comme étant à haut potentiel ont passé 13 épreuves de la batterie orthophonique Evaléo 6-15. Ces épreuves ont évalué les performances en lecture, en orthographe mais également les compétences cognitives phonologiques et visuo-attentionnelles Contact mail : bussing.marine@gmail.com

CHASSAGNY TROUVIN Chantal, DULOQUIN MORICE Louise (Paris)

Traitement orthographique du "G" chez les enfants dyslexiques de CE2.

Dirigé par : LELOUP Gilles, Orthophoniste et Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : NC

Contact mail : louise.duloquin@gmail.com // chantaltrouvin@me.com

DECELLE Laure (Lyon)

Autonomie, motivation et estime de soi : comment prévenir et limiter leur perte chez les adolescents dyslexiques ? Etude de cas multiple.

Dirigé par : JOYEUX Nathaly, Orthophoniste et Chercheuse

Résumé : Les adolescents dyslexiques sont fréquemment sujets à des pertes de motivation, d'autonomie ou d'estime de soi du fait de leurs difficultés en lecture auxquelles ils sont confrontés depuis des années. Nous nous sommes questionnées sur les stratégies de compensation qu'ils mettent en place pour pallier ces potentielles pertes et sur les moyens thérapeutiques proposés par les orthophonistes dans ce même but. Des entretiens ont été proposés à quatre adolescentes dyslexiques et leurs orthophonistes. Ils ont été complétés d'un questionnaire à destination des adolescentes permettant d'évaluer leurs niveaux d'autonomie, de motivation et d'estime d'elles-mêmes. Deux types de stratégies de compensation ont été mises en évidence pour pallier le trouble de la lecture de ces adolescentes : efficaces en favorisant le développement de l'autonomie, de la motivation ou de l'estime de soi (stratégies facilitant la lecture et la compréhension, stratégies de connaissance des besoins, stratégies d'appui sur la rééducation orthophonique, stratégies d'appui sur les centres d'intérêts et stratégie d'utilisation d'un autre moyen de communication) et inefficaces (stratégies de demande d'aide et d'évitement ou d'abandon de la lecture). Les orthophonistes considèrent qu'ils ont un rôle à jouer dans la prévention ou la palliation de potentielles pertes de motivation, d'autonomie ou d'estime de soi de leurs patients adolescents dyslexiques et mettent en place divers moyens thérapeutiques dans ce but. Seule une orthophoniste ne propose pas de moyens particuliers pour prévenir ou pallier une perte de motivation ou d'autonomie. Cette étude permet de recenser les stratégies de compensation utilisées par les adolescents dyslexiques et les moyens thérapeutiques mis en place par les orthophonistes pour limiter de potentielles pertes de motivation, d'autonomie ou d'estime de ces patients.

Contact mail : vp.recherche.fneo@gmail.com

DOINEAU Laure, PELLERIN Amélie (Paris)

Effets d'un entraînement audiovisuel sur la connaissance du nom des lettres.

Dirigé par : LELOUP Gilles, Orthophoniste, Chargé d'enseignement à l'Université et Docteur en Sciences du

Langage ; PAYNE Magali, Orthophoniste

Résumé : Cette étude vise à mesurer les effets d'un entraînement audiovisuel sur la connaissance du nom des lettres et à émettre des résultats préliminaires de dépistage suite aux évolutions des enfants entraînés. 62 enfants âgés en moyenne de 5 ans 11 mois et scolarisés en grande section de maternelle (GSM) participent au protocole durant 7 mois : 39 d'entre eux connaissent initialement moins de 80% des lettres et sont entraînés au nom des lettres par le programme expérimental AB Lecture pendant 12 séances. Les enfants restant sous ce seuil au cours préparatoire (CP) sont entraînés de nouveau dans les mêmes conditions. Tous les sujets sont évalués 5 fois par des mesures répétées, sur différentes composantes entrant en jeu dans la lecture. L'entraînement est efficace sur la connaissance du nom des lettres mais ne se généralise pas à d'autres compétences (lecture de syllabes simples, mémoire, phonologie...). Les résultats mettent en évidence en fin de GSM les enfants qui seront les plus faibles lecteurs de syllabes simples au début du deuxième trimestre de CP. Les résultats concordent avec la littérature notamment sur l'aspect prédictif de la connaissance du nom des lettres sur la lecture. Le protocole utilisé est moderne, novateur et englobe l'ensemble de l'alphabet,

ce qui n'a pas été effectué jusqu'à présent. L'étude mérite d'être réalisée sur une cohorte plus importante et sur une plus longue période afin de confirmer ou d'infirmer les résultats de cette étude préliminaire.

Contact mail : laure.doineau@gmail.com // ortho.pellerin@gmail.com

FEUVRIER Marie (Nancy)

Comparaison des effets d'un apprentissage des correspondances syllabe écrite-syllabe orale versus graphème-phonème sur l'acquisition de la lecture chez l'enfant prélecteur scolarisé en grande section maternelle.

Dirigé par : ZAGAR Daniel, Chercheur et Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : NC

Contact mail : feuvrier.marie@orange.fr

FONTAINE Louis (Rouen)

Développement du langage oral et du langage écrit chez les enfants nés grands prématurés : étude longitudinale de dix enfants à 3 ans, 4 ans, 6 ans et 8 ans.

Dirigé par : CHAROLLAIS Aude, Médecin ; STUMPF Marie-Hélène, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : louisfontaine@laposte.net

FRITSCH Pauline (Limoges)

L'estime de soi des enfants dyslexiques de CM1 et de CM2.

Dirigé par : BARDOU Emilie, Docteure en psychologie

Résumé : Il s'agit de mesurer l'estime de soi de 20 enfants dyslexiques de classe de CM1 et de CM2 à l'aide de l'Échelle Toulousaine d'Estime de Soi. Les résultats sont ensuite comparés à ceux de 20 enfants ne présentant pas de pathologies. L'objectif est de savoir si l'estime de soi des enfants dyslexiques est diminuée dès le primaire (il est déjà avéré que l'estime de soi des adolescents dyslexiques est plus basse que celle de leurs pairs sans dyslexie). Contact mail : pauline-fritsch@live.fr

GODIN Mathilde (Nantes)

Élaboration d'un outil d'évaluation des pré-requis à la lecture pour des enfants paralysés cérébraux sans parole.

Dirigé par : PARBEAU GUENO Aude, Chargée d'enseignement à l'Université et Enseignante ; RITTER Nathalie, Orthophoniste

Résumé : La paralysie cérébrale (PC) engendre par définition de nombreux troubles moteurs. La dysarthrie fait fréquemment partie du tableau clinique. Connaissant l'étroit lien entre l'apprentissage du langage écrit et l'expérience du langage oral, comment ces enfants apprennent-ils à lire ? Partant de ces questionnements, et constatant qu'aucun outil n'existe à notre connaissance, ce mémoire a pour objectif la création d'un outil d'évaluation des pré-requis au langage écrit à destination d'enfants paralysés cérébraux sans parole. Le but de cette évaluation est de mieux comprendre les difficultés et les points forts de ces patients, afin de proposer des rééducations et prises en soin orthophoniques plus adaptées. L'évaluation est constituée de

différentes parties testant le stock lexical passif, la compréhension orale, les habiletés phonologiques, et enfin l'approche de l'écrit. Un document permettant la cotation et l'analyse des résultats est fourni pour faciliter l'évaluation.

Contact mail : mathilde_godin@msn.com

GOURDON Maude (Poitiers)

Etude des liens entre fonctions exécutives et langage écrit chez des élèves normo-lecteurs de CE2 et chez des enfants dyslexiques.

Dirigé par : POTOCKI Anna, Chercheuse et Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Si les processus de bas niveau comme la reconnaissance de mots sont souvent évoqués pour expliquer les difficultés en langage écrit, les capacités cognitives de haut niveau que sont les fonctions exécutives pourraient également jouer un rôle dans les performances en littératie. L'objectif de cette étude est donc d'explorer les liens entre fonctions exécutives (mémoire de travail, flexibilité, inhibition et planification) et langage écrit (lecture de mots, compréhension écrite, orthographe et production de texte), à la fois chez les enfants typiques et chez les enfants dyslexiques. Notre hypothèse était la présence de ces liens chez les enfants typiques, et à plus forte raison pour les tâches dites de « haut » niveau que sont la compréhension écrite et la production de texte. Chez les dyslexiques, nous émettions l'hypothèse d'un lien moins fort entre les fonctions exécutives et le langage écrit. Des analyses de corrélation et de régression ont été réalisées. Des corrélations apparaissent entre certaines fonctions exécutives (mémoire de travail, flexibilité et inhibition) et les scores en lecture et écriture. Chez les enfants typiques, la flexibilité et la mémoire de travail verbale s'avèrent être des prédicteurs significatifs du langage écrit, alors que chez les dyslexiques, seule la mémoire de travail prédit la compréhension écrite. Toutefois, la planification ne semble pas liée au langage écrit, que ce soit chez les enfants typiques ou dyslexiques. En conclusion, cette étude confirme la présence de liens entre les fonctions exécutives et les différentes tâches de langage écrit, et montre ainsi l'importance des fonctions exécutives dans les performances en littératie. Mots clés : fonctions exécutives, lecture, écriture, développement typique, dyslexie Contact mail : bpmaude@hotmail.fr

GUILLOREL Marion (Caen)

Intérêt d'un indiçage intégré de l'OVP (optimal viewing position) sur la précision et la vitesse de lecture de mots chez des enfants dyslexiques.

Dirigé par : MEDINA Franck, Orthophoniste et Chargé d'enseignement à l'Université ; BOLLORÉ Christelle, Orthophoniste et Chargée d'enseignement à l'Université ; MULLER-MOULIN Catherine, Orthophoniste et Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : La présente étude expose l'intérêt d'un indiçage intégré de l'Optimal Viewing Position (OVP), puis d'un indiçage expérimental en fin de mot (FDM), chez des sujets dyslexiques scolarisés du CE2 au CM2. Grâce à l'élaboration d'un support informatisé de lecture de mots sur le modèle de l'application Spritz©, les performances en précision et vitesse de lecture ont été comparées. Les résultats montrent une amélioration significative de la précision, quel que soit l'indiçage proposé, par rapport à la lecture sans indiçage. À l'inverse, pour la vitesse, nous n'avons pas pu mettre en évidence de différences significatives entre les performances.

Contact mail : marion.guilloreel.orthophoniste@hotmail.com

HOMFRAY-DAVIES Ségolène (Tours)

Évaluation de la lecture de texte en anglais chez des étudiants dyslexiques francophones.

Dirigé par : SIZARET Eva, Orthophoniste et Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : La dyslexie persiste à l'âge adulte, malgré la rééducation orthophonique (Abadie et Bedoin, 2016), et concernerait 3-4% des étudiants à l'Université. Les déficits que présentent les dyslexiques (i.e. lenteur de lecture ; faible recherche d'informations dans un texte ; déficits phonologique, visuo-attentionnel, mnésique) entraînent, selon de nombreux auteurs, une difficulté à apprendre des langues étrangères. Or à l'Université, la majorité des cursus propose l'enseignement de l'anglais et l'obtention d'un Master nécessite la maîtrise d'au moins une langue étrangère. Ainsi, les étudiants doivent lire la littérature scientifique majoritairement anglophone, ou des Masters ont une grande proportion d'enseignements en anglais. Cela est problématique pour certains dyslexiques, nous constatons en clinique que les aménagements habituels proposés ne sont pas nécessairement les plus adaptés. Un des objectifs de l'étude était d'évaluer le niveau de lecture et de compréhension écrite d'étudiants dyslexiques en langue anglaise, en comparant leurs performances avec celles de normo-lecteurs. Nous avons également cherché à déterminer si ces difficultés à l'écrit sont plus importantes en anglais qu'en français. Nous avons pour cela proposé une évaluation du niveau d'anglais et des épreuves de lecture et compréhension dans les deux langues. Les résultats montrent : une lenteur de lecture et une compréhension de texte chutée en anglais chez les dyslexiques ; une compréhension de texte en anglais moins bonne qu'en français, n'étant pas le cas des normolecteurs, indiquant un handicap majoré pour les dyslexiques ; un niveau d'anglais des dyslexiques moindre que celui des normo-lecteurs, mais la population étudiée est hétérogène.

Cette étude amène à réfléchir à la variété des aménagements à mettre en place pour l'enseignement et l'évaluation de l'anglais des étudiants dyslexiques, selon leur niveau de lecture et de maîtrise de cette langue.

Contact mail : segolene-hd@hotmail.fr

JAUNAY Natacha (Marseille)

Évaluation de l'écriture au clavier des enfants : Élaboration d'un test en ligne permettant de caractériser les performances au clavier d'enfants entre 9 et 14 ans (CM1-3ème).

Dirigé par : LONGCAMP Marieke, Chercheuse ; ALARIO François-Xavier, Chercheur

Résumé : Malgré la popularisation de l'écriture au clavier, il existe peu d'études permettant de caractériser ce mode de production du langage, contrairement aux nombreux modèles qui ont été développés pour rendre compte du langage oral et de l'écriture manuscrite. Alors que l'orthophoniste inclut dans ses spécialités la prise en charge des troubles du langage écrit et que la plupart des patients écrivent régulièrement sur ordinateur, tablette et téléphone, l'utilisation du clavier en orthophonie est assez peu développée, que ce soit pour le diagnostic ou la rééducation. Nous avons donc élaboré un test permettant de caractériser les performances au clavier d'enfants scolarisés entre le CM1 et la 3ème. Les données acquises par une expérimentation en ligne permettent de mettre en évidence une progression majeure au moment du passage au collège, ainsi qu'une réduction de l'hétérogénéité inter-individuelle avec l'âge dans l'ensemble des tâches. On remarque que les enfants commettent peu d'erreurs en écriture d'alphabet et en copie de phrases. Les caractéristiques linguistiques des mots (longueur, régularité) ne semblent pas affecter la vitesse d'écriture des participants. En revanche, pour toutes les classes, il semble que l'écriture des mots fréquents est initiée plus rapidement que celle des mots rares. Contrairement à ce qui a été observé chez

les adultes, la proportion de changement de main estimée pour taper un mot (lettres situées à droite et à gauche du clavier alternativement) diminue la vitesse de frappe des enfants de primaire. Par la suite, il serait intéressant d'avoir accès à un échantillon plus grand afin de confirmer ces tendances et de lier les écarts de performances à des facteurs propres aux individus. Contact mail : natachaj@hotmail.fr

JIMENEZ Elodie (Lille)

Vers le développement d'un outil de mesure des difficultés et habitudes de lecture chez l'adulte. Dirigé par : MACCHI Lucie, Orthophoniste, Chercheuse et Chargée d'enseignement à l'Université ; MAHÉ Gwendoline, Chercheuse et Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : L'Adult Reading History Questionnaire, créé par Finucci et al. (1984) est une échelle subjective permettant de mesurer les habiletés et habitudes de lecture sur différentes périodes. Lors de sa révision, Lefly et Pennington ont montré que cette mesure est valide et fiable (2000). Ce questionnaire pourrait permettre d'étudier la dyslexie développementale à l'âge adulte, encore mal connue et évaluée, et d'approfondir les liens entre habiletés et habitudes de lecture. Or, ce questionnaire n'est pas étalonné en français. Ce mémoire avait donc pour objectif de valider et de recueillir des données normatives pour l'Adult Reading History Questionnaire révisé. Deux groupes ont été constitués : le premier pour valider l'Adult Reading History Questionnaire révisé, et le second pour recueillir des données normatives. Le premier groupe était composé de huit étudiants dyslexiques et de huit étudiants contrôles, âgés de 19 à 36 ans. Le questionnaire et des mesures objectives de lecture leur ont été administrés. Le second regroupait 306 normo-lecteurs ayant répondu au questionnaire, âgés de 18 à 77 ans. Les résultats de cette étude suggèrent que l'Adult Reading History Questionnaire révisé est corrélé, dans l'ensemble, aux mesures objectives de lecture. Il permettrait également de différencier les personnes dyslexiques des normo-lecteurs. Des données normatives, exprimées en percentiles, ont été recueillies. Par conséquent, il semblerait que l'Adult Reading History Questionnaire révisé soit une mesure valide des habiletés de lecture. Celui-ci pourrait donc être utilisé comme test de dépistage de la dyslexie chez l'adulte, et à long terme permettre d'en déterminer la prévalence

Contact mail : elodiejimenez48@gmail.com

JOZWICK Anne, MALLET Valentine (Caen)

Amélioration de la compréhension écrite chez les enfants dyslexiques de cycle 3 grâce à une lecture oralisée par un tiers.

Dirigé par : GARCIA Françoise, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Création d'un protocole de rééducation visant à perfectionner la compréhension écrite oralisée dans le but d'optimiser les éventuels aménagements scolaires. Contact mail : jozwickanne@gmail.com

LAPORTE Julie (Nancy)

Démarche diagnostique des troubles spécifiques du langage écrit dans un contexte de haut potentiel intellectuel chez l'enfant. Dirigé par : CLAUDON Philippe, Chercheur

Résumé : Le haut potentiel intellectuel (HPI) peut être associé à des troubles spécifiques du langage écrit (TSLE). Dans ce contexte se pose la question de l'évaluation et du diagnostic orthophoniques, car certains

enfants « doublement exceptionnels » parviennent à compenser pour un temps leurs difficultés. Celles-ci sont masquées par des résultats dans la norme aux tests orthophoniques. Or, il est nécessaire de diagnostiquer précocement les TSLE avant qu'ils ne pénalisent l'enfant. Ainsi, ce travail de recherche propose de réfléchir à une démarche diagnostique adaptée et optimale. Nous avons comparé pour cela les performances en langage écrit de neuf enfants HPI scolarisés du CM1 à la 5e : trois au double diagnostique, trois avec difficultés jusque-là masquées et trois sans troubles. Les données qualitatives recueillies et l'analyse des résultats ont permis de mettre en évidence comment les TSLE sont sous-diagnostiqués chez les EHPI de notre étude. Ainsi nous avons pu dégager des caractéristiques propres aux enfants « doublement exceptionnels » permettant un diagnostic plus fiable et précoce des TSLE. Contact mail : jolacreme88@hotmail.fr

LEFORT Pernelle (Bordeaux)

Intérêt d'un étalonnage supplémentaire pour la batterie EVALAD - Niveau socio culturel 3, de 18 à 25 ans.

Dirigé par : DE CASTELBAJAC Chantal, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Aujourd'hui l'EVALAD sert de référence parmi les tests de langage écrit pour bilancer les troubles du langage écrit des adolescents et jeunes adultes et pour qu'ils puissent bénéficier des aménagements pédagogiques nécessaires aux examens. Or l'EVALAD n'est étalonné que sur une population de référence de 1ère et de terminales. Est-il pertinent de supposer qu'il existe une différence de niveau de langage écrit entre cette population lycéenne de référence et la population étudiante ? Si oui, il serait alors pertinent de réaliser un nouvel étalonnage spécifique pour cette population. Contact mail : pernelle.lefort@free.fr

LESNÉ Marion (Lille)

Les difficultés et habitudes de lecture chez l'adulte normolecteur et dyslexique : développement d'un outil de mesure.

Dirigé par : MACCHI Lucie, Orthophoniste et Maître de Conférence ; MAHÉ Gwendoline, Maître de Conférence

Résumé : Les étudiants dyslexiques présentent des déficits persistants en lecture, qui peuvent interférer avec leur réussite à l'université. Il est important de repérer ces étudiants afin de pouvoir leur proposer des aides adaptées. Toutefois, peu d'outils évaluent les compétences en lecture chez l'adulte. En langue anglaise, le « Adult Reading History Questionnaire – Revised » (ARHQ-R) permet de recueillir des informations subjectives sur les difficultés et les habitudes de lecture. Le premier objectif de ce mémoire est de débiter la réalisation d'un étalonnage en langue française du ARHQ-R. Pour cela, le questionnaire a été administré à 306 adultes tout-venant. L'étude des qualités psychométriques du ARHQ-R constitue le second objectif. Le questionnaire ainsi que des tests objectifs de lecture ont été administrés à huit étudiants dyslexiques et huit étudiants sans difficulté de lecture. Des différences significatives sont relevées pour plusieurs des questions lorsque l'on compare les réponses des deux groupes de participants, ce qui suggère que le ARHQ-R est un outil efficace pour distinguer les adultes dyslexiques des adultes normolecteurs. Les corrélations relevées entre les scores du ARQH-R et les performances aux tests de lecture laissent supposer une validité concourante satisfaisante. Ainsi, le ARHQ-R est un outil rapide d'utilisation, qui semble pertinent pour

repérer les adultes en difficulté de lecture. Ces résultats doivent être confirmés et enrichis par de futures études comportant des échantillons de population de plus grande taille. Contact mail : marion.lesne@yahoo.fr

MASSIAS JURIEN DE LA GRAVIÈRE Bénédicte (Nantes)

Protocole de métacognition et de stimulation de mémoire de travail chez des enfants présentant des troubles spécifiques du langage écrit.

Dirigé par : LAURENT-DÉCREMPS Marion, Profession paramédicale autre ; EMERIAU Mathilde, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : benedicte.delagraviere@gmail.com

MERCIER Enora (Poitiers)

Apports de l'approche Gestion mentale dans la rééducation de la dysorthographe.

Dirigé par : RIBOUD-CARLES Véronique, Orthophoniste et Formatrice en gestion mentale

Résumé : Dans un contexte où les prises en charge de la dyslexie-dysorthographe sont longues et laborieuses car la généralisation et le transfert des connaissances orthographiques ne s'opèrent pas facilement, nous avons souhaité explorer les apports possibles de la pédagogie de la Gestion mentale dans la remédiation de la dysorthographe. Cette étude a eu pour objectif de rassembler les éléments de la littérature permettant de répondre à notre objectif. Nous avons détaillé successivement les « gestes » de l'orthographe et les « profils évocatifs » relatifs à la tâche d'écriture pour ensuite décrire toutes les étapes nécessaires dans l'accompagnement à l'acquisition de l'orthographe d'usage via l'approche Gestion mentale.

A l'issue de nos recherches, nous faisons le constat d'un apport très pertinent de cette approche à la pratique orthophonique classique. En effet, le patient apprend à connaître ses « habitudes évocatives » ce qui lui donne accès à une autonomie cognitive plus rapidement et l'orthophoniste y trouve d'autres savoir-être et savoir-faire dans sa pratique. Contact mail : vp.recherche.fneo@gmail.com

MOISAN Amélia (Poitiers)

Étude des liens entre déficit de compréhension écrite et capacités d'imagerie mentale des enfants faibles compreneurs spécifiques.

Dirigé par : POTOCKI Anna, Chercheuse et Chargée d'enseignement à l'Université ; TOUSSAINT Lucette, Chercheuse et Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Lire consiste à décoder les mots écrits et à être capable de comprendre le message qu'ils transmettent. Certains enfants n'accèdent pas à cette compréhension alors qu'ils possèdent de bonnes compétences d'identification de mots écrits. Ceci interroge sur les paramètres entrant en jeu dans l'élaboration d'une bonne compréhension. Actuellement, différents processus ont été identifiés comme permettant l'élaboration de représentations mentales qui elles-mêmes sous-tendent la compréhension. D'autre part, des études ont mis en évidence l'intérêt de l'entraînement à l'imagerie mentale dans la remédiation des difficultés de compréhension écrite chez les enfants faibles compreneurs spécifiques. Cependant, la littérature scientifique ne permet pas actuellement de déterminer si ces entraînements prennent appui sur des compétences d'imagerie mentale préservées, ou s'ils viennent pallier des compétences déficitaires qui entraveraient l'élaboration de représentations mentales. Cette étude a pour

objectif d'étudier les capacités d'imagerie mentales des enfants faibles compreneurs spécifiques de l'écrit. Dans ce but, un protocole de recherche a été mené entre 2017 et 2019 auprès de 100 enfants scolarisés en CM2. Suite à l'évaluation de leur niveau d'identification de mots écrits et de compréhension, 51 sujets ont été répartis en deux groupes : les bons identificateurs-bons compreneurs (BIBC) et les bons identificateurs-faibles compreneurs (BIFC). Les scores de chaque groupe dans 5 tâches d'imagerie mentale ont été comparés et montrent des difficultés globales en imagerie mentale. Les résultats seront discutés et proposeront une réflexion sur les apports théoriques et pratiques soulevés en conséquence. Contact mail :

ameliamoisan@hotmail.fr

PERRIER Chloé (Bordeaux)

De l'intérêt de l'auto-évaluation du ressenti des difficultés en lecture et en écriture chez des enfants présentant une dyslexie et scolarisés du CE2 au CM2.

Dirigé par : LE COCHENNEC Eve, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : chlo.perrier@gmail.com

PRAT Pauline (Nice)

Effet d'un entraînement de lecture répétée chez 7 enfants dyslexiques suivis au CHU de Nice (CERTA).

Dirigé par : LELOUP Gilles, Orthophoniste, Chercheur, Docteur en Sciences du Langage et Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : La dyslexie est un trouble neurodéveloppemental persistant caractérisé par une faible vitesse d'identification des mots écrits. Un défaut de synchronisation entre les systèmes serait responsable du trouble de la fluence des personnes dyslexiques. Cette hypothèse rejoint les recherches actuelles en neuroimagerie, en faveur d'un défaut d'accès aux représentations phonologiques plutôt que d'un déficit des représentations phonologiques. Breznitz postule qu'une intervention sur des processus de bas niveau, telle que des lectures répétées avec masquage auditif, aurait plus d'impact sur la fluence en lecture que des entraînements sans masquage. C'est ce que confirme une étude réalisée en français (Leloup, Cazenave, Guillaume, 2017) sur des enfants entraînés avec et sans masquage auditif ; seuls les enfants appartenant au groupe avec masquage obtiennent des performances significatives après entraînement. L'efficacité de cet entraînement est prouvée, cependant des recherches sont à poursuivre quant aux facteurs associés qui peuvent faire varier son efficacité. Notre étude préliminaire a permis d'étudier les effets de cette intervention sur 7 enfants dyslexiques recrutés au CHU-Lenval à Nice (CERTA). Les enfants ont réalisé une évaluation de la lecture et des processus sous-jacents au langage écrit en pré et post-tests. Cette expérimentation comprenait également un questionnaire rempli par l'enfant et ses parents quant à la perception de son trouble. Les résultats montrent une augmentation de la vitesse de lecture pour tous les enfants de l'étude. Une diminution des temps aux épreuves testant les processus sous-jacents phonologiques ressort également pour l'ensemble des patients. Les réponses au questionnaire attestent d'une plus grande assurance des enfants dans la lecture.

Contact mail : pauline.prat@live.fr

SOENEN Julie (Poitiers)

Prévention en orthophonie et acquisition de la lecture : rencontre avec les familles en cycle 2 en attente de soins.

Dirigé par : CLAUDE Charlotte, Orthophoniste

Résumé : Création d'une action de prévention destinée aux parents d'enfant ayant des difficultés à acquérir la lecture, pour leur permettre d'accompagner et d'aider leur enfant entre le moment de la plainte et la rencontre avec un orthophoniste (à cause des longues listes d'attente). Contact mail : julie-soenen@hotmail.fr

STREK Elodie (Nancy)

De l'interdisciplinarité en orthophonie : interprétation et posture pédagogique des enseignants du premier degré relatives à la terminologie orthophonique des troubles spécifiques de l'acquisition du langage écrit.

Dirigé par : GUIRLINGER Sophie, Orthophoniste et Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Dans une démarche de promotion de l'interdisciplinarité entre orthophonistes et enseignants, notre recherche vise à étudier l'interprétation que se font les enseignants du premier degré des troubles spécifiques de l'acquisition du langage écrit. Partant de la terminologie adoptée dans les différentes classifications internationales des maladies et en regard des récentes lois françaises concernant l'adaptation de l'École au handicap, nous avons proposé aux enseignants de répondre à un questionnaire élaboré, d'une part, autour de la terminologie orthophonique et, d'autre part, autour de l'évolution des échanges entre orthophonistes et enseignants depuis la recherche de MOUGEL (2009). Les résultats semblent montrer des critères d'interprétation issus de la symptomatologie, confirmant ainsi le rôle fondamental de l'enseignant dans le repérage de ces troubles. En outre, notre enquête révèle une véritable appétence des répondants à renforcer notre partenariat dans la mission de prévention des troubles spécifiques des acquisitions scolaires.

Contact mail : vp.recherche.fneo@gmail.com

TAPHANEL Johanne (Poitiers)

Étude des bénéfices d'un entraînement à l'autorégulation en écriture chez des élèves de CM2.

Dirigé par : ESCORCIA Dyanne, Chercheuse et Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Ce mémoire cherche à montrer que l'autorégulation permet aux élèves de produire de meilleurs écrits. Nous avons travaillé avec des élèves de CM2 sur l'écriture d'histoires en les entraînant grâce à un protocole inspiré du programme "Self-Regulation Strategy Development" (SRSD) développé par Graham et Harris. Nous avons constaté une amélioration de la qualité de leurs écrits suite à cet entraînement, cependant l'échantillon d'élève n'était pas conséquent.

Contact mail : johanne.taphanel@gmail.com

VANDEVOIR Aude (Bordeaux)

Intérêt de la morphologie dérivationnelle dans la compréhension et l'orthographe des lexies auprès de patients dyslexiques-dysorthographiques scolarisés en 6^{ème}/5^{ème}.

Dirigé par : MAFAYOU Christine, Orthophoniste

Résumé : Les avancées scientifiques dans le domaine de la linguistique et plus particulièrement dans le champ de la morphologie dérivationnelle (c'est-à-dire le principe de construction des mots d'une langue) tendent à montrer l'importance de la morphologie dans l'apprentissage de la langue écrite, notamment dans l'orthographe des mots. Ce domaine représenterait une piste de remédiation dans les rééducations des enfants présentant des troubles de type dyslexie dysorthographe car ces derniers présenteraient des compétences relativement préservées en comparaison de leur déficit phonologique. Dans cette optique, nous avons recueilli des données de 9 patients dyslexiques-dysorthographiques scolarisés en 6ème 5ème, ayant suivi un protocole liant l'orthographe des affixes à leur sens véhiculé dans le mot. En comparant les données du pré test et post test, nous observons une amélioration de leur conscience morphologique, de leur orthographe lexicale et des éléments sémiques lors de la transcription de définitions d'items. Les représentations sémiques et orthographiques pourraient donc être facilitées par l'utilisation des informations morphologiques. Ceci constitue une piste intéressante dans la rééducation orthophonique de cette pathologie

Contact mail : audevandevair@gmail.com

VICET Marine (Poitiers)

Étude des liens entre les habiletés en motricité fine et les habiletés en langage écrit chez des enfants de CE2.

Dirigé par : QUÉMART Pauline, Chercheuse

Résumé : Cette étude a examiné les liens entre la motricité fine et le langage écrit chez 242 enfants de CE2. Plusieurs études montrent que les habiletés en motricité fine sont reliées aux habiletés en langage écrit. Par ailleurs, certains auteurs avancent que la graphomotricité pourrait médiatiser le lien entre la motricité fine et le langage écrit. Ainsi, nous avons évalué la motricité fine, la graphomotricité, la lecture de mots, la compréhension écrite, l'orthographe et la production écrite. Nous nous attendions à trouver un lien et une influence de la motricité fine tout comme de la graphomotricité sur les différentes dimensions du langage écrit. De plus, nous supposons que le lien entre la motricité fine et le langage écrit serait médiatisé par la graphomotricité. Des analyses de corrélations, de régressions hiérarchiques et de régressions multiples, contrôlant les prédicteurs langagiers, ont été réalisées. Nos résultats ont mis en évidence un lien entre la motricité fine et le langage écrit pour toutes les dimensions évaluées. Cependant, l'influence de la motricité fine était limitée à la lecture de mots et à la production écrite, tandis que la graphomotricité montrait un effet sur toutes les dimensions du langage écrit, exceptée la compréhension. De plus, l'influence de la motricité fine sur la vitesse de lecture et sur la production écrite était médiatisée par la graphomotricité. Ainsi, les résultats de notre étude mettent en avant l'importance de la graphomotricité en tant que prédicteur du langage écrit. Notre étude conforte l'hypothèse d'une médiation de la graphomotricité, expliquant le lien entre la motricité fine et le langage écrit. L'exploration des liens entre la motricité fine et le langage écrit chez des enfants avec des troubles des apprentissages pourraient apporter de nouveaux éléments sur ces troubles et leurs comorbidités et ouvrir des pistes de prise en charge en orthophonie. **Contact mail :** marinevicet@hotmail.fr

Année 2017 – 2018

AUBERT Guillaume, COURBIER Barbara (Marseille)

Troubles de l'écriture chez l'enfant à haut potentiel.

Dirigé par : BRUN-HENIN Florence, Médecin ; VELAY Jean-Luc, Chercheur

Résumé : Existe-t-il, oui ou non, un trouble de l'écriture avéré, voire une réelle dysgraphie, dans le tableau clinique des enfants à haut potentiel ?

Contact mail : [bablines@hotmail.com](mailto:bablignes@hotmail.com)

ARRAULT Pauline (Lille)

Etat des lieux des connaissances des enseignants du premier degré sur les enfants porteurs de troubles spécifiques des apprentissages - Vers la création d'un outil partenarial.

Dirigé par : GIBARU Ingrid, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; CHICHE-GOULARD Claire, Inspectrice de l'Education Nationale Résumé : NC

Contact mail : pauline.arrault@gmail.com

BARTOLI Ludivine (Lyon)

Propositions d'adaptations typographiques de sujets d'examen dans le but d'améliorer leur lecture et leur compréhension chez les faibles lecteurs/compreneurs.

Dirigé par : LEQUETTE Christine, Médecin, Chercheuse

Résumé : Etude sur les adaptations typographiques et leur influence sur la lecture et la compréhension des sujets. Cette étude pourrait être étendue à la population dyslexique. Contact mail : ludivine.bartoli@hotmail.fr

BELLANGER Margaux (Amiens)

Outil d'évaluation de la compréhension écrite chez le jeune lecteur : COMP-RI - Elaboration d'un support écrit et illustré.

Dirigé par : LABORIE Laurent, Orthophoniste

Résumé : A l'heure actuelle, les épreuves de bilan spécifiques à la compréhension écrite de texte (illustré ou non) sont peu nombreuses et aucune n'est élaborée pour les jeunes lecteurs francophones. Le manque d'évaluation dans ce domaine relatif à la tranche d'âge 6 ans et demi et 8 ans nous a questionné, ainsi que les diverses utilisations de l'illustration qui étaient proposées au sein des tests existants. Notre étude a consisté à élaborer un outil d'évaluation pour la compréhension d'un récit illustré : COMP-RI. Ce matériel est destiné aux enfants âgés de 6 ans et demi à 8 ans, dans lequel nous retrouvons des questions de compréhension et un rappel de récit. Il se constitue de bandes de texte avec ou sans illustration.

L'expérimentation a été réalisée auprès d'élèves scolarisés en CE1, auxquels nous avons fait passer des épreuves de compréhension orale, puis l'outil créé. La passation du matériel COMP-RI a permis de définir l'investissement des illustrations par le jeune lecteur pour répondre aux questions de compréhension, ainsi que l'impact de celles-ci dans l'élaboration d'une représentation mentale du récit au cours de la lecture. Nous avons également constaté que cet outil pourrait mettre en évidence un trouble spécifique de la

compréhension en lecture. Il serait intéressant de poursuivre cette étude auprès d'une population plus importante pour normer et valider l'outil COMP-RI.

Mots clés : compréhension en lecture – illustrations – évaluation – jeune lecteur Contact mail : bellanger.margaux@gmail.com

BOYER Manon (Limoges)

Etude sur l'empan visuo-attentionnel et l'apprentissage de la lecture chez les enfants déficients intellectuels légers.

Dirigé par : NC

Résumé : NC

Contact mail : NC

BURY Caroline (Lyon)

Impact de la zone d'activité sur les représentations que les orthophonistes se font de leur pratique en langage écrit en lien avec les inégalités scolaires.

Dirigé par : GUILHOT Nicolas, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université Résumé : NC

Contact mail : cbury@hotmail.fr

COLLI-VAAST Laura (Lille)

Caractéristiques psychométriques des tests de langage écrit chez l'enfant.

Dirigé par : MACCHI Lucie, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ;
DANCHIN Perrine, Orthophoniste

Résumé : De nombreux outils ont été développés pour évaluer le langage oral et écrit chez l'enfant.

Cependant peu de recherches se sont intéressées aux qualités psychométriques des outils francophones.

L'objectif principal de notre étude est de réaliser l'inventaire des qualités psychométriques des tests francophones de langage écrit chez l'enfant. Notre objectif secondaire est de faire une étude exploratoire de la qualité de traitement de chacun des critères psychométriques examinés dans les tests. Un travail parallèle concernant le langage oral est effectué dans le mémoire d'Herman (2018). Vingt-six tests ou batteries actuellement diffusés ou commercialisés en France ont été analysés en fonction de quinze critères psychométriques sélectionnés à partir de la littérature. Nos principaux résultats suggèrent que peu de ces outils répondent aux standards psychométriques actuels et que la qualité des informations présentes dans les manuels des tests reste insuffisante. Contact mail : lau81.lcv@gmail.com

COUPEZ Solène (Poitiers)

Les connaissances en apprentissage implicite chez les enfants dyslexiques dysorthographiques.

Dirigé par : SAUSSET Solen, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : solene.coupez@gmail.com

CRIMPET Marie, TOUILEB Camille (Marseille)

ARHQ – version française : Validation d'un outil de dépistage chez l'adulte dyslexique.

Dirigé par : COLE Pascale, Chercheuse

Résumé : La dyslexie affecte environ 6 à 8% de la population. Chez les adultes dyslexiques entrant à l'université, les difficultés sont souvent moins visibles que chez l'enfant ou l'adolescent en raison de compensations potentielles. Ils gardent néanmoins des déficits en traitement phonologique, dans les procédures de lecture et en orthographe. Les outils de dépistage doivent alors être adaptés à l'adulte, mais il en existe peu en langue française. Nous avons choisi de travailler sur l'ARHQ (Adult Reading History Questionnaire). Cet auto-questionnaire retrace le parcours d'apprentissage de la lecture et interroge le participant sur ses habitudes de lecture actuelles. Il a déjà été validé dans d'autres langues (anglais, islandais, néerlandais...). Nous avons administré l'ARHQ-version française ainsi que 4 subtests qui évaluent les déficits retrouvés chez les adultes dyslexiques à 63 étudiants normo-lecteurs et à 54 étudiants dyslexiques. Ces 4 subtests sont une épreuve de conscience phonémique, une épreuve de lecture de mots et de non-mots, une dictée de mots et le test de lecture de l'Alouette. Les résultats obtenus montrent une différence significative entre les résultats des adultes dyslexiques et normolecteurs à l'ARHQ, ainsi qu'une corrélation entre les scores à l'ARHQ et les épreuves de lecture de mots et non-mots, le test de l'Alouette et la dictée. Ces premiers traitements nécessitent d'autres analyses statistiques pour permettre la normalisation de l'ARHQ – version française comme outil de dépistage chez l'adulte dyslexique. Contacts mail : melanie.crimpet@laposte.net / camille.touileb@gmail.com

DELSOUT Maxime (Amiens)

Evaluation des habiletés cognitives des enfants à haut potentiel présentant une dyslexie.

Dirigé par : BOURDIN Béatrice, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; ADAMKIEWICZ Corinne, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Dans ce mémoire nous allons nous intéresser aux enfants à haut potentiel intellectuel (HPI) présentant en parallèle une dyslexie. Le critère habituellement retenu pour identifier un enfant haut potentiel est la mesure du Quotient Intellectuel, celui-ci devant être supérieur ou égal à 130, couplé à une évaluation qualitative du mode de pensée et de certains traits de caractère (sensibilité, anxiété, sérieux, créativité). La précocité intellectuelle s'accompagne d'un fonctionnement cérébral particulier, et il est assez fréquent de diagnostiquer des troubles associés tels que les troubles spécifiques du langage écrit.

La mémoire de travail, la conscience phonologique et les compétences visuo-attentionnelles sont des habiletés cognitives indispensables à une lecture efficiente. La dyslexie se définit comme un défaut durable et persistant dans la reconnaissance des mots écrits associé à de faibles capacités en orthographe. De nombreuses études ont mis en évidence des déficits cognitifs sous-jacents chez les enfants présentant une

dyslexie. Cependant, les données sur les dyslexiques tout-venant ont été étendues aux dyslexiques HPI, alors que les enfants à haut potentiel n'ont pas le même profil cognitif que les enfants tout-venant ; il serait donc légitime de se questionner sur les profils cognitifs spécifiques à chacune de ces populations. En effet, des recherches ont montré que ces enfants disposeraient de forces associées à leur haut potentiel intellectuel et de faiblesses liées à la dyslexie. Ainsi, on peut se demander quel est le profil cognitif de ces enfants décrits comme « doublement exceptionnels » ?

Contact mail : maximedelsout@gmail.com

DEMOULIN Alexandra (Nantes)

Etude sur les outils d'évaluation en langage écrit selon des critères psychométriques.

Dirigé par : CALVARIN Suzanne, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : L'objectif est de faire un état des lieux sur les outils d'évaluation disponibles dans le domaine du langage écrit. L'évaluation présente un intérêt en orthophonie. Que dire de nos outils d'évaluation à l'heure actuelle? Les outils (tests, batteries) sont comparés autour de critères relatifs au domaine de la psychométrie : échantillon, sensibilité et spécificité, validité...

Contact mail : NC

DIDIER Eldrid (Lyon)

Mémoire de travail chez les enfants haut potentiel dyslexiques.

Dirigé par : MAREC-BRETON Nathalie, Chercheuse, Psychologue

Résumé : La mémoire de travail plus élevée chez les enfants haut potentiel (et dyslexique) permettrait de compenser la dyslexie.

Contact mail : eldrid.didier.ortho@gmail.com

FEUILLARD Marine (Rouen)

Optimisation du temps majoré : intérêt d'une formation basée sur l'autorégulation cognitive pour les étudiants avec troubles du langage écrit.

Dirigé par : CHAPILLON Pierre, Chargé d'enseignement à l'Université, Neuropsychologue

Résumé : Le nombre d'étudiants en situation de handicap à l'université augmente d'année en année. Ils sont aidés par les aménagements d'examens. Le temps majoré est l'aménagement le plus demandé et le plus attribué. Pourtant, il est souvent peu ou mal employé. Une formation courte axée sur l'autorégulation cognitive permettrait-elle d'optimiser son utilisation chez des étudiants avec troubles du langage écrit ? Nous avons recueilli des questionnaires pré et post-formation portant sur des stratégies de gestion du temps, d'abord et de compréhension du texte et de relecture. Aucune amélioration significative n'a été retrouvée pour ces variables. Néanmoins, le format groupal a apporté une réflexion métacognitive, un partage de stratégies et une diminution du sentiment de honte chez les participants. Procéder à une intervention au sein de l'université centrée sur l'autorégulation cognitive pourrait avoir un impact sur la gestion des difficultés de cette population et ainsi favoriser leur réussite.

Contact mail : feuillardm@gmail.com

FOURNIER Arnaud (Nantes)

Recueil des démarches en vigueur en Loire-Atlantique pour les aménagements du Diplôme national du brevet des adolescents dyslexiques et dysorthographiques.

Dirigé par : MARTIN Pierre, Professeur Associé à Service Temporaire ; ESNAULT Anne, Orthophoniste

Résumé : Les aménagements scolaires permettent aux élèves dyslexiques – dysorthographiques de montrer leurs réelles capacités. Alors que des études cherchent à mettre en place une grille d'impact dans le but d'uniformiser les demandes d'aménagements, nous nous demandons comment se passe cette demande chez différents acteurs, principalement chez les orthophonistes. Grâce aux réponses des questionnaires, nous constatons qu'il demeure des méconnaissances sur le sujet des aménagements pouvant amener à des pratiques hétérogènes. Les orthophonistes sont en revanche en faveur d'un fonctionnement plus protocolaire sous certaines conditions de temps, de sécurité et de contenu. Les informations obtenues offrent plusieurs perspectives. D'abord, la création et la diffusion d'un document récapitulatif simple qui offrirait une plus grande homogénéité et diminuerait les diverses pressions exercées. Ensuite, une concertation nationale de tous les acteurs concernés afin de simplifier les demandes d'aménagement en s'inspirant éventuellement de ce qui peut être fait à l'étranger. Contact mail : arnaud.fournier.orthophoniste@gmail.com

GERAUD Océane (Lyon)

Effets d'un entraînement informatisé au traitement grapho-syllabique et infra-phonémique chez des enfants en difficultés de lecture.

Dirigé par : ECALLE Jean, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; MAGNAN Annie, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université Résumé : NC

Contact mail : oceane.geraud@gmail.com

GERVAIS Pauline (Limoges)

Apport d'une remédiation explicite en morphologie dérivationnelle sur les compétences en orthographe grammaticale - Cas de trois adolescents dyslexiques-dysorthographiques de la sixième à la quatrième.

Dirigé par : BOUSREZ-JEAMOT Hélien, Orthophoniste

Résumé : Deux approches de remédiation de la dyslexie-dysorthographie sont aujourd'hui clairement utilisées : la phonologie et la morphologie. Notamment, la conscience morphologique est généralement mieux préservée chez les jeunes DL-DO, et environ 80% des mots de la langue française sont construits par dérivation. Par ailleurs, les processus morphologiques de dérivation et de flexion, bien que différents, se construisent de la même façon. Nous nous sommes alors interrogés sur l'apport d'une remédiation explicite en morphologie dérivationnelle sur les compétences en orthographe grammaticale. Nous avons ainsi réalisé

une étude de cas multiples pour laquelle nous avons analysé les résultats de trois collégiens suivis en orthophonie. Contact mail : gervais.pauline@hotmail.fr

GRANDJEAN Camille (Nantes)

Erreurs en orthographe lexicale et phonologique. Comparaison d'enfants dyslexiquesdysorthographiques et d'enfants typiques de même âge lexique. Existe-t-il des marqueurs développementaux déviants ?

Dirigé par : LAUNAY Laurence, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; FAYOL Michel, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : Notre étude porte sur les erreurs orthographiques produites par soit des sujets dyslexiquesdysorthographiques soit des sujets tout-venant de même âge lexique, dans les dictées de mots et de pseudo-mots de la batterie EVALEO (à paraître). Nous avons réalisé une analyse fine des erreurs en orthographe lexicale et phonologique produites par les enfants dyslexiques-dysorthographiques d'une part et par des normo-lecteurs du CP au CE2 d'autre part. Puis nous avons réalisé une analyse comparative des erreurs en orthographe lexicale et phonologique des deux groupes, afin d'établir ou non l'existence de marqueurs de déviance pour la dysorthographie. Nous avons cherché à savoir si des différences remarquables se dégagent entre dyslexiquesdysorthographiques et sujets de même âge de lecture dans des productions orthographiques, pour déterminer s'il existe des marqueurs typiques dans un contexte de dyslexie, ou si les productions des sujets pathologiques correspondent à un développement normal mais retardé. Nous espérons récolter des données utiles dans une perspective diagnostique. Contact mail : camcamilleg@gmail.com

GRANGER Manon, SARRABAYROUSE Laëticia (Tours)

Entretiens auprès d'étudiants dyslexiques : quels aménagements à l'Université, quels ressentis ?

Dirigé par : SIZARET Eva, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

JULIENNE Charlotte (Poitiers)

Et si ce n'était qu'une question d'imagination ? Etude des capacités d'imagerie mentale des enfants faibles compreneurs de l'écrit.

Dirigé par : POTOCKI Anna, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; TOUSSAINT Lucette, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Un certain nombre d'études ont montré que l'entraînement des capacités d'imagerie mentale améliorerait la compréhension de l'écrit des enfants ayant un trouble spécifique dans ce domaine. Toutefois, on ne sait à l'heure actuelle si ces capacités d'imagerie mentale sont préservées ou non chez ces enfants.

Nous allons réaliser une étude auprès d'une population de sujets scolarisés en CM2. Pour constituer notre échantillon, nous utiliserons des tâches de lecture et de compréhension qui nous permettront de détecter, parmi les participants, les mauvais compreneurs spécifiques. Nous pourrions ainsi apprécier les capacités d'imagerie mentale de ces sujets et les comparer à celles d'enfants bon compreneurs. Les tâches d'imagerie utilisées sont des tâches expérimentales qui évalueront les capacités d'imagerie motrice et visuelle, de manière explicite et implicite. Nous faisons l'hypothèse que les enfants ayant des difficultés spécifiques de compréhension de l'écrit présentent également un déficit d'imagerie mentale. Contact mail : chachajul@hotmail.fr

LAFITTE Aurore (Lyon)

Recensement des difficultés en lecture chez une population de jeunes en milieu carcéral.

Dirigé par : WITKO Agnès, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université Résumé
: NC

Contact mail : aurore.lafitte@gmail.com

LAINÉ Marion (Lyon)

Analyse de la lecture d'enfants atteints du syndrome de Williams.

Dirigé par : MAREC-BRETON Nathalie, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Ce mémoire portera sur l'analyse des performances en lecture d'enfants atteints du syndrome de Williams, en lien avec la littérature existante.

Contact mail : marion.laine811@gmail.com

LANDAIS Camille (Nantes)

Intervention métacognitive chez un enfant HPI dysorthographique.

Dirigé par : MAUDUIT Delphine, Psychologue ; BRANCHE Catherine, Orthophoniste

Résumé : Etude de cas. Proposition d'une approche métacognitive pour accompagner un enfant HPI DO dans l'enrichissement de son lexique orthographique.

Contact mail : cam.landais@hotmail.fr

LE GOAEC Alix (Lyon)

Effet de l'utilisation de la police OpenDyslexic sur la précision de lecture d'enfants dyslexiques de 9 à 12 ans. Réplication de l'étude de Wery et Diliberto (2016).

Dirigé par : BATILLY-GONIN Lydie, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université Résumé
: NC

Contact mail : alixlegoaec@gmail.com

MACCHI Mathilde (Toulouse)

Illettrisme et orthophonie : enquête auprès des professionnels de Haute-Garonne et du Tarn.

Dirigé par : AGERT Isabelle, Orthophoniste ; SPANGHERO-GAILLARD Nathalie, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : La place des orthophonistes auprès des personnes en situation d'illettrisme fait débat au sein de la profession. La FNO revendique cette place et organise des actions de lutte contre l'illettrisme en partenariat avec l'ANLCI. Toutefois, les orthophonistes ne sont pas repérés dans la littérature sur l'illettrisme et ne semblent pas s'investir sur le terrain. Le but de notre étude était donc d'appréhender le lien entre orthophonie et illettrisme, au sein des cabinets d'orthophonie de Haute-Garonne et du Tarn, par la diffusion d'un questionnaire et la réalisation d'entretiens. Nous avons émis l'hypothèse que des orthophonistes étaient bien au contact de personnes illettrées mais que la profession, en général, n'était pas assez sensibilisée. Nous avons aussi envisagé que les orthophonistes impliqués dans la lutte contre l'illettrisme proposaient des remédiations adaptées aux besoins des patients et qu'ils prenaient en compte le parcours de la personne. Les résultats du questionnaire ont montré qu'une faible proportion d'orthophonistes de ces deux départements a déjà pris en charge des patients illettrés. La profession n'est d'ailleurs pas particulièrement formée sur l'illettrisme. Nous remarquons donc, sur le terrain, une différence entre les actions du syndicat et les connaissances des orthophonistes. Enfin, les entretiens nous ont permis de voir que les quelques remédiations orthophoniques proposées dans le cadre de l'illettrisme sont variées car elles dépendent de la demande et de la situation du patient. Contact mail : macchimathilde@gmail.com

MAGNIEN Amandine (Besançon)

Influence du contexte d'évaluation sur le déficit phonologique des enfants présentant une dyslexie développementale, notion de pression évaluative.

Dirigé par : MAÏONCHI-PINO Norbert, Chercheur

Résumé : Cherche à montrer l'impact du stress sur les performances phonologiques des enfants dyslexiques en comparant cet impact avec des enfants normo-lecteurs appariés sur l'âge chronologique et l'âge lexique. Il s'inscrit dans le cadre d'une recherche visant à démontrer que le trouble phono est un problème d'accès aux représentations phonologiques. Contact mail : amandine.mgn@gmail.com

MEGARD Caroline (Lille)

Faut-il traiter les confusions conjointement ou séparément ? Exemple de la confusion b/d : création d'un protocole de rééducation conjointe pour les enfants dyslexiques/dysorthographiques de CM2.

Dirigé par : LESAGE Pauline, Orthophoniste ; RAVEZ Sophie, Orthophoniste

Résumé : Les troubles spécifiques du langage écrit chez les enfants sont fréquemment pris en charge par les orthophonistes et la dyslexie-dysorthographie est l'un d'eux. Ces enfants présentent certaines difficultés, parmi lesquelles les confusions grapho-phonémiques. Qu'elles soient auditives ou visuelles, elles sont une source d'erreurs en lecture et en transcription. L'observation clinique nous permet de constater que la plus

persistante des confusions est la confusion b/d, en effet, ces deux lettres ont des formes très similaires et sont phonologiquement proches. Grâce à une évaluation avec des lignes de base et l'élaboration de trois protocoles différents (séparément, conjointement, ou les deux) nous tenterons de déterminer quel mode de prise en charge des confusions grapho-phonémiques est le plus efficace. Contact mail : caroline.megard@gmail.com

MICHALLAND Astrid (Lyon)

Impact de la sonification dans l'apprentissage des lettres de l'alphabet chez des enfants de GSM.

Dirigé par : ECALLE Jean, Chercheur ; MAGNAN Annie, Chercheuse ; BOISSON Arthur, Chercheur

Résumé : Etude de l'impact d'un entraînement sur tablette tactile (multimodalité) avec sonification dans l'apprentissage des lettres de l'alphabet (apprentissage de la valeur du phonème et de la graphie) chez des enfants de GSM.

Contact mail : astri_d.m@hotmail.fr

MICHEL Claire (Lille)

Rééducation orthophonique des confusions grapho-phonologiques : faut-il les traiter conjointement ou séparément ? Exemple de la confusion b/d : création d'un protocole de rééducation séparée pour les enfants avec TSLE de CM1.

Dirigé par : LESAGE Pauline, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : clmichel@hotmail.fr

N. A. (Toulouse)

Dyslexie et haut potentiel.

Dirigé par : DAURAT Anne, Orthophoniste ; IANNUZZI Stéphanie, Psychologue

Résumé : Création d'un pré-étalonnage à partir d'une population de haut potentiel de collège pour 17 épreuves de la batterie EVALEO 6-15.

Contact mail : NC

NANDIEGOU Marie, REBOUL Stella (Marseille)

La simplification lexicale comme outil pour faciliter la lecture des enfants dyslexiques et faibles lecteurs.

Dirigé par : ZIEGLER Johannes, Chercheur ; GALA Nuria, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Les lecteurs en difficulté dans les tâches de lecture, dont font partie les dyslexiques, ont tendance à moins lire pour éviter les situations d'échec. De fait, « l'auto-apprentissage » décrit par Share ne peut pas

se mettre en place dans des conditions favorables. Cette étude a pour objectif d'évaluer une méthode de compensation pour ces lecteurs, impactant le développement de leur lecture et leur rapport à l'écrit.

La compréhension d'un texte écrit résulte du rapport multiplicatif entre compréhension orale et facultés d'identification des mots écrits. L'identification des mots par l'enfant dyslexique ou faible lecteur est coûteuse en ressources cognitives et attentionnelles, ce qui limite les processus de compréhension. Il a été démontré que la simplification de textes sur l'ensemble des paramètres lexicaux, syntaxiques et discursifs avait pour effet une augmentation de la vitesse de lecture, une diminution du nombre d'erreurs d'identification des mots et un léger bénéfice sur la compréhension. La facilitation de l'identification des mots écrits par la simplification du lexique seul permettrait d'augmenter le produit de ce rapport multiplicatif entre décodage et compréhension orale. Cette dernière se trouverait également facilitée par les substituts lexicaux simplifiés, plus accessibles sur le plan sémantique. La compréhension écrite peut être ainsi améliorée.

La simplification du lexique employé dans les textes, qui constitue l'objet de notre étude, pourrait être source de regain de confiance en eux chez les lecteurs qui, de ce fait, retrouveront ou découvriront le plaisir de la lecture.

La simplification lexicale consiste à remplacer un mot considéré comme complexe par un synonyme ou une proposition plus simple véhiculant le même sens. Toute la difficulté de l'exercice repose sur l'identification du niveau de difficulté du lexique employé. En effet, la notion de complexité lexicale est liée à de multiples caractéristiques lexicales : la fréquence, la longueur, mais également le caractère irrégulier des correspondances graphèmes-phonèmes à réaliser pour décoder le mot. La complexité lexicale prend également en compte le public lecteur. Dans notre étude, nous baserons nos simplifications principalement sur le paramètre de fréquence mais nous exploiterons également les paramètres de longueur et de régularité orthographique.

La simplification lexicale peut-elle permettre une amélioration de la qualité de la lecture et de la compréhension chez des faibles lecteurs ou dyslexiques ?

Nous faisons l'hypothèse que faibles lecteurs et lecteurs dyslexiques auront, par une simplification lexicale, une meilleure efficacité dans l'identification des mots et ainsi une lecture plus rapide avec moins d'erreurs permettant une libération de processus cognitifs suffisante pour améliorer leur compréhension d'un texte lu. Notre étude a donc pour objectif d'utiliser la simplification lexicale afin de faciliter l'identification des mots écrits et d'améliorer la compréhension écrite chez des enfants ayant des difficultés en lecture. [Contacts mail](mailto:m.nandiegou@gmail.com) : m.nandiegou@gmail.com / hoshi-star@hotmail.fr

POLONI Pauline (Poitiers)

Etude de l'effet de production sur l'acquisition de l'orthographe chez des enfants et adultes neurotypiques.

Dirigé par : LAMBERT Eric, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; GIMENES Manuel, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : L'effet de production est le fait qu'un mot lu à voix haute (même murmuré) est globalement mieux mémorisé qu'un mot lu silencieusement (MacLeod et al., 2010). Il a été montré dans une précédente recherche 1) que cet effet est répliqué en français et 2) que la lecture à voix haute améliore aussi la

mémorisation de l'orthographe du mot. De fait, nous retenons mieux l'orthographe d'un mot nouveau si nous le lisons à haute voix en comparaison à une lecture silencieuse. L'objectif de ce travail de recherche sera de tester si le bénéfice de la lecture à haute voix se vérifie aussi chez des enfants typiques, et de confirmer cet effet chez l'adulte avec un protocole différent des études antérieures. Contact mail : pauline.poloni@gmail.com

PONCET Sophie, PORCHER Marine (Amiens)

La Belette 2 : création d'une épreuve de lecture de mots pour enfants tout-venant et déficitaires.
Dirigé par : MEDINA Franck, Orthophoniste ; LESECQ Laurent, Orthophoniste

Résumé : Ce mémoire propose la création d'une épreuve de lecture de mots isolés appariés en fréquence et longueur, en complément de "La Belette", épreuve de lecture de phrases. Le test est administré aux élèves du CE1 au CM2 tout-venant et déficitaires. La comparaison entre les résultats (de manière qualitative et quantitative) des enfants normo-lecteurs et des enfants déficitaires permettra de mettre en évidence que les voies d'adressage et d'assemblage sont systématiquement déficitaires chez les dyslexiques.

Contacts mail : sophie_poncet75@yahoo.fr / marine.porcher07@gmail.com

POURCELOT Camille (Lille)

Troubles spécifiques du langage écrit et troubles du graphisme : étude de corrélation.

Dirigé par : AYROLE Emilie, Orthophoniste ; GIBARU Ingrid, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : camillepourcelot@hotmail.com

RACINEUX Jessica, VERMEERSCH Elisa (Paris)

L'utilisation d'informations morphologiques flexionnelles et dérivationnelles pour apprendre l'orthographe de nouveaux mots.

Dirigé par : PACTON Sébastien, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : Nous voulons vérifier si les enfants du CE2 au CM2 utilisent les informations morphologiques pour apprendre à écrire de nouveaux mots. Nous voulons également vérifier s'ils sont plus sensibles à la morphologie flexionnelle ou dérivationnelle et si l'explicitation du lien sémantique entre les formes morphologiquement simples et complexes les aide à utiliser la morphologie. Contact mail : NC

ROBIN Justine (Poitiers)

ProVoc : développement d'une application mobile pour renforcer la profondeur du vocabulaire auprès d'enfants faibles compreneurs.

Dirigé par : POTOCKI Anna, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Les enfants faibles compreneurs présentent des difficultés récurrentes au niveau de la compréhension du langage (oral et écrit) malgré des processus d'identification des mots écrits adéquats. Ces difficultés en compréhension sont susceptibles d'être sous-tendues par différents déficits, tant au niveau

linguistique (e.g., vocabulaire, connaissances syntaxiques et morphologiques, inférences) que cognitif (e.g., mémoire de travail, fonctions exécutives). En ce qui concerne le lien entre lecture et vocabulaire, celui-ci a été largement documenté (Carroll, 1993 ; Vellutino, Tunmer, Jaccard, & Chen, 2007). Le vocabulaire faciliterait ainsi l'identification des mots et leur compréhension (Perfetti, 1985). En distinguant deux aspects du vocabulaire (étendue et profondeur), des travaux récents (Cain & Oakhill, 2014) ont montré que la profondeur du vocabulaire (c'est-à-dire la richesse du vocabulaire) était plus spécifiquement liée la compréhension que l'étendue (i.e., la quantité de mots connus). Plus précisément, cette profondeur du vocabulaire était liée à la capacité à générer des inférences lors de la compréhension de textes, processus justement déficitaire chez les enfants faibles compreneurs. La mise en évidence d'un lien causal entre profondeur du vocabulaire et compréhension inférentielle suggère que la mise en place d'un entraînement visant à renforcer cet aspect de la connaissance du sens des mots pourrait en retour améliorer la compréhension. L'objectif de ce travail sera donc de développer une application mobile permettant de stimuler la profondeur du vocabulaire (ProVoc). Le choix de l'application mobile (pour utilisation sur smartphone ou tablettes) permettra une utilisation en autonomie par l'enfant. La validité de cet outil sera testée auprès d'une population d'enfants faibles compreneurs dans un paradigme classique de type prétest/entraînement/post-test. Contact mail : juju_810@hotmail.fr

ROUSTAIN Céline (Limoges)

Impact de la mémoire procédurale dans la rééducation de la dyslexie des adolescents.

Dirigé par : PERRET Cyril, Chargé d'enseignement à l'Université ; NORRE Lena, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : celine.roustain013@gmail.com

SERRET Baptiste (Besançon)

Rôle des connaissances graphotactiques & de la conscience morphologique sur l'acquisition de l'orthographe lexicale.

Dirigé par : PACTON Sébastien, Chercheur

Résumé : NC

Contact mail : baptisteserret@hotmail.fr

TASTET Pauline (Marseille)

L'intérêt de la perception des particularités prosodiques dans la parole de l'enfant dyslexique.

Dirigé par : LALAIN Muriel, Orthophoniste, Chercheuse ; D'IMPERIO Mariapaola, Chercheuse

Résumé : La dyslexie se caractérise par des difficultés persistantes et spécifiques d'apprentissage de la lecture. Ces difficultés peuvent être expliquées par des déficits au niveau phonologique, visuo-attentionnel et procédural, en lien avec des particularités cérébrales et génétiques. La majorité des enfants dyslexiques présente un déficit phonologique qui pourrait être lié à une perception particulière de la parole. Celle-ci est

marquée par une catégorisation atypique des sons et une perception déficitaire du rythme de la parole. Or la perception et la production de la parole sont indissociables lors de l'acquisition du langage oral et écrit. Des particularités fines en production de la parole ont notamment été mises en évidence au niveau articulatoire et prosodique. Les pauses silencieuses atypiques produites par les enfants dyslexiques en tâche de lecture et de narration pourraient ainsi constituer de potentiels marqueurs de la dyslexie. Ce mémoire consiste en une revue de la littérature concernant ces connaissances actuelles. Puis un protocole expérimental est proposé pour montrer l'intérêt de la perception de ces pauses silencieuses. Celle-ci permettrait de soutenir l'intégration des paramètres prosodiques dans la théorie phonologique. Au niveau clinique, la perception des pauses atypiques pourrait venir compléter les outils actuels afin de favoriser un dépistage et une prise en charge précoce de la dyslexie.

Contact mail : tastetpauline@hotmail.com

TRAVART Fanny (Lyon)

Etude des stratégies de recherche d'informations chez les adolescents dyslexiques.

Dirigé par : ROUET Jean-François, Chercheur ; POTOTCKI Anna, Chercheuse ; VIBERT Nicolas, Chercheur

Résumé : Etude de la recherche d'informations verbales et non verbales, par l'enregistrement des mouvements oculaires, chez les ado dyslexiques entre 12 et 15 ans. Contact mail : fanny-travart@hotmail.fr

VANDAME Juliette (Lyon)

Effet de la présentation et du contenu des consignes sur les performances phonologiques des enfants dyslexiques.

Dirigé par : MAÏONCHI-PINO Norbert, Chercheur

Résumé : On sait que les enfants développent précocement des stratégies phonologiques de lecture basées sur la syllabe. Les études ont montré que les enfants dyslexiques acquièrent également ces stratégies de traitement grapho-syllabique. L'objectif de ce mémoire est d'étudier l'influence qu'une pression évaluative présente dans la consigne d'une tâche peut avoir sur les capacités à mettre en œuvre ces stratégies chez les enfants dyslexiques.

Contact mail : juliette.vandame@laposte.net

VENARD-LASCOMBE Fanette (Lyon)

Peut-on améliorer les performance orthographiques lexicales en mettant en relief les difficultés graphotactiques ?

Dirigé par : FAYOL Michel, Professionnel paramédical autre, Chercheur

Résumé : NC

Contact mail : fanettevl@hotmail.fr

VINTEJOUX Marlène (Lille)

Elaboration d'un protocole d'entraînement de la conscience phonémique avec support écrit. Validation auprès d'une population d'enfants tout-venant ayant un niveau CP.

Dirigé par : LESAGE Pauline, Orthophoniste

Résumé : La conscience phonologique est la capacité à manipuler intentionnellement les unités non significatives de la langue que sont les syllabes et les phonèmes. Elle se développe parallèlement au langage écrit, en effet, la conscience phonémique notamment ne pourra émerger qu'avec l'apprentissage d'une langue écrite alphabétique. De nombreux matériels orthophoniques s'intéressent à l'entraînement de la conscience phonologique, néanmoins, tous la dissocient du langage écrit et proposent des exercices oraux uniquement. Le but de notre mémoire était donc de créer un matériel d'entraînement de la conscience phonémique avec la présence constante d'un support écrit. Celui-ci se compose de neuf tâches différentes, certaines étant elles-mêmes divisées en plusieurs sous-tâches. Dans un second temps nous avons validé ce protocole afin de nous assurer de sa bonne construction. Pour cela, nous l'avons proposé à dix enfants d'un niveau de CP, n'ayant aucune difficulté en conscience phonologique. Cela nous a permis de vérifier que les consignes étaient compréhensibles et que les items étaient adaptés et pouvaient être réussis par des enfants de ce niveau scolaire. Après analyse des résultats quelques items ont dû être écartés du protocole pour diverses raisons, néanmoins en règle générale les différentes tâches du protocole étaient relativement adaptées et réussies par les participants. A la lumière de ces résultats, nous pouvons considérer que ce protocole pourrait être utilisé en rééducation orthophonique, malgré tout il pourrait être intéressant de réaliser une étude portant sur l'utilité du support écrit, que nous n'avons pas encore pu prouver scientifiquement. Contact mail : marlene.vintejoux@gmail.com

VIONNET Mathilde (Rouen)

Elaboration d'un protocole de manipulation de symboles de grammaire dans le cadre de troubles du langage écrit.

Dirigé par : NOUGAROLLES Christine, Orthophoniste, Formatrice

Résumé : L'objectif de ce mémoire est de créer un protocole qui permette l'étude de trois natures de mots, grâce à la manipulation de symboles issus de la grammaire montessorienne. Ce protocole, proposé à des enfants de CM1, est composé d'onze séances de manipulation de symboles et de découverte du groupe nominal. Deux séances de bilans (un initial et un final) viennent le compléter afin d'objectiver d'éventuelles évolutions. On peut supposer une évolution positive entre le début et la fin du protocole ; avec plus particulièrement, un gain en analyse syntaxique, voire en compréhension, ainsi qu'une progression concernant des aspects plus psychologiques (confiance en soi, estime, etc). Contact mail : mathilde.vionnet@hotmail.fr

Année 2015 – 2016

AVRIL Gaetane, LACOMBE Caroline (Toulouse)

Validation externe d'un protocole de dépistage du langage écrit pour les enfants de 6^{ème} et 5^{ème} et comparaison de celui-ci à des tests orthophoniques de référence.

Dirigé par : BARRY Isabelle, Orthophoniste ; WILLIG Thiébaud Noël, Médecin

Résumé : Aujourd'hui, de nombreux enfants entrent au collège sans maîtriser ni la lecture ni la transcription. Or, que les troubles soient spécifiques ou non, ils nécessitent une évaluation afin de proposer des aménagements adéquats. La première étape dans la détection de ces troubles est le dépistage, qui permet d'orienter les enfants présentant des difficultés vers un bilan orthophonique. Le dépistage est primordial pour orienter les enfants présentant des difficultés. Cependant, à ce jour, aucun outil de dépistage à destination des médecins n'existe pour les collégiens. C'est pourquoi l'extension de l'EDA (Evaluation Des fonctions cognitives et des Apprentissages) pour le collège est en cours de création. Nous avons contribué à son étalonnage multicentrique. Ainsi, nous avons fait passer à des collégiens de 6^{ème} et 5^{ème} trois nouvelles épreuves : deux textes en lecture oralisée avec questions de compréhension et une dictée pour évaluer la transcription. Nous avons vu 97 enfants dans deux collèges : un collège privé du centre-ville de Toulouse et un collège public en zone semi-rurale. Afin de participer à la validation de ces nouvelles épreuves, nous les avons comparées à des tests orthophoniques de référence : « le Vol du PC », « les Chronodictées » et « le Corbeau ». Les résultats montrent de bonnes corrélations entre les nouvelles épreuves et les tests de référence. Bien qu'une grande différence soit trouvée entre les deux collèges de la région toulousaine, l'analyse des corpus des 313 enfants vus dans six collèges de France permet de montrer une homogénéité des résultats, et fournit ainsi un étalonnage conséquent.

Contact mail : avril.gaetane@gmail.com / caroline.lacombe81@gmail.com

BEDOYA Laura, ROZIERE Audrey (Toulouse)

Impact d'un entraînement intensif de l'inhibition sur les interférences, sur les compétences en lecture d'enfants de CE1 tout-venant.

Dirigé par : LIAUNET Florence, Orthophoniste ; MEDINA Franck, Orthophoniste Résumé

: NC

Contact mail : laura.bedoya@hotmail.fr /
audreyroziere@hotmail.fr

BIALECKI Lisa, WANGON Lise (Lyon)

L'évaluation du récit oral et écrit chez des adolescents de 6^{ème} et de 3^{ème}. Une étude menée dans le cadre de la validation de la batterie EVALEO.

Dirigé par : LAUNAY Laurence, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; HILAIREDEBOVE Géraldine, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Les linguistes se sont souvent intéressés à la production de récit et à ses spécificités. Ils ont décrit les étapes qui amènent les enfants de 3 à 10 ans à perfectionner leurs productions. Deux axes principaux permettent cette étude : la macrostructure, c'est-à-dire l'organisation des événements relatés, et la microstructure, qui correspond aux moyens mis en place pour assurer la cohésion du texte. La clinique orthophonique ne s'intéresse que depuis peu à cette forme de discours, car son évaluation est complexe. Les tests sont donc peu nombreux. Cependant, deux récents mémoires se sont penchés sur la question (Hilaire-Debove & Durand, 2008 et Bozian & Montay, 2012). Dans notre étude, nous avons souhaité proposer une grille d'évaluation du récit à partir d'images en modalité orale et écrite, pour une population de sixièmes et de troisièmes. Nous nous sommes basées sur l'épreuve de récit de la batterie EVALEO (OrthoEditions, sous presse) actuellement en cours de validation. Nous avons étudié la cohérence des récits produits, afin de vérifier que les élèves à partir de 10 ans étaient capables de produire des récits informatifs. Cette hypothèse a été largement vérifiée et montre qu'il existe des évolutions en fonction à l'âge. Concernant la microstructure, nous avons étudié la référence aux personnages, les liens logiques entre les événements, les temps d'ancrage et certaines structures spécifiques. Si nous n'avons pu mettre en lumière une évolution pour chacun de ces outils linguistiques, nous avons en revanche pu constater une tendance générale à l'amélioration chez les troisièmes. Nous avons également remarqué que la cohésion restait plus compliquée à assurer à l'oral, et cela dans les deux classes. Il serait maintenant intéressant de mener d'autres études, afin de comparer les résultats de populations porteuses de troubles du langage à ceux des enfants tout-venant. *Contact mail : lisa.bialecki@laposte.net / lise.wangon@gmail.com*

BOUGUYON Delphine (Paris)

L'entretien d'explicitation appliqué à une tâche de compréhension de texte chez l'enfant.

Dirigé par : BIGOURET Fabienne, Orthophoniste

Résumé : Utilisation de la technique de l'entretien d'explicitation (créé par Pierre Vermersch) pour faire expliciter à des enfants de 9 à 11 ans les actions mentales qu'ils ont effectuées pendant qu'ils écoutaient un texte. Les résultats montrent que les enfants sont capables de décrire leurs opérations mentales, prennent parfois conscience de leurs opérations mentales non conscientes auparavant, et nous fournissent ainsi de nouvelles clefs pour comprendre leurs difficultés de compréhension de texte.

Contact mail :

delphine.bouguyon@laposte.net

BOUVIER Sarah, TAMBY Maeva (Paris)

Les résultats précoces aux tâches DRA, prédictifs des performances scolaires dès le CP ?

Dirigé par : FAYOL Michel, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : L'objectif de notre étude est de fiabiliser l'outil de dénomination rapide automatisée (DRA). Elle porte sur un échantillon de 122 enfants tout-venant à leur entrée en CP. Nous nous intéressons à la pertinence respective de différentes modalités (nature des items lus) de DRA pour détecter d'éventuels troubles sous-jacents à l'origine de difficultés académiques futures. Nous avons fait passer 8 planches de DRA, comprenant chacune des items de nature différente, puis des épreuves de lecture et de mathématiques à trois mois d'intervalle afin d'évaluer le caractère prédictif de chaque DRA. Nos résultats montrent des corrélations significatives entre les tâches de DRA et certaines épreuves académiques. La dénomination rapide automatisée apparaît comme un outil orthophonique approprié au dépistage des difficultés scolaires.

Contact mail : sarahbouvier@live.fr / maeva.tamby@hotmail.fr

BROCHET Margaux (Strasbourg)

Recherche sur l'enrichissement réciproque entre rééducation de la dysorthographe du profil spécifique de l'adulte et rééducation de l'enfant.

Dirigé par : OSTER Marie, Orthophoniste

Résumé : On admet la prise en charge de l'enfant pour une dysorthographe; qu'en est-il de l'adulte ? A travers un questionnaire adressé aux orthophonistes sur la fréquentation des adultes dysorthographiques dans leur cabinet, ainsi qu'un questionnaire à destination d'un panel de patients, nous effectuerons une analyse qualitative de leur profil, leurs particularités et leur rapport différent à la prise en charge orthophonique.

Après comparaison et mise en pratique, nous nous interrogerons sur le potentiel enrichissement mutuel des projets thérapeutiques des deux populations abordées.

Contact mail :

margotbrochet@hotmail.fr

BUREL Stéphanie (Toulouse)

La pertinence d'un support visuel en complément d'un support auditivo-verbal dans l'évaluation des habiletés inférentielles dans le récit narratif auprès d'enfants pré-lecteurs de 5/6 ans.

Dirigé par : DEGEILH Simone, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Ce mémoire a pour objet l'évaluation de l'un des grands prédicteurs de la compréhension écrite : les habiletés de compréhension inférentielle. L'étude porte plus spécifiquement sur l'intérêt d'un support visuel en complément d'un support auditivo-verbal dans l'évaluation des habiletés inférentielles des prélecteurs âgés de 5/6 ans dans le récit narratif. Nous supposons que l'utilisation conjointe des deux supports permet une évaluation plus exhaustive que la seule utilisation du support auditivo-verbal. En effet, nous émettons l'hypothèse que la composante verbale, si elle est déficitaire, peut conduire à une évaluation moindre des habiletés de compréhension. Aussi, le support visuel serait un support pertinent pour les enfants présentant un retard de langage. Dans une première partie, nous faisons un état des lieux des recherches dans le domaine de la compréhension écrite et des habiletés inférentielles. Dans une seconde partie, nous exposons les résultats de l'expérimentation menée auprès d'enfants tout-venant et d'enfants avec retard de langage scolarisés en grande section. Les résultats obtenus montrent que l'utilisation des deux supports permet effectivement une évaluation plus exhaustive des habiletés inférentielles. Par ailleurs, le support visuel apparaît bien facilitateur pour les enfants présentant un retard de langage. Toutefois, nous ne pouvons conclure qu'il existe des liens entre les habiletés de compréhension sur un support auditivo-verbal et la composante verbale. Pourtant, les enfants présentant un retard de langage ont des scores nettement inférieurs aux enfants tout-venant pour l'ensemble des épreuves de compréhension. Mais, ce différentiel n'est pas lié à un déficit lexical et/ou morphosyntaxique sur le versant réceptif. La non efficacité d'autres processus cognitifs, non décelés par ce test, semblent impacter sur les scores de ces enfants avec retard de langage. Contact mail : orthophonie32@orange.fr

CHABANNE Caroline (Limoges)

Apprentissage dirigé de trois signes de ponctuation d'enfants de CE2 et de CM1.

Dirigé par : FAYOL Michel, Professeur émérite et membre du Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive

Résumé : La ponctuation peut être définie comme un ensemble de signes hiérarchisés qui séparent et organisent le discours. Représentation en mémoire et planification sont deux processus nécessaires à son bon usage. En indiquant le degré de relation entre des événements, rapprochés par la mise en texte, elle permet de traduire une pensée non linéaire : plus la marque de ponctuation est forte, plus faible est le lien. Spécificité du langage écrit, la ponctuation est une activité complexe ; son acquisition est lente et progressive. Les recherches concernant son apprentissage et son enseignement sont peu nombreuses. L'objectif de notre étude est de concevoir et d'observer l'efficacité d'un enseignement explicite auprès d'enfants tout-venant de CE2 et de CM1. Nous avons inclus dans notre mémoire une analyse qualitative des productions des enfants dyslexiques-dysorthographiques. Afin que les élèves puissent percevoir les relations entre les marques et leurs fonctions, une série de séances comportant des textes (organisés grâce à trois marques hiérarchisées de ponctuation : alinéa, point/majuscule, virgule), associés à des illustrations, leur a été proposée. Pour évaluer l'efficacité de l'instruction, un même exercice de rédaction a été proposé à trois mois d'intervalle pour les enfants des classes entraînées ainsi que pour les classes contrôle. Nous avons compté, pour chaque texte, le nombre d'alinéas, de points et de virgules. Les groupes entraînés de CE2 ont significativement progressé pour les phrases, ceux de CM1 pour les virgules, respectant la hiérarchie de force des signes et nous faisant constater que l'apprentissage des virgules ne serait possible qu'après la maîtrise du point/majuscule. Contact mail : carolinechabanne@hotmail.fr

CONCESSION Alexia (Nice)

Evaluation des troubles cognitifs phonologiques et visuo-attentionnels sous-jacents dans les troubles spécifiques d'apprentissage du langage écrit.

Dirigé par : ESKINAZI Karine, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : alexou.existe-enciel@hotmail.fr

DAVID Joanna (Amiens)

Objectivation de l'impact des remédiations dans les troubles du langage écrit chez les apprentis (centre de formation en Apprentissage – Abbeville).

Dirigé par : DUPONT Anne-Christine, Orthophoniste ; LEFEVRE Céline, Orthophoniste ; FERTE Christine, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : joanna_david@hotmail.fr

DIEDRICH Justine, PANNEQUIN Audrey (Lille)

« Flashimots » : élaboration d'un matériel informatisé à destination des dyslexiques visant à améliorer la voie d'adressage via la lecture de mots isolés illustrés.

Dirigé par : DEKEIRSCHIETER Olivier, Orthophoniste

Résumé : L'origine phonologique de la dyslexie tend à faire consensus aujourd'hui et constitue la base de nombreuses méthodes de rééducation. Néanmoins, lorsque les difficultés phonologiques sont telles qu'il

semble très laborieux d'accéder à une lecture fonctionnelle, des stratégies de lecture plus globales sont envisageables.

Choissant d'orienter notre étude sur la voie directe de lecture, nous avons eu l'ambition de créer un matériel informatisé visant sa remédiation. Il existe, en effet, peu de supports consacrés uniquement à cet objectif et offrant une large banque de données. Après avoir analysé les approches théoriques et rééducatives qui y sont liées, nous avons évoqué les intérêts couplés d'une illustration de mots et d'un protocole informatisé de lecture flash. Nous avons ainsi ciblé les enfants scolarisés du CE2 à la 6e en leur proposant un entraînement spécifique. Celui-ci est élaboré en trois phases progressives visant à terme une utilisation meilleure de la voie d'adressage : une phase d'imprégnation inspirée de la gestion mentale, une phase d'entraînement avec le logiciel de lecture flash, et une phase de transfert des acquis des apprentissages avec des exercices complémentaires à base de phrases et textes. Grâce à l'utilisation de lignes de base avant et après l'entraînement, ainsi que la diffusion de questionnaires auprès des sept orthophonistes et des treize patients participants, nous avons pu observer une amélioration de leurs performances en lecture suite à l'entraînement. Par ailleurs, Flashimots se distingue entre autres par sa spécificité, son aspect ludique, et ses larges possibilités d'adaptation.

Contact mail : audrey-pennequin@orange.fr / justine.diedrich@etu.univlille2.fr

GARBAR Pauline, THOUVENIN Marina (Lyon)

Effet d'un entraînement musical sur des habiletés en lecture chez des enfants dyslexiques de 9 à 11 ans.

Dirigé par : BEDOIN Nathalie, Chercheuse ; TILLMANN Barbara, Chercheuse

Résumé : Élaboration d'un entraînement rythmique et d'un entraînement théâtre. Les entraînements ont été ensuite animés auprès de groupes d'enfants (groupe de 3 et 4 enfants respectivement pour l'entraînement théâtre et rythme), une fois par semaine pendant 6 semaines, avec un spectacle à la fin. Un protocole prétest/post-test va permettre d'observer d'éventuels effets, et de les comparer entre les deux entraînements, sur diverses habiletés (leximétrie, mémoire à court terme et de travail, segmentations syllabique). Contact mail : marinathouvenin@gmail.com

GILABEL Manon, SALVI Céline (Toulouse)

Exploration de l'intérêt d'une signalisation visuelle en lecture dans le cadre de la dyslexie développementale : vers un renforcement de la voie d'adressage ?

Dirigé par : DEGEILH Simone, Orthophoniste ; MAILLET Frédéric, Professionnel paramédical

Résumé : Ce mémoire a pour objectif de créer un protocole permettant d'évaluer l'effet d'une signalisation visuelle sur le renforcement de la voie d'adressage chez des enfants dyslexiques de CM1, en comparaison à des enfants normo-lecteurs du même âge. Nous supposons que la signalisation par l'attribut de caractère gras de la lettre correspondant à la position optimale de fixation du regard au sein des mots permet un guidage oculaire à cette position et favorise la création d'une représentation orthographique stable des mots. Dans une première partie, nous exposons les connaissances actuelles concernant la reconnaissance des mots, les caractéristiques du système oculomoteur en lecture et la dyslexie. Dans une seconde partie, nous menons une expérimentation en plusieurs parties, tout d'abord auprès d'enfants tout-venant, puis auprès d'enfants dyslexiques et d'enfants normo-lecteurs. Les résultats obtenus nous permettent de valider la pertinence de l'attribut de caractère gras comme signalisation efficace pour le guidage oculaire. En outre, cette signalisation

paraît avoir un effet différent sur le comportement oculomoteur des deux groupes, en augmentant le nombre de fixations chez les dyslexiques et en le diminuant chez les normo-lecteurs. Par ailleurs, contrairement à nos prédictions, les tendances observées sur notre échantillon ne semblent pas en faveur d'un impact positif de la signalisation sur le renforcement de la voie d'adressage. Une réplication de l'expérience sur un échantillon plus important permettrait de confirmer ou infirmer ces tendances.

Mots clés : dyslexie, voie d'adressage, guidage oculaire, signalisation, position optimale de fixation.

Contact mail : NC

HUSKEN Morgane (Toulouse)

Réorganisation neuro-fonctionnelle et troubles des apprentissages : exemples d'adaptation en fonction des tableaux cliniques.

Dirigé par : MESSINE Anna, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : morgane.husken@live.fr

JOKOVIC Clothilde, LUCIANI Justine (Lyon)

Difficultés des étudiants dyslexiques et remédiation visuo-attentionnelle.

Dirigé par : BEDOIN Nathalie, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Aujourd'hui, des aides sont à la disposition des adolescents et jeunes adultes dyslexiques dans le monde scolaire et des aménagements sont proposés pour le baccalauréat. Cela facilite l'accès des jeunes adultes dyslexiques aux études supérieures. Néanmoins, leurs particularités ne sont plus prises en compte à l'Université, si ce n'est sous la forme d'un tiers temps supplémentaire. Cela s'explique sans doute en partie par l'absence de connaissances du personnel éducatif sur leurs difficultés spécifiques en tant que jeunes adultes dyslexiques poursuivant des études. Ce mémoire a eu pour projet de contribuer à mieux comprendre ces difficultés et à proposer un moyen d'y remédier. Notre étude s'articule autour de deux axes. D'abord, caractériser les difficultés des étudiants dyslexiques ayant accédé aux études supérieures à l'aide d'un bilan cognitif et langagier. Ensuite, montrer grâce à trois études de cas, l'impact d'une remédiation visuo-attentionnelle sur le traitement de l'écrit. Le bilan cognitif a permis de montrer que les étudiants dyslexiques sont plus lents à traiter l'écrit (lecture ou écriture). Néanmoins, ce ralentissement leur permet de gagner en exactitude. Les résultats concernant le traitement global/local d'une scène visuelle complexe ne rejoignent pas totalement ceux trouvés auparavant chez des enfants dyslexiques de surface (Bedoin et al., 2010) certainement parce que notre échantillon comprend d'autres profils. Il semble que la trop forte attraction par les détails s'atténue avec l'âge chez les dyslexiques, mais la faible spontanéité du traitement global demeure. Les résultats suite à la remédiation sont encourageants, la fenêtre visuo-attentionnelle s'est agrandie après l'entraînement et cela a eu un impact sur le traitement de l'écrit. Les étudiants ont gagné en rapidité de lecture de stimuli isolés et en lecture de texte sans pour autant faire plus d'erreurs. Ces résultats encouragent à poursuivre ce type de remédiation sur un échantillon plus important d'étudiants présentant une dyslexie de surface. Contact mail : cloth.jokovic@laposte.net / justineluciani@hotmail.fr

LABAL Pauline, LE BER Paola (Nantes)

Aide à la lecture des enfants dyslexiques dans le cadre de la création d'un livre numérique : effet de granularité par mot ou par unité de sens d'un prompteur inversé sur les performances et le confort de lecture.

Dirigé par : JANODET Patricia, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; LEGRAND Corinne, Orthophoniste

Résumé : Cette étude participe à l'élaboration d'un prompteur inversé sur livre numérique pour améliorer la lecture des enfants dyslexiques. Il s'agit d'une fenêtre de lecture dynamique qui atténue la visibilité des mots qui se trouvent à l'extérieur de cette fenêtre. Ce type de prompteur pourrait pallier le défaut de filtrage visuoattentionnel des enfants dyslexiques, limiter leur sensibilité aux distracteurs visuels périphériques et ainsi réduire le crowding. Jusqu'à présent, il n'existait pas de recherches quant à l'influence de la granularité d'un tel prompteur sur les performances et le confort de lecture des personnes dyslexiques. Au regard des études menées sur le crowding, notre hypothèse est que la granularité « mot » est plus efficace que la granularité « unité de sens » pour améliorer les performances et le confort de lecture des enfants dyslexiques. Ces deux types de prompteurs ont donc été présentés à une cohorte de 18 enfants dyslexiques afin d'observer si la granularité du prompteur a une influence sur le nombre d'erreurs d'identification de mot, le temps et le confort de lecture. La préférence des enfants pour l'une ou l'autre des granularités a également été recueillie. D'une part, l'analyse des résultats obtenus n'a pas permis de déterminer si une granularité était plus efficace qu'une autre pour améliorer les performances de lecture des enfants dyslexiques. Cependant, ces résultats vont dans le sens de notre hypothèse. D'autre part, les enfants testés ont majoritairement préféré le confort de la granularité « unité de sens », allant à l'encontre de la deuxième partie de notre hypothèse. Notre recherche nécessite donc d'être poursuivie afin d'obtenir des résultats plus significatifs. Des améliorations sont également nécessaires afin de déterminer les mécanismes cognitifs impliqués, et mieux expliquer les résultats obtenus. Contact mail : NC

LAUGA-MANDON Charlotte (Nice)

Création d'un test de lecture pour les adultes atteints d'une pathologie développementale du langage écrit.

Dirigé par : BELLONE Christian, Orthophoniste ; ESKINAZI Karine, Orthophoniste

Résumé : Création d'un test de lecture pour les adultes dyslexiques avec épreuves de mémoire, d'attention, de phonologie, de dénomination rapide automatisée, de lecture de mots/non-mots et de textes, épreuves de compréhension. Aspects théoriques de la dyslexie et de l'évaluation de la lecture chez l'adulte, ensuite création du test, explication des épreuves et de leur cotation puis passation auprès de quelques sujets et discussion. Contact mail : charlinelauga@hotmail.com

LEMAIRE Emilie (Tours)

Les troubles orthographiques des enfants dysphasiques : une dysorthographe particulière ?
Etude comparative avec des enfants dyslexiques.

Dirigé par : PILLER Anne-Gaëlle, Orthophoniste

Résumé : Alors que les enfants avec dysphasie ou troubles spécifiques du langage (TSL) sont dits « à risque » de troubles du langage écrit, la littérature scientifique offre peu de données sur leurs compétences orthographiques. De plus, les auteurs ne parviennent pas à statuer sur les relations existantes entre les

troubles du langage oral et du langage écrit (dyslexie/dysorthographe, DL-DO). Ces pathologies ont-elles une origine neurologique et génétique commune ? Partagent-elles les mêmes mécanismes cognitifs sous-jacents ? Les déficits sont-ils semblables ? Autrement dit, les troubles orthographiques d'un enfant avec TSL sont-ils similaires à ceux d'un enfant avec DLDO ou existe-t-il une dysorthographe particulière au sein du TSL ?

Pour répondre à cette dernière question, nous avons choisi de mener une étude comparant l'orthographe des sujets avec TSL et des sujets avec DL-DO « pure ». Au total, 34 enfants, scolarisés en CM1 et CM2, ont été recrutés. Nous leur avons proposé trois épreuves orthographiques : une dictée de mots, une dictée de phrases et une production semi-dirigée.

Les résultats de notre étude révèlent que tous les enfants avec TSL ont un trouble orthographique léger à sévère caractérisé par un déficit majoritaire en orthographe phonétique et en syntaxe. Les enfants avec DLDO ont, quant à eux, plus de difficultés en orthographe lexicale.

De plus, nos analyses montrent que le déficit en langage oral, des sujets avec TSL, a un impact sur leurs compétences orthographiques. Cette corrélation explique l'altération des aspects phonétiques et syntaxiques en production écrite en cas de dysphasie phonologico-syntaxique.

Nos données nous invitent donc à penser que, dans le cadre du TSL, il existe une « dysorthographe » particulière. Par conséquent, les difficultés orthographiques des enfants dysphasiques requièrent une prise en charge orthophonique adaptée et distincte des enfants dyslexiques.

Mots-clés : dysphasie, TSL, dyslexie, dysorthographe, orthographe. Contact mail : lemaire.ortho@orange.fr

LEONARD Pauline (Tours)

Morphologie flexionnelle orale et écrite, en production et compréhension : étude des liens en CE2.

Dirigé par : LEGRAND Valérie, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

LESTIENNE Anne-Charlotte, RODILLA Eila (Paris)

Fréquences de présentations nécessaires dans l'apprentissage d'une forme orthographique concrète.

Dirigé par : FAYOL Michel, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : NC

Contact mail : NC

MALIE Laura (Nice)

Quand la dyslexie devient un point fort : témoignages d'adultes dyslexiques sur les atouts de leur trouble des apprentissages au sein du monde professionnel.

Dirigé par : BELLONE M., Orthophoniste

Résumé : Si les recherches sur la dyslexie sont prolifiques en ce qui concerne la dyslexie développementale de l'enfant, elles ne s'intéressent pourtant que peu à l'adulte.

Pourtant dans sa classification l'O.M.S précise bel et bien qu'il s'agit d'un trouble spécifique qui apparaît chez l'enfant et qualifié de trouble « durable et persistant ».

Les dyslexiques dans leur enfance sont malmenés et subissent les études plutôt qu'ils ne les mènent. Nous avons ainsi à cœur dans ce mémoire d'orthophonie de voir si, en grandissant, l'adulte peut se servir de sa dyslexie comme une force, voire un atout dans le monde professionnel.

Nous souhaiterions en effet mettre en exergue le fait que ce trouble dyslexique peut être perçu comme un avantage dans un monde professionnel. Nous souhaiterions aussi voir si la singularité du cerveau des dyslexiques peut être une véritable force dans leur carrière professionnelle.

Le but de ce mémoire est donc de recueillir des témoignages d'adultes dyslexiques afin d'apporter un regard positif sur ce trouble des apprentissages reconnu aujourd'hui comme un handicap. Contact mail : laura34440@hotmail.com

MARY Delphine (Poitiers)

L'influence de la morphologie dérivationnelle en reconnaissance de mots écrits dépend-elle des habiletés de compréhension ? Une étude chez des élèves de CM2.

Dirigé par : QUEMART Pauline, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; POTOCKI Anna, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Des travaux récents ont mis en évidence les bénéfices de la morphologie dérivationnelle dans l'apprentissage du langage écrit, notamment concernant la reconnaissance visuelle de mots. La lecture résultant de l'interaction entre des habiletés d'identification et de compréhension, l'objectif de notre recherche est d'étudier si, et comment les apports liés à la morphologie dérivationnelle en reconnaissance de mots écrits se manifestent chez les enfants, en fonction de leurs habiletés de compréhension et d'identification. Nous nous attendons à ce que la structure morphologique des mots complexes soit traitée et que ce traitement facilite leur reconnaissance, mais cela de façon différente en fonction des habiletés de compréhension des enfants. 89 élèves de CM2 ont été répartis en différents groupes selon leur profil de « lecteurcompreneur ». Une tâche de décision lexicale associée au paradigme d'amorçage leur a alors été proposée. Les résultats mettent en évidence que les enfants effectuent bien un traitement morphologique des mots lors de leur reconnaissance visuelle. Cependant, selon leur profil, ils se révèlent plus ou moins sensibles aux propriétés de forme et de sens portées par les morphèmes. Ceci tend à nous renseigner sur la nature des représentations lexicales activées chez les apprentis-lecteurs pendant la reconnaissance de mots dérivés, et plus généralement sur leur organisation. Contact mail : del.mary@hotmail.fr

PASQUIER Amélie (Besançon)

Les enfants utilisent-ils davantage des mots dérivés pour écrire des mots morphologiquement simples, après avoir écrit ces dérivés ?

Dirigé par : PACTON Sébastien, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : En français, la morphologie peut aider à orthographier les mots et révéler une lettre muette finale. Cette stratégie, que peut utiliser le scripteur, est liée à sa conscience morphologique. Afin de mieux comprendre l'utilisation de mots morphologiquement reliés par les enfants, notre étude vise plusieurs objectifs. Premièrement, nous cherchons à savoir si quatre groupes d'enfants de CM1 appliquent le principe de consistance de la racine à des mots qui suivent ce principe (bavard) et à ceux pour lesquels il ne s'applique pas (cauchemar), lorsque nous leur dictons ces items. Deuxièmement, nous cherchons à déterminer la nature du lien entre la conscience morphologique et les performances orthographiques à ces différents items. Troisièmement, nous supposons un impact d'écrire, sous la dictée, des mots morphologiquement complexes sur l'écriture ultérieure de leur forme simple. Lors de cette intervention, constituée d'une seule session, seuls deux groupes écrivent ces dérivés. Nos résultats révèlent un effet bénéfique du dérivé sur les items avec lettre muette et un effet délétère sur les items sans lettre muette. De plus, les corrélations observées rendent compte d'un lien général entre la conscience morphologique et les différents types de mots. Enfin, si une analyse quantitative ne permet pas de conclure de l'influence de produire une forme dérivée sur l'écriture de sa forme simple, seule une analyse de profils individuels donne de tels résultats. Cette étude conforte des résultats antérieurs et pourrait être reconduite différemment afin d'obtenir des résultats généralisables à d'autres items. En orthophonie, une telle activité pourrait être le moyen de sensibiliser l'enfant à la morphologie et de le faire réfléchir, par lui-même, au sens, à la forme et à l'orthographe des mots.

Contact mail : pasquier.amelie25@gmail.com

POCZEKAJLO Mathilde (Strasbourg)

La remédiation opératoire du langage écrit au CP-CE1.

Dirigé par : STROH Marylène, Orthophoniste ; DOLISY Valérie, Orthophoniste

Résumé : Ce mémoire a pour objectif de réfléchir à la prise en charge des difficultés précoces d'apprentissage de la lecture chez l'enfant au fonctionnement de pensée figuratif, c'est-à-dire ne procédant que par perception ou évocation. Cette modalité de pensée ne permet en effet pas de mettre en lien les unités orales et écrites et fait ainsi obstacle à la construction du principe alphabétique.

Afin de déterminer les enjeux de l'adaptation d'une remédiation opératoire du langage écrit aux enfants âgés de six à huit ans, nous avons élaboré des activités ludiques ayant pour but de les inciter à manipuler les unités écrites, à observer et commenter leurs actions ainsi que leur résultat. Cette remédiation a été mise en œuvre pendant douze séances individuelles, auprès de trois enfants scolarisés en CP et CE1.

L'analyse qualitative des trois études de cas a montré que la mise en œuvre de cette remédiation avait permis une progression en lecture par voie d'assemblage et dans la construction du principe alphabétique. En amenant l'enfant à penser les unités écrites comme résultant de transformations, ces activités soutiennent la prise de conscience du rôle de l'action du sujet pour la production d'écrits, d'où le développement de stratégies d'auto-régulation dans les tâches de langage écrit.

Contact mail : mathilde_p@gmx.fr

RICHARD Pauline (Caen)

Evaluation de la mémoire prospective chez des adolescents dyslexiques.

Dirigé par : GUILLERY-GIRARD Bérengère, Chercheuse ; QUINETTE Peggy, Chercheuse

Résumé : Evaluer les liens entre dyslexie et mémoire prospective (mémoire des intentions dans le futur), en lien avec les autres fonctions mnésiques et exécutives chez des adolescents. Contact mail : NC

ROBSON Cécilia, VOUTERS Anne (Paris)

Corrélations et profits des performances en lecture, dictée, problèmes mathématiques : analyse en 6^{ème} et 5^{ème}.

Dirigé par : TOUZIN Monique, Orthophoniste ; BILLARD Catherine, Médecin

Résumé : L'objectif de cette étude est d'analyser les relations entre lecture (leximétrie et compréhension), orthographe et résolution de problèmes. Existe-t-il des profils entre les scores de ces trois domaines fondamentaux et quelles sont les corrélations ? Notre cohorte comporte 216 collégiens de 6ème et de 5ème, selon une méthodologie épidémiologique. Les épreuves comportaient une lecture de texte suivie de questions, une dictée et vingt problèmes mathématiques. Nos résultats tendent à montrer que la lecture (essentiellement la compréhension en lecture), mais aussi l'orthographe représentent un des socles nécessaires à une bonne résolution des problèmes mathématiques. Les profils de performances selon le niveau et selon les trois sphères étudiées restent plutôt stables. Les interrelations entre la compréhension en lecture, l'orthographe et la résolution de problèmes se précisent à mesure que les performances augmentent. Contact mail : cecilia.robson@hotmail.fr

SUIRE Agnès (Besançon)

Utilisation des informations morphologiques en orthographe lexicale et grammaticale : quel lien avec la conscience morphologique chez les élèves de CM1 ?

Dirigé par : PACTON Sébastien, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : En français, le recours aux informations morphologiques permet une meilleure production orthographique. L'utilisation de ces informations morphologiques serait liée à la conscience morphologique. L'objet de ce mémoire est de proposer une étude conjointe sur l'utilisation des informations morphologiques tant en orthographe lexicale qu'en orthographe grammaticale et sur le lien que ces deux aspects de l'orthographe entretiennent avec la conscience morphologique. En orthographe lexicale, les résultats obtenus confirment les recherches antérieures et les prolongent grâce à l'analyse conjointe de deux tâches évaluant l'orthographe lexicale et de deux tâches évaluant la conscience morphologique. En orthographe grammaticale, les résultats de notre étude confirment les effets d'homophonie (sur les verbes et adjectifs) et de structure syntaxique (uniquement sur les verbes) et suggèrent la production d'erreurs d'attraction quant à l'utilisation de la flexion -ez sur des verbes placés en différentes positions.

Notre étude confirme l'existence d'un lien général entre orthographe lexicale et conscience morphologique mais pas entre orthographe grammaticale et conscience morphologique.

Cela nous permet d'affirmer le rôle primordial joué par la morphologie dans l'apprentissage de l'orthographe et ainsi de la mettre à profit lors des enseignements scolaires et des prises en charge orthophoniques. Contact mail : agnes@suire.net

WIRTON Louise (Caen)

Expérimentation de l'atelier « Ordys » dans le cadre d'un programme d'Education Thérapeutique du Patient avec Troubles du Langage Ecrit.

Dirigé par : DELLOYE Caroline, Orthophoniste

Résumé : Création, mise en place et évaluation d'un atelier d'Education Thérapeutique du Patient adolescent avec Troubles du Langage Ecrit portant sur l'apprentissage des Outils Numériques de Compensation. Contact mail : lwirton.orthophonie@yahoo.fr

Année 2014 – 2015

ANDRIEUX Emilie (Poitiers)

Utilisation du mind mapping dans la rééducation des aspects flexionnels de la morphosyntaxe écrite chez des enfants dysorthographiques du CM2 au collège.

Dirigé par : BEAUMONT Catherine, Orthophoniste

Résumé : Nous utilisons les cartes mentales ou mind map chez des enfants dysorthographiques dans le but de voir si cette approche visuelle peut les aider à réfléchir et à comprendre la morphosyntaxe flexionnelle de la langue écrite. L'étude de cas a été menée sur 12 séances de rééducation auprès de 10 enfants dysorthographiques du CM2 au collège. Deux séances d'évaluation initiale ont été prévues pour observer les axes morphosyntaxiques les plus déficitaires chez ces enfants. Le protocole de rééducation a ensuite été mis en oeuvre avec deux séances de construction de la carte mentale et 10 séances d'utilisation de cette carte comme support de réflexion lors de jeux de rééducation. Une évaluation finale sera prévue pour attester des possibles progrès morphosyntaxiques chez ces enfants. *Contact* : emilie.andrieux@yahoo.fr

BANDRABUR Coline (Montpellier)

L'illettrisme des femmes en milieu carcéral.

Dirigé par : REMOND-BESUCHET Christine, Orthophoniste

Résumé : Evaluation du langage écrit et du langage oral auprès de 20 détenues de la maison d'arrêt de Nîmes. *Contact* : coline.bandrabur@neuf.fr

BLANCHARD Lisa (Tours)

Le partenariat enseignant-orthophoniste dans le cadre de la dyslexie.

Dirigé par : MALBEC Amélie, Orthophoniste

Résumé : Nous avons effectué un état des lieux du partenariat entre les enseignants et les orthophonistes dans le cadre de la dyslexie au moyen de questionnaires et d'entretiens directifs réalisés auprès d'enseignants de l'école élémentaire. *Contact* : lisablanchard10@gmail.com

BRUNEL Aurore, COMBES Mathilde (Marseille)

Simplification de textes pour faciliter leur lisibilité et leur compréhension.

Dirigé par : ZIEGLER Johannes, Chercheuse ; GALA Núria, Chercheuse

Résumé : Cette étude s'intéresse aux bénéfices de la simplification de texte sur la vitesse de lecture, les erreurs de lecture et la compréhension. Si un texte est simplifié, nous supposons que le temps de lecture devrait être diminué et la vitesse de lecture augmentée. Par ailleurs, le taux d'erreurs devrait être diminué et, enfin, la compréhension de texte devrait être égale voire supérieure. Ainsi, nous avons simplifié un corpus de textes étalonné comprenant dix textes de même longueur et égalisés en complexité linguistique. Ces simplifications se sont opérées au niveau lexical, syntaxique et discursif. De plus, nous avons créé un questionnaire de trois questions identiques pour la version originale et simplifiée. Un échantillon de dix enfants en difficulté de lecture a lu chacun des dix textes : cinq en version originale et cinq en version simplifiée. Nous avons mesuré le temps de lecture pour calculer la vitesse de lecture, analysé qualitativement leurs erreurs et contrôlé la compréhension à travers le questionnaire. Nos résultats montrent tout d'abord que les temps de lecture et les vitesses de lecture des textes simplifiés sont respectivement inférieurs et supérieurs à ceux des textes originaux. La simplification a donc un bénéfice réel sur le temps et la vitesse de lecture. Par ailleurs, la simplification entraîne une diminution du nombre d'erreurs de lecture, essentiellement les erreurs lexicales. Les erreurs grammaticales et les erreurs visuoattentionnelles sont diminuées de façon moindre. La compréhension quant à elle est légèrement améliorée avec la simplification. En conclusion, la simplification améliore la lisibilité d'un texte puisqu'il est lu plus rapidement avec moins d'erreurs et améliore également l'accès au sens. La simplification peut donc être utilisée comme un outil d'aide aux enfants en difficulté de lecture. *Contact : NC*

CARDOSO Sara, FERY Marie-Anne (Marseille)

Effet d'une remédiation cognitivo-musicale sur la prise en charge de la dyslexie.

Dirigé par : BESSON Mireille, Chercheuse ; HABIB Michel, Médecin

Résumé : Le but de ce mémoire est d'observer si des exercices musicaux permettent d'améliorer les représentations phonologiques des enfants dyslexiques et donc d'améliorer leurs capacités de lecture. *Contact : NC*

CHASSIER Morgane (Tours)

Liens entre confusions visuelles dans la dyslexie et troubles neurovisuels ou posturaux.

Dirigé par : QUENEA Bruno, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact :

morgane.chassier@laposte.net

COLMARD Julie, SAVIGNY Charlotte (Montpellier)

Etude de la mise en jeu de la flexibilité mentale dans un exercice exigeant des changements rapides de voies de lecture.

Dirigé par : TETU Frédy, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'université

Résumé : De récentes études ont mis en évidence un déficit de certaines fonctions exécutives spécifiques, telles que la flexibilité mentale, chez les enfants présentant des difficultés d'acquisition de la lecture. Considérant la flexibilité mentale comme la capacité à passer d'une tâche à l'autre et en choisissant comme cadre théorique l'approche cognitive de l'acquisition de la lecture, nous avons formulé une hypothèse de recherche selon laquelle la flexibilité mentale serait mise en jeu lors du passage d'une voie de lecture à l'autre. Afin de corroborer ou infirmer cette hypothèse, nous avons créé une épreuve de lecture de mots présentant en alternance des pseudomots impliquant la voie phonologique et des mots irréguliers nécessitant de faire appel à la voie d'adressage. Notre protocole expérimental a donc été proposé à une cohorte de 106 sujets scolarisés en classe de CM1, incluant des tests de flexibilité mentale et des tests de lecture nous permettant de créer deux groupes, les normo-lecteurs et les enfants en difficultés de lecture. Si les résultats de notre étude, en accord avec la littérature, démontrent un déficit en flexibilité mentale chez les sujets présentant des difficultés de lecture, celui-ci ne semble pas impacter négativement le passage d'une voie de lecture à l'autre. Cependant, ce constat peut ouvrir à de nouvelles perspectives, comme le lien entre la flexibilité mentale et d'autres processus mis en jeu dans l'acte de lecture tels que la compréhension, la mise en jeu d'une autre fonction exécutive dans le changement de voie de lecture, ou encore l'étude des difficultés dans les tâches de flexibilité mentale en fonction de la voie de lecture atteinte. *Contact : juliecolmard@hotmail.fr / charlotte.savigny@live.fr*

CRUCHET Morgane (Tours)

La dysorthographe chez les enfants avec TSL.

Dirigé par : PILLER Anne-Gaëlle, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'université

Résumé : Les enfants atteints de TSL rencontrent souvent des difficultés dans l'acquisition du langage écrit. Leurs compétences en lecture commencent à être bien étudiées, mais leurs compétences en orthographe le sont moins. Dans cette étude nous comparons les corpus écrits de dix enfants dyslexiques et dix enfants avec TSL, âgés de 9 ans à 11 ans. Notre hypothèse est que la dysorthographe des enfants avec TSL n'a pas les mêmes caractéristiques que la dysorthographe "classique" des enfants dyslexiques, nous cherchons donc à les détailler afin d'en savoir plus sur l'orthographe des enfants avec TSL. *Contact : cruchet.morgane@gmail.com*

GUILLAUME Aude-Ingrid, MORVAN-PICON Céline (Nantes)

Prise en charge orthophonique d'adultes dyslexiques : pourquoi consultent-ils ?

Dirigé par : BAUMARD Jean, Orthophoniste, Chargé d'enseignement à l'université Résumé :

NC

Contact : NC

LAMBERT Coline, PEREZ Lauriane (Marseille)

Dyslexie et mémoire auditive à court terme.

Dirigé par : CASINI Laurence, Chercheuse

Résumé : Notre étude cherche à savoir si les difficultés en mémoire auditive à court terme observées chez les enfants dyslexiques concernent seulement le traitement temporel ou bien si elles sont plus générales. Pour cela nous comparons un groupe d'enfants dyslexiques de CM1, CM2 ou 6ème à un groupe d'enfants témoins dans des tâches de généralisation auditive (comparaison de sons) dans lesquelles nous faisons varier la durée (tâche temporelle) ou la fréquence (tâche non temporelle) des sons à comparer. *Contact* :

memoire.cllp@gmail.com

LE FEUVRE Tiphaine, PRIGENT Marion (Lyon)

Utilisation d'un logiciel de synthèse vocale par des adolescents dyslexiques scolarisés en classe de troisième - Une étude comparative exploratoire avec des adolescents tout-venant. Dirigé par : WITKO Agnès, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'université

Résumé : Les collégiens dyslexiques peuvent contourner leur trouble d'identification des mots en mobilisant leurs compétences préservées, au prix d'efforts considérables. En soulageant le processus d'identification, les logiciels de synthèse vocale pourraient permettre de concentrer l'attention sur des processus de haut niveau comme la compréhension. Ces logiciels sont-ils bénéfiques pour des collégiens dyslexiques, en termes de temps de lecture, de compréhension et d'appréciation de l'aide technique ? Notre recherche a pour objectif principal d'étudier l'efficacité d'un logiciel de synthèse vocale en tant que moyen de compensation. Dans ce but, nous avons comparé les performances de 82 collégiens, toutvenant et dyslexiques, scolarisés en classe de troisième lors d'une tâche de lecture fonctionnelle, avec ou sans logiciel de synthèse vocale. Les données ont été recueillies grâce à un entretien de présentation, puis un questionnaire d'orientation suivi d'un questionnaire de satisfaction. Les résultats obtenus indiquent qu'en termes de temps de lecture, l'utilisation du logiciel de synthèse vocale n'est pas bénéfique pour les collégiens dyslexiques. Toutefois, les résultats montrent qu'ils en ressentent un réel bénéfice en termes de diminution de la fatigue et des difficultés ressenties. Le logiciel de synthèse vocale n'améliore pas la compréhension, mais permet aux dyslexiques d'achever leur lecture et donc d'accéder à plus d'informations. Aussi, si la lecture du questionnaire d'orientation a été agréable pour l'ensemble des jeunes, les dyslexiques sont ceux qui ont le plus apprécié l'aide apportée par le logiciel, et qui expriment réellement le souhait d'en obtenir un. Cette aide technologique s'avère donc extrêmement précieuse pour les collégiens dyslexiques en contexte scolaire. Elle doit nécessairement être proposée et accompagnée par l'orthophoniste, afin que les collégiens dyslexiques soient soulagés et plus performants dans une tâche de lecture.

Contact : *tiphaine.lefeuvre@sfr.fr* /

marion.prige@gmail.com

LE STER Marie (Nice)

Etude des effets d'un protocole de rééducation à domicile chez le sujet dyslexique.

Dirigé par : HARRAR-ESKINAZI Karine, Orthophoniste

Résumé : L'objectif de ce mémoire est d'étudier les effets d'un protocole de rééducation mis en place quotidiennement à domicile (entre une et cinq minutes par jour) chez 4 sujets dyslexiques et un sujet en début d'apprentissage de la lecture présentant deux marqueurs spécifiques. La remédiation a d'abord visé à

l'amélioration des processus cognitifs sous-jacents (processus phonologiques de base et empan visuoattentionnel) avant de travailler les stratégies de lecture et l'orthographe. Les résultats montrent, dans tous les cas, une normalisation ou amélioration des domaines déficitaires. Les effets se sont étendus aux capacités de lecture et d'orthographe avant d'avoir été travaillées et se sont confirmés avec les entraînements ciblés sur les stratégies de lecture. *Contact : lester.marie@sfr.fr*

LEMERCIER Julie (Poitiers)

Etude développementale des liens entre lecture et écriture chez des enfants tout-venant scolarisés du CE2 au CM2.

Dirigé par : POTOCKI Anna, Chercheur, Chargée d'enseignement à l'université ; PERRET Cyril, Chargé d'enseignement à l'université

Résumé : Cette étude s'intéresse aux liens entre le développement de la lecture et celui de l'écriture chez l'enfant à différents stades de la scolarité. Notre objectif sera notamment de mettre en relation le niveau en production orthographique des enfants avec la qualité de leurs représentations mentales des mots écrits. Il s'agira dans un premier temps de qualifier et quantifier les erreurs d'écriture produites par des enfants scolarisés du CE2 au CM2 puis de les mettre en lien avec leur niveau de lecture. *Contact : ju.lemercier@laposte.net*

MARIONNEAU Charlotte (Poitiers)

Impact de l'entraînement à la conscience morphologique chez les enfants et adolescents dyslexiques.

Dirigé par : QUEMART Pauline, Chargée d'enseignement à l'université

Résumé : La dyslexie est un trouble spécifique, sévère et durable du langage écrit qui touche 5% des enfants en âge scolaire mais sans cause évidente connue. La majorité des dyslexiques présentent des troubles en lecture mais également en orthographe. Cependant, leurs capacités morphologiques seraient relativement préservées et ils auraient de meilleures performances en orthographe lorsqu'il s'agit de mots morphologiquement construits par rapport à des enfants plus jeunes et de même niveau en orthographe. Le mot « bavard » serait alors mieux orthographié que « buvard » car il possède d'autres mots de la même famille comme « bavarder ». Dès lors, l'objectif de ce mémoire était double : tester la capacité des dyslexiques à représenter l'information morphologique en orthographe et leur proposer un entraînement morphologique spécifique. Tout d'abord, la conscience morphologique de 10 dyslexiques a été analysée à travers une tâche de complétion de phrases, où trois conditions leur étaient proposées (mots, pseudo-mots et néologismes). Puis, à travers une tâche de lecture écologique de texte, où deux pseudo-mots étaient insérés ; l'un en condition morphologique (« le vensoit » est un instrument de musique ; le « vensoitiste » est le joueur de vensoit) et l'autre en condition opaque. Les compétences des dyslexiques à développer incidemment une représentation orthographique de ces pseudo-mots en fonction de la condition ont ensuite été évaluées. Puis, un entraînement morphologique différencié en modalité orale et écrite leur a été proposé sur 10 séances. Malgré l'absence de transfert sur l'orthographe, les résultats obtenus après cet entraînement ont montré la supériorité des dyslexiques en conscience morphologique par rapport aux enfants de même

niveau orthographique. De plus, l'analyse des effets de la modalité était une approche novatrice et a permis de fournir de nouvelles données cliniques. *Contact : marionneaucharlotte@gmail.com*

MIGNARDOT Mélanie, MELQUIOND Pia (Lyon)

Élaboration d'un outil diagnostique pour déterminer les adaptations typographiques les plus facilitantes pour l'enfant dyslexique.

Dirigé par : BATILLY Lydie, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact : melanie.mignardot@hotmail.fr

PEREIRA Agnès (Lille)

Les enfants intellectuellement précoces (EIP) dyslexiques-dysorthographiques : état des lieux sur le bilan et la prise en charge orthophoniques.

Dirigé par : FOURNOLS-TAUPIN Anne-Laure, Orthophoniste ; BASIRAT Anahita, Professionnelle paramédicale, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'université

Résumé : NC

Contact : agnespereira100pap@msn.com

RENAULT Manon (Nantes)

L'influence d'une scolarisation à Diwan (immersion en breton) sur le langage écrit en français.

Dirigé par : BELTZUNG Jean-Marc, Chargé d'enseignement à l'université, Linguiste

Résumé : Il s'agit de faire passer une dictée, en français, à des enfants scolarisés en milieu ordinaire et en écoles Diwan (écoles immersives en breton). Il s'agit ensuite d'analyser les résultats, d'abord d'un point de vue quantitatif, mais surtout d'un point de vue qualitatif. Par une analyse comparée de la linguistique du breton et de celle du français, voir si les petits bretonnants subissent des interférences de la part du breton sur le français, à l'écrit. *Contact : manorenault@orange.fr*

RISTORD Aline (Poitiers)

L'erreur comme outil d'étude de connaissances du système orthographique et de son développement : classification et comparaison des erreurs orthographiques d'élèves en CM1 et d'étudiants en L1 de psychologie.

Dirigé par : PERRET Cyril, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'université ; POTOCKI Anna, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'université

Résumé : NC

Contact : aline.ristord@laposte.net

SAURET Amélie (Besançon)

Utiliser des mots dérivés pour en écrire d'autres : impact d'un entraînement en conscience morphologique.

Dirigé par : PACTON Sébastien, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'université Résumé :
NC

Contact : amelie.sauret@hotmail.fr

VALERY Estelle, RINGUET Héloïse (Nantes)

Elaboration d'une épreuve informatisée ludique d'évaluation de la lecture : intérêts et limites de ce format chez l'enfant.

Dirigé par : VARIN Carole, Orthophoniste ; DUMAS Félicie, Orthophoniste Résumé :
NC

Contact : estellevalest3@hotmail.com / heloise.ringuet@hotmail.fr

ZINCK Claire (Nice)

Objectiver l'effet d'un entraînement cognitivo-musical sur les performances de la lecture en cours de classe préparatoire.

Dirigé par : LELOUP Gilles, Orthophoniste, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'université, Docteur en sciences du langage

Résumé : Objectiver des liens de causalité entre un entraînement cognitivo-musical inter-modalitaire de trois mois et les capacités reliées à la lecture en GSM et à la lecture en CP chez des enfants tout-venant. Contact :

clairezinck@yahoo.fr

Année 2013 – 2014

AUDIER Céline (Caen)

Etude d'un accompagnement de la lecture en vue d'améliorer la compréhension orale et écrite de l'enfant dyslexique de CM1.

Dirigé par : GARCIA Françoise, Orthophoniste à L'Aigle (61)

Résumé : Pour l'enfant dyslexique scolarisé en élémentaire, le trouble persistant d'identification des mots entretient un défaut de compréhension en lecture qui le handicape considérablement. Parallèlement, l'aidant, essentiellement le parent, reste en attente de stratégies concrètes pour soulager son enfant dyslexique,

particulièrement au moment des devoirs. L'objectif de l'étude était de mettre en place et d'apprécier l'efficacité d'une stratégie de contournement de ce défaut de compréhension écrite, en utilisant la lecture à voix haute des écrits scolaires et de récits par le parent.

Contact mail : celineaudier@hotmail.fr

BARRILLIOT Chloé, LETOURNOUX Armelle (Nantes)

Effets d'un entraînement visuo-haptique sur les compétences en lecture chez des enfants de CP rencontrant des difficultés.

Dirigé par : BAUMARD Jean, Orthophoniste et enseignant au centre de formation en orthophonie de Nantes

Résumé : Cette recherche porte sur l'intérêt de proposer un entraînement trimodal, sollicitant conjointement les modalités auditive, visuelle et haptique à des enfants rencontrant des difficultés lors de l'apprentissage de la lecture en CP. Ainsi, nous avons comparé l'effet d'un entraînement bimodal (auditif et visuel) à celui d'un entraînement trimodal (auditif, visuel et haptique) auprès de ces enfants.

Contact mail : chloe.barrilliot@wanadoo.fr / armelle-l@hotmail.fr

BONNEAUD Camille, FÉRY Marion (Lyon)

La compréhension en lecture : profils linguistiques et cognitifs d'enfants faibles compreneurs scolarisés en primaire et collège.

Dirigé par : ECALLE Jean, Professeur en psychologie cognitive ; POTOCKI Anna, Docteure en psychologie cognitive

Résumé : Nous avons recherché quels étaient les différents déterminants de la compréhension en lecture. Pour cela, nous avons évalué à l'aide de tâches linguistiques et cognitives des enfants faibles compreneurs scolarisés en CE2, CM2, 5ème et 3ème, et en avons déduit des profils de faibles compreneurs pour chacun de ces niveaux scolaires.

Contact mail : bonneaud-fery@live.fr

CHAUFOURNAIS Marion, KOQUERT Alice (Nancy)

L'utilisation des logiciels de compensation de type lecteur de documents : la fonction de retour vocal dans la prise en charge de l'expression écrite d'adolescents porteurs de troubles spécifiques du langage écrit.

Dirigé par : M-P. THIERCY M-P., Orthophoniste ; SANDEVOIR O., Orthophoniste

Résumé : Les troubles spécifiques du langage écrit sont source de difficultés voire de handicap lorsqu'ils sont sévères et présentent des répercussions dans les apprentissages scolaires. La mise en place d'aménagements pédagogiques adaptés notamment par l'utilisation d'un ordinateur et de logiciels spécifiques permet à l'adolescent de compenser ses difficultés. Cependant, les recherches restent rares concernant les outils informatiques utilisés dans les rééducations orthophoniques. L'objectif de cette étude serait d'étudier l'impact d'un logiciel lecteur de documents, en nous focalisant sur la fonction de retour vocal, sur l'expression écrite d'adolescents porteurs de troubles spécifiques du langage écrit. Nous supposons que l'installation

d'un tel logiciel permettrait à l'adolescent d'améliorer ses productions et, qu'avec un certain entraînement à l'utilisation de cet outil en rééducation, l'amélioration serait plus importante. Nous avons présenté à treize collégiens suivis en orthophonie pour des troubles du langage écrit, un lecteur de document et nous leur avons proposé de l'utiliser en tant que retour vocal dans leurs productions. Nous avons tout d'abord testé leur orthographe dès la première utilisation. Nous leur avons également demandé de rédiger un texte. Nous leur avons ensuite proposé un protocole composé de divers exercices afin de les familiariser au logiciel. Enfin, nous avons testé de nouveau leur orthographe et leur production libre afin de pouvoir attester d'un éventuel apport grâce au protocole d'entraînement. Les résultats que nous avons observés nous permettent de souligner une amélioration de l'orthographe phonétique et une relecture plus efficace malgré une persistance des erreurs d'usage dès la première utilisation du logiciel. Après l'établissement du protocole, nous notons une diminution plus importante des erreurs phonétiques. Nous n'avons cependant pas pu conclure quant à l'amélioration des productions libres. Ce mémoire ne constitue que les prémices d'une éventuelle recherche plus étendue sur l'utilisation de l'ordinateur et des moyens de compensation lors des rééducations en orthophonie. *Contact mail : a.koquert@gmail.com*

CUISSET Marion, CAVIN Marine (Paris)

Validation de l'EDA comme outil de dépistage et critères d'indications orthophoniques.

Dirigé par : TOUZIN Monique, Orthophoniste ; BILLARD Catherine, Neuropédiatre Résumé : NC

Contact mail :

marine.cavin@gmail.com

DERAM Lise (Poitiers)

Etalonnage d'un outil d'évaluation de la vitesse d'écriture à partir d'une dictée de niveau progressif du CE1 au CM2 : l'EVE.DP.

Dirigé par : POUHET Alain, Médecin MPR

Résumé : Etalonnage de l'EVE.DP (Evaluation de la vitesse d'écriture - Dictée Progressive), un outil simple et écologique à destination de tous les professionnels travaillant en lien avec les troubles de l'écriture. *Contact mail : lisederam@yahoo.fr*

ETIE Emilie, SKOWRON Elsa (Toulouse)

Accès aux fonctions sémantico-lexicales et difficultés de lecture chez les enfants scolarisés en CE2 et CM2.

Dirigé par : ROUSTIT Jacques, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : eemetie@gmail.com / elsaskowron@hotmail.fr

GATTEGNO Camille, GROS Laura (Lyon)

Orientation de l'attention dans l'espace en cas de dyslexie développementale de type phonologique ou de surface.

Dirigé par : BEDOIN Nathalie, Maître de conférence en psychologie Résumé : NC

Contact mail : camille.gattegno@free.fr

JOMAA Charline, LOPEZ Vanessa (Lyon)

Evaluation des habiletés graphomotrices chez des enfants qui bégaièrent comparativement à des enfants tout-venant.

Dirigé par : NEFF Estelle, Orthophoniste ; TAMET-VILLARD Catherine, Orthophoniste

Résumé : Nous avons souhaité évaluer les prérequis à l'écriture chez des enfants qui bégaièrent scolarisés en GSM et en CP car nos recherches théoriques ont mis en avant un lien éventuel entre la motricité fine orofaciale et la motricité fine manuelle. Les résultats des enfants qui bégaièrent ont été comparés à ceux d'enfants tout-venant de même classe. *Contact mail : memoire.jomaa.lopez@gmail.com*

JOURDAN Marine (Toulouse)

Etude des rappels de récits écrits d'adolescents dyslexiques et normo-lecteurs âgés entre 12 et 15 ans en comparaison avec leur niveau de compréhension écrite d'un texte narratif.

Dirigé par : DEGEILH Simone, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : marine.jourdan@live.fr

LABADIE-MILLET (Bordeaux)

Impact d'un entraînement de l'attention divisée sur le niveau d'orthographe de patients dysorthographiques.

Dirigé par : CHARLES Philippe, Enseignant RASED et Professeur à l'Université de Bordeaux (sciences du langage) Résumé : Les fonctions cognitives supérieures et notamment l'attention divisée sont centrales dans l'activité d'orthographe écrite. Dans le cas de la dysorthographie, les études postulent que les ressources attentionnelles ne seraient pas suffisantes pour gérer la situation de double tâche écriture/orthographe. Partant du postulat que la rééducation de l'attention divisée devrait améliorer la dysorthographie, nous avons proposé dans notre étude de vérifier l'impact d'un entraînement spécifique de l'attention divisée sur le niveau d'orthographe de 3 patients dysorthographiques. Les résultats de notre étude montrent une amélioration des niveaux d'orthographe et de graphisme des 3 patients participants. Malgré des biais méthodologiques venant nuancer nos résultats, nous pouvons conclure de l'importance de l'implication de l'attention divisée dans la dysorthographie.

Contact mail : *df.millet@orange.fr*

MINNE Aude (Nice)

L'impact de l'utilisation du langage SMS sur l'orthographe.

Dirigé par : BELLONE Christian, Orthophoniste ; MAILLAN Geneviève, Professeur de linguistique

Résumé : NC

Contact mail : aude.minne@live.fr

OGER Amélie, ROOM Cassandre (Lille)

Etude des relations entre processus visuo-attentionnels, attentionnels et les performances en lecture : comparaison entre des enfants de CE2 normolecteurs et avec trouble spécifique du langage écrit.

Dirigé par : MEDINA Franck, Orthophoniste libéral ; BUELENS Raphaël, Orthophoniste libéral

Résumé : NC

Contact mail : ogerortho@gmail.com

ROMAIN Aline, PHILIPPON Anne (Paris)

Les performances aux RAN, prédictives des performances en lecture et arithmétique ?

Dirigé par : FAYOL Michel, Professeur émérite, Chercheur au CNRS, Enseignant à l'Université de ClermontFerrand

Résumé : Notre étude porte sur le RAN et ses supposées capacités prédictives des performances académiques. Nous avons fait passer des tâches de RAN de différents items puis des épreuves académiques en langage écrit et arithmétique, en deux sessions différentes à deux mois d'intervalle. Les échantillons concernés sont deux groupes d'enfants tout-venant scolarisés en CP et CE1 avec un total de 93 sujets. Nos résultats montrent des corrélations significatives entre les RAN et les épreuves académiques et ce pour les deux facteurs mis en exergue dans un modèle bi-dimensionnel du RAN. Par ailleurs les corrélations se renforcent entre le CP et le CE1, attestant de la qualité du RAN comme outil prédictif des apprentissages. Epreuve mystérieuse, le RAN semble tout de même mettre en jeu l'automatisation des processus dans l'activation du lexique lors de la dénomination. Nous avons établi un modèle théorique de dénomination à partir de cette hypothèse, applicable à tous les RAN. D'une manière générale, la dénomination rapide et automatisée est donc à considérer comme un véritable outil de dépistage pertinent en orthophonie.

Contact mail : aline.romain@icloud.com

SAPPA Lauren (Nice)

Les marqueurs de la dyspraxie dans le bilan orthophonique du langage écrit.

Dirigé par : ESKINAZI Karine, Orthophoniste ; FOSSOUD Catherine, Neuropédiatre

Résumé : NC

Contact mail : NC

SENAILLET Emmanuelle, GARNIER Agathe (Nancy)

Dyslexie et TDA/H : quelle prise en charge orthophonique. Etat des lieux et approche d'analyse des pratiques professionnelles.

Dirigé par : GUIRLINGER Sophie, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

TISSERANT Marion (Nancy)

Evaluation d'un projet d'épreuves de compréhension écrite et orale d'énoncés destinées à des sujets scolarisés du CP à la 3^{ème}.

Dirigé par : Maeder Christine, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : mariontisserant@hotmail.com

Année 2012 – 2013

AMAGAT Hélène (Besançon)

Analyse comparative du développement des erreurs en lecture de mots isolés chez des enfants dyslexiques et normolecteurs : recherche des marqueurs de déviance.

Dirigé par : LAUNAY Laurence, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : helene.amagat@live.fr

BAUDRY LIPPENS Inès (Poitiers)

Création d'un outil d'évaluation des capacités graphiques de l'enfant du CE1 au CM2.

Dirigé par : Dr. POUHET Alain, Médecin responsable du Dispositif d'Expertise et de Liaison pour les Troubles d'Apprentissage pour le Département de la Charente

Résumé : NC

Contact mail : ineslippens@gmail.com

BERGE Emeline, FILY Faustine (Nancy)

Evaluation de l'efficacité d'un matériel de rééducation chez des patients présentant des troubles de la compréhension écrite de récits. Utilisation du matériel Reflex' Lecture 3 avec des patients du CM1 à la 4^{ème}.

Dirigé par : MAEDER, Orthophoniste et Chargée de cours dans le centre de formation

Résumé : Notre échantillon se compose de 46 patients ayant des troubles de la compréhension écrite de récits, toutes pathologies confondues, et suivis en orthophonie. Nous avons testé leur compréhension écrite de récits, et mis en évidence leurs capacités sous-jacentes à la compréhension déficitaire (mobilité de pensée, capacité de synthèse et réalisation d'inférences). Pendant 5 mois, 30 patients ont utilisé le matériel Réflex' Lecture 3 (non édité) avec leurs orthophonistes, lors des séances de rééducation. Des textes travaillant les capacités sous-jacentes déficitaires de chaque patient leur ont été attribués. Les 16 autres patients constituent le groupe témoins. Leurs orthophonistes ont réalisé une rééducation sans ce matériel pendant les 5 mois. Au bout de 5 mois, nous avons retesté les 46 patients, afin d'observer leur évolution dans les 3 capacités sous-jacentes cibles. L'analyse sera faite de manière quantitative et qualitative (à l'aide de questionnaires). *Contact mail : emeline.berge@voila.fr / faustine.fily@live.fr*

BRUN Stéphanie (Nice)

Rôle des troubles cognitifs sous-jacents dans le diagnostic et la rééducation des dyslexies développementales.

Dirigé par : ESKINAZI Karine, Orthophoniste ; Dr. FOUSSOUD Catherine

Résumé : NC

Contact mail : stephi.brun@gmail.com

CABARET Sophie, MALHERBE Claire (Tours)

Orthographe lexicale, morphologie dérivationnelle et classification en 5^{ème} : quelles corrélations ?

Dirigé par : LEGRAND Valérie, Orthophoniste

Résumé : Suite aux recherches menées autour des liens entre les domaines du langage écrit et des logicomathématiques, notre étude porte sur les corrélations éventuelles entre l'orthographe lexicale, la morphologie dérivationnelle et les classifications chez des élèves de 5^{ème}. Dans l'étude de Tulièvre (2009), puis dans celle de Blot (2010), des liens ont été montrés entre ces domaines, respectivement en CM2 et en CM1. Nous avons proposé un protocole d'évaluation à 71 élèves de 5^{ème} tout-venant afin de déterminer s'il existait des corrélations entre le niveau en orthographe lexicale, en morphologie dérivationnelle et la pensée logique à travers l'épreuve de changement de critères (dichotomies). La littérature confirme l'importance de la morphologie dans l'acquisition et le développement de l'orthographe lexicale. Par ailleurs des compétences de classification et de flexibilité sont nécessaires afin de construire la conscience morphologique. Il nous semblait donc intéressant d'observer si, en 5^{ème}, c'est-à-dire vers 12 ans, âge de transition vers un fonctionnement de pensée opératoire formel selon Piaget, nous retrouvions ces liens. Notre étude met en évidence des corrélations importantes entre le niveau d'orthographe lexicale et celui en morphologie

dérivationnelle. Cependant, contrairement aux études précédentes nous ne retrouvons pas de corrélations entre le domaine langagier et celui de la logique pour ces élèves de 5^{ème}. Cette étude nous permet par ailleurs d'apporter une norme de temps pour l'épreuve des changements de critères chez des élèves de 5^{ème} toutvenant, ce qui constitue un point de référence lors de l'évaluation de sujets pathologiques en orthophonie. *Contact mail : Claire.malherbe@laposte.net*

CAPEL Annabelle, PETROZ Céline (Marseille)

Méthode de remédiation des troubles de l'écriture basée sur la sonorisation de la trace écrite.

Dirigé par : VELAY Jean-Luc, Chercheur en neurosciences cognitives Résumé : NC

Contact mail : annabelle.celine@gmail.com

COEURDEROY Clémence (Poitiers)

Recherche interactionnelle entre enseignants et orthophonistes : apport du PIAPEDE dans la mise en place d'aménagements pédagogiques chez 9 enfants, du CE2 au CM2, ayant des troubles du langage écrit.

Dirigé par : Dr. UZE, Pédopsychiatre

Résumé : A partir d'un protocole, le PIAPEDE j'ai rencontré les enseignants de 9 enfants (du CE2 au CM2) dans le but d'échanger sur la mise en place d'aménagements pédagogiques pour ces enfants en difficulté de langage écrit.

Contact mail : clemence.coeurderoy@gmail.com

COIGNARD Céline (Tours)

Fonctionnement de pensée et ambiguïté lexicale : liens chez les enfants de CE1 et de CM1.

Dirigé par : BOISSELET J., Orthophoniste ; LEGEAY M.-P., Orthophoniste Résumé :

NC

Contact mail :

celine.coignard@hotmail.fr

DU PIN DE SAINT ANDRE Marie, MIRANDE Céline (Tours)

Lien entre fonctions exécutifs et dyslexie développementale.

Dirigé par : SAIZARET Eva, Orthophoniste

Résumé : Nous avons constitué deux groupes de dyslexiques des « modérés » et « sévères » (critères arbitraires) auxquels nous avons soumis à des épreuves de fonctions exécutives (NEPSY-II).

Contact mail : mariedesta@hotmail.com /

celine.mirande@gmail.com

DUITILLEUL Marie (Amiens)

Quand les Alphas rencontrent la DNP : création de matériel permettant de réduire les confusions phonologiques.

Dirigé par : MY-KIM Luu, Orthophoniste

Résumé : Création de matériel permettant de réduire les confusions phonologiques avec un protocole mêlant DNP et Alphas afin de solliciter tous les canaux sensoriels. Matériel testé avec des enfants de CE1 mais non « valide » dans le cadre de ce mémoire. Un mémoire reprenant ce sujet est donc envisageable par des personnes formées à la DNP.

Contact mail : marie.dutilleul@yahoo.fr

DUTERIEZ Cécile, BOURGEOIS Victoria (Lille)

Les outils technologiques de compensation à destination des personnes dyslexiquesdysorthographiques. Quelles utilisations ? Quels bénéfices ?

Dirigé par : DEI CAS Paula Résumé : NC

Contact mail : vivic@aliceadsl.fr

GOUHIER Sophie (Tours)

Liens entre fonctionnement de pensée et entrée dans l'apprentissage de la lecture chez les enfants de CP.

Dirigé par : FRANCOIS-FOUQUET Vanessa, Orthophoniste Résumé

: NC

Contact mail : sophiegouhier88@gmail.com

HERBET Virginie, WAGENAAR Charlotte (Paris)

Apprentissage de l'orthographe lexicale et rappel sériel immédiat.

Dirigé par : FAYOL Michel, Chercheur en sciences du langage

Résumé : Notre objectif était de comprendre pourquoi certains apprentis scripteurs fixent mieux l'orthographe des mots nouveaux que d'autres, pour qui les mots résistent. Conscientes de l'influence de nombreux paramètres du langage oral sur cet apprentissage (et en particulier des capacités phonologiques), nous avons cherché à dégager un nouveau facteur dans l'apprentissage de l'orthographe lexicale, en distinguant plusieurs composantes de la mémoire à court terme verbale. Cette capacité fait partie des prédicteurs du développement du langage écrit, mais ses difficultés composantes sont rarement évaluées séparément. Nous avons voulu savoir si l'une de ces composantes en particulier était déterminantes pour l'apprentissage des mots nouveaux. Nous avons proposé à 95 élèves de CE2, scolarisés dans quatre écoles, une série d'épreuves collectives et individuelles. Nous les avons fait participer à une tâche d'apprentissage orthographique implicite, en évaluant leur mémorisation de l'orthographe de pseudo-mots rencontrés en lecture de textes. En parallèle, les enfants ont participé à une évaluation collective de leurs capacités de raisonnement non verbal, de compréhension écrite et d'orthographe lexicale, ainsi qu'une évaluation individuelle de leur mémoire à court terme, par une épreuve classique de répétition de chiffres, puis une

épreuve de répétition de logatomes pour évaluer leur rappel de l'item et une épreuve de rappel sériel immédiat.

Contact mail : herbetvi@gmail.com /
chwagenaar@aol.fr

JOLY Aline (Nancy)

La fonction pragmatique du langage est-elle améliorée chez la personne aphasique par une pratique en groupe du jeu de rôle en orthophonie ?

Dirigé par : MORIN Nathalie, Orthophonie

Résumé : NC

Contact mail : aline.joly17@laposte.net

KAROUBI Aurore (Bordeaux)

L'apport de la relecture dans l'amélioration lexicale sur le versant identification du mot et sur celui de la compréhension.

Dirigé par : ROUSTIT Jacques, Orthophoniste ; FROUAURD Anne, Orthophoniste Résumé
: NC

Contact mail : aurore.k33@hotmail.fr

LEBRETON Delphine (Bordeaux)

Le point sur la dyslexie et l'hypothèse de l'implication d'un syndrome de déficience posturale et du traitement proprioceptif.

Dirigé par : ZAMANSKI Sylvie, Orthophoniste ; AMIRAULT Marion Résumé : NC

Contact mail :

lebreton.delphine@gmail.com

MAFFRE Laurie (Poitiers)

Etude de la relation entre traitements graphomoteurs et orthographiques – Etude menée sur les productions écrites de jeunes dyslexiques, du CM2 à la 3^{ème}.

Dirigé par : ALAMARGOT Denis, Psychologue

Résumé : Depuis les premières études en temps réel de la production écrite, rares sont celles qui ont porté sur les variations cinématiques d'enfants dyslexiques-dysorthographiques. Dans cette étude, nous avons tenté d'approfondir ce travail à la recherche d'indices pouvant traduire un trouble d'automatisation chez ces enfants. Dans cet objectif, nous avons soumis ces enfants à des épreuves dans lesquelles ont été pris en compte les traitements graphomoteurs (tâches de production du nom, du prénom et de l'alphabet), les traitements orthographiques (tâches de dictée de mots et de pseudo-mots) et les traitements d'origine cérébelleuse (analyses de mouvement et de coordination).

Contact mail : maflaurie@hotmail.fr

SAVOYAT Charlotte (Poitiers)

Evaluation des troubles du langage écrit et des stratégies visuo-attentionnelles chez les enfants avec et sans troubles du langage écrit du CE1 au CM2.

Dirigé par : MEDINA Franck, Orthophoniste

Résumé : Nous nous intéressons aux stratégies d'apprenti-lecteurs dans des tâches de lecture de mots et de nonmots au travers l'interprétation de leurs erreurs. L'objectif est de mettre en évidence la bascule du global au local, en considérant par exemple les éventuelles lexicalisations, le type d'unités sublexicales déchiffrées et leur emplacement dans le mot (initiale, centrale ou finale). Parallèlement nous évaluons l'aspect visuo-attentionnel au moyen du test FocalDivi conçu et validé par Nathalie Bedoin (CNRS Lyon, LDL en 2009). La population ciblée est celle d'enfants tout-venant que nous comparons avec des troubles du langage écrit.

Contact mail : charlotte.savoyat@yahoo.fr

SILVE Laurie, VIAL Maryse (Montpellier)

Impact du TDA/H sur la dyslexie : une étude comparative des stratégies de lecture.

Dirigé par : CASTILLO-FERRENDIS Karine, Orthophoniste ; HENRY Vincent Résumé : NC

Contact mail : laurie.silve@hotmail.fr

VERGNE Lisa, VIRONNEAU Anne-Laure (Lille)

Elaboration d'un test explorant les processus sous-jacents à la compréhension écrite de textes chez les enfants scolarisés du CM1 à la 3^{ème}.

Dirigé par : ANDRE, Orthophoniste ; DEKEIRSCHIETER

Résumé : Les recherches en neuropsychologie ont mis en évidence que de nombreux processus sous-jacents à la compréhension écrite de textes conditionnent l'accès au sens de la lecture. Giasson (2011) relate dans son modèle théorique, l'existence de cinq processus, eux-mêmes déclinables en habiletés, nécessaires pour accéder à la signification d'un texte. Il pourrait être utile de repérer, lors d'une évaluation spécifique, celle(s) qui est(sont) défaillante(s) afin de proposer une rééducation ciblée. Face au manque d'un tel matériel, nous avons élaboré un test isolant chacun des processus sous-jacents à la compréhension de textes chez les enfants et adolescents scolarisés du CM1 à la 3^{ème}. Nous avons envisagé une évaluation utilisant l'approche intégrative : les épreuves proposées se font pendant et après la lecture. Le test s'articule autour d'une énigme que l'enfant doit résoudre en lisant les textes qui lui sont présentés et en répondant aux différentes questions. Le support est informatisé et donne l'occasion à l'enfant d'être acteur de sa passation. Nous avons pu présenter ce test à huit patients ainsi qu'à neuf orthophonistes. Le but n'était pas d'étalonner le test mais d'obtenir des critiques quant à sa pertinence. Si le test est encore trop long et doit faire l'objet de nombreuses modifications, nous concluons à son utilité et apprécions le côté motivant d'un outil d'évaluation informatisé et actuel.

Contact mail : lisa.vergne@gmail.com /
al.vironneau@gmail.com

WAGNER Nathalie (Nancy)

L'implication des patients en séance d'intervention orthophonique de leur enfant ayant des troubles dyslexiques.

Dirigé par : LEDERLE, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : nathalie86.wagner@wanadoo.fr

Année 2011 – 2012

ALLARD Aurélie, DWORNIKOWSKI Anaïs (Lille)

LPC et dyslexie-dysorthographe : intérêt de l'utilisation de la LPC chez les patients dyslexiquesdysorthographiques phonologiques. Enquête auprès des orthophonistes et mises en place d'une rééducation du langage écrit.

Dirigé par : DEI CAS ; MINNITI

Résumé : NC

Contact mail : aurelie.allard@etu.univ-lille2.fr / anis.dwornikowski@etu.univlille2.fr

DOUBLECOURT Gwladys, MAYRE Nathalie (Lille)

Création d'un répertoire orthographique pour les enfants dyslexiques ou en difficultés sévères d'apprentissage du langage écrit.

Dirigé par : CRUNELLE Dominique ; BARDIN-LESAGE Pauline

Résumé : La dyslexie s'exprime par un trouble de décodage phonémique (conséquence d'un déficit de traitement phonologique) ou de reconnaissance globale (conséquence d'un déficit visuo- attentionnel) et s'accompagne toujours d'une dysorthographe avec un déficit en orthographe lexicale. Les enfants dyslexiques ou en difficulté sévère d'apprentissage ont peu d'outils spécifiques pour les aider dans leurs apprentissages. De ce fait, nous nous proposons de créer un répertoire orthographique qui leur servira de repères pour écrire les mots dont ils ont besoin, dans chaque matière du programme scolaire des écoles primaires (CE2 CM2). Nous avons également pensé notre outil comme complémentaire des outils déjà existants. Contact mail : gwladys_62@hotmail.com / laliephonie@hotmail.com

GRIMAUD Frédérique, JACQUIER Marianne (Lyon)

Apprentissage dirigé de l'orthographe lexicale : étude en situation de classe de CE1.

Dirigé par : Pr MICHEL

Résumé : NC

Contact mail : frederique.grimaud@laposte.net / marianne.jacquier@wanadoo.fr

ROCHON Bénédicte (Lille)

Création d'un répertoire orthographique pour les enfants dyslexiques ou en difficultés sévères d'apprentissage du langage écrit.

Dirigé par : CRUNELLE Dominique ; LESAGE

Résumé : NC

Contact mail : bridgetfromcali@hotmail.fr

Année 2010 – 2011

ADRON Niza, HOURCQ Johanne (Lille)

Création d'un matériel de rééducation des confusions sourdes-sonores pour les dyslexiques phonologiques (8-10 ans).

Dirigé par : DEKEIRSCHIETER

Résumé : Création de 6 livres (f/v ; t/d ; k/g ; ch/j ; s/z ; p/b) permettant un travail évolutif en trois étapes (prérequis, rééducation des confusions en elles-mêmes), transfert. *Contact mail* : niza-@hotmail.fr / johannehourcq@hotmail.com

BENAT Cécile, CONVERS Anaïs (Montpellier)

Impact de la stimulation de l'attention et de l'inhibition sur le langage écrit des enfants dyslexiques de CE2 à CM2 : étude des bénéfices quantitatifs et qualitatifs d'une rééducation de l'attention et de l'inhibition sur les capacités de l'enfant dyslexique à entrer dans l'écrit ; mise en place d'un protocole de stimulation et étude comparative des résultats obtenus au sein de deux groupes témoins.

Dirigé par : FRIEDLANDER-CREPIN

Résumé : NC

Contact mail :

cecile.benat@yahoo.fr

BESNARD Lucie, KWANTES Raphaëlle (Lille)

Stratégies d'apprentissage chez l'enfant en difficulté à l'écrit : élaboration de fiches pratiques pour faciliter l'autocorrection.

Dirigé par : CRUNELLE Dominique

Résumé : NC

Contact mail :

memoiredyslexie2011@gmail.com

BLANCHET Julie (Poitiers)

Classification logique et catégorisation grammaticale : lien chez l'enfant de 6^{ème} et implication avec les compétences en morphologie flexionnelle écrite.

Dirigé par : DUFOURNIER Pascaline ; RAYNAUD Sylvie

Résumé : NC

Contact mail : julieblanchet919@hotmail.com

BOURILLON Cindie (Poitiers)

Etude et mise en relation des compétences logiques et des compétences en compréhension orale d'énoncés chez des enfants suivis pour des troubles d'acquisition du langage écrit. Dirigé

par : MOREL Lydie ; CAPPEAU Paul

Résumé : NC

Contact mail : cindie.bourillon@orange.fr

BOURRIE Fanny, MUSZYNSKI Cécile (Lyon)

Orthophonie et illettrisme.

Dirigé par : LECLERC Caroline Résumé : NC

Contact mail : bc.fanny@hotmail.fr

BOYER Marilys, GUILLEMIN Flore (Lyon)

Analyse du fonctionnement cognitif de l'enfant apprenti lecteur de CP à travers l'épreuve de discernement auditif et visuel (DAV) de Madame Borel-Maisonny.

Dirigé par : WITKO A. ; BLONDET V. Résumé

: NC

Contact mail : boyer.marilys@gmail.com / flore.guillemin@hotmail.fr

CAZADE Cécile (Strasbourg)

Rôle et place de l'ordinateur dans la prise en charge de l'enfant présentant des troubles de l'écriture, et place de l'orthophoniste au sein de ce parcours. Dirigé par : KERSAUDY

Résumé : NC

Contact mail : cecile.cazade@gmail.com

CHANEAC Béatrice (Paris)

Elaboration d'un protocole d'évaluation guidant le choix d'aides techniques dans le cadre de troubles d'apprentissage du langage écrit.

Dirigé par : AUIPIAS

Résumé : NC

Contact mail : beatrice.chaneac@laposte.net

CHARVIN Gwennaëlle, LE GUEN Barbara (Montpellier)

L'évolution de la composante mémoire/attention en lien avec la lecture chez des enfants toutvenant et des dyslexiques.

Dirigé par : MEDINA Franck Résumé : NC

Contact mail : azurra15@msn.com

ECHEVESTE Maïder (Toulouse)

L'album jeunesse, outil thérapeutique en orthophonie ?

Dirigé par : AGERT Isabelle ; SOUEIX André

Résumé : NC

Contact mail : mayder64@hotmail.com

EYSSERIC Julie, KELLER Marion (Lyon)

Effet d'une remédiation visuo-attentionnelle auprès d'enfants dyslexiques de surface.

Dirigé par : BEDOIN Nathalie Résumé

: NC

Contact mail marionkeller@hotmail.fr

FERNIOT Léa (Besançon)

La compréhension de texte en lecture chez l'enfant de 6 à 11 ans : aspects développementaux et différentiels.

Dirigé par : ECALLE Jean ; MAGNAN Annie

Résumé : NC

Contact mail leaferniot@hotmail.fr

FLAHAUT Clémence, HERMANT Marion (Lille)

Validation externe d'un test de repérage de langage écrit destiné aux enseignants de CE1.

Dirigé par : RAVEZ ; WEENS

Résumé : NC

Contact mail : clementine.flahaut@gmail.com /
hermant.marion@gmail.com

GADRE Carole, MEUGNIOT Anne-Rose

Création d'un site internet d'information et de ressources sur la dyslexie-dysorthographe à l'usage des enseignants.

Dirigé par : CRUNELLE Dominique Résumé : NC

Contact mail : gadre.carole@gmail.com

GONNOT Sophie (Besançon)

Morphologie dérivationnelle : poursuite de l'élaboration d'un programme d'entraînement pour l'enfant dyslexique-dysorthographique.

Dirigé par : THIBAUT Marie-Pierre Résumé : NC

Contact mail : titange71@hotmail.com

GUICHERD Béatrice, MOREL Béatrice (Lyon)

Evaluation des capacités rédactionnelles induites de sujets dyslexiques et tout-venant en classe de 5^{ème} et 3^{ème}.

Dirigé par : JISA Harriet Résumé

: NC

Contact mail : bguicherd@free.fr / annemorel35@hotmail.fr

KONY Sabine (Paris)

Création et étalonnage d'un nouveau test d'évaluation de la lecture fonctionnelle – Classes de primaire (CE1-CE2).

Dirigé par : GATIGNOL Peggy

Résumé : NC

Contact mail : sabine_kony@yahoo.com

LE GOFF Maëva, POMMET Marielle (Toulouse)

Corrélations entre dysorthographe et dysgraphie. Dirigé par : BALAGUER Mathieu ; CAILLET Marie

Résumé : NC

Contact mail : maeva.le-goff@hotmail.fr /
marielle.pommet@cegetel.net

LOYER Annaelle, NOGUES Anaïs (Lille)

Création d'un matériel rééducatif visant à travailler les homophones lexicaux avec les dysorthographiques de surface.

Dirigé par : Dr. DEKERSHIETER

Résumé : NC

Contact mail :

annaelle.loyer@hotmail.fr

MATHIEU Nathalie (Nancy)

La place des parents dans la prise en charge orthophonique des enfants présentant des troubles dyslexiques.

Dirigé par : LEDERLE E.

Résumé : NC

Contact mail : *nath_m23@hotmail.com*

MRANI ALAOUI Samia (Bordeaux)

Précocité intellectuelle, troubles des apprentissages du langage écrit et mémoire de travail : apport de la rééducation de la mémoire de travail chez les enfants précoces avec troubles des apprentissages.

Dirigé par : FRANCOIS SAINT-CYR Anne

Résumé : NC

Contact mail :

samia.mrani@gmail.com

RABIER Amélie (Tours)

Apport de la gestion mentale (logiciel Cogigraphe) auprès de 4 enfants dysorthographiques.

Dirigé par : MOLLET Jean-Noël Résumé : NC

Contact mail :

amelierabier@hotmail.fr

RIETH Julie (Montpellier)

Difficultés d'accès au langage écrit et troubles spécifiques du langage écrit : apports et intérêts du traitement de texte dans la pratique orthophonique.

Dirigé par : LAHOZ Cécile Résumé

: NC

Contact mail : *julie.rieth@hotmail.fr*

SINIBARDY Ariane (Toulouse)

Lien entre mémoire de travail et association dyslexie/dyscalculie. Dirigé par : Pr. CHAIX Yves ; PEREZ-SEGUELAS Laurence

Résumé : NC

Contact mail :

ariane.sinibardy@free.fr

SIOHAN Marine (Poitiers)

Liens entre la narcolepsie et les troubles du langage écrit (chez des enfants ayant entre 7 ans et 11 ans / CE1-CE2).

Dirigé par : BERA Céline, Orthophoniste ; UZE Joël, Pédopsychiatre Résumé : NC

Contact mail :

marine.siohan@voila.fr

THIBERGE Leslie (Paris)

Les erreurs en orthographe lexicale chez les enfants dyslexiques.

Dirigé par : FAYOL Michel

Résumé : NC

Contact mail : *lesliejuliette@hotmail.fr*

TORNIER Delphine (Caen)

L'éducation thérapeutique pour les patients dyslexiques. Dirigé

par : GARCIA

Résumé : NC

Contact mail : *famille.tornier@free.fr*

Année 2009 – 2010

AKHOUN Nadja (Paris)

Dyslexies-dysorthographies, quelles remédiations technologiques : choix des outils, mise en place, obstacle.

Dirigé par : AUPIAIS Brigitte Résumé

: NC

Contact mail :

nadjaakhoun@yahoo.fr

AN Carole (Bordeaux)

Evaluation de la conscience morphologique et de son utilisation à l'écrit du CE2 à la 5^{ème}.

Dirigé par : LONGERE

Résumé : NC

Contact mail : ancarolelaure@yahoo.fr

BACLESSE Marie (Tours)

Influence de la fréquence des liaisons à l'oral sur la lecture chez des enfants dyslexiques.

Dirigé par : DUGUA Céline Résumé

: NC

Contact mail : marie.baclesse@gmail.com

BAJEUX Sylvie, LEVOIR DUBOULET Sabine (Lille)

L'orthophonie pour l'enfant dyspraxique, pourquoi ? Comment ? Dirigé

par : DELPORTE LEHEMBRE Valérie ; LEMOINE Cécile

Résumé : NC

Contact mail : sylvie.bajeux@free.fr /

sabine.levoir@orange.fr

BARANGER Julie, DESCHLER Agnès (Lyon)

Effets d'un entraînement grapho-syllabique chez des CP faibles lecteurs.

Dirigé par : ECALLE Jean ; MAGNAN Annie

Résumé : Nous comparons (pré-tests et 5 post-tests, répartis sur 1 an ½) le résultats en - Lecture de mots

- Identification de mots écrits (timé2)

- Compréhension à l'écrit (LMCR)

- Détection de syllabes

Deux groupes entraînés sur deux logiciels différents 30 mn par jour pendant 5 semaines.

Groupe expérimental entraîné sur un logiciel de traitement syllabique (Chassymo, Adeprio).

Groupe contrôle entraîné sur un logiciel de traitement grapho-phonologique (Opposition Phonologique, Gerip). Hypothèse : le groupe entraîné sur Chassymo aura de meilleures performances augmenter que le groupe

contrôle. Contact mail : julie.baranger@yahoo.fr /

agnes_deschler@hotmail.com

BIFFI Camille, BOUDET Cécile (Lyon)

Influence de la lexicalité dans la perception des syllabes écrites chez l'enfant dyslexique.

Dirigé par : DOIGNON-CAMUS N. ; SEIGNEURIC A. ; ZAGAR D.

Résumé : La syllabe est une unité fondamentale de segmentation de la chaîne parlée. Disponible précocement, contrairement au phonème, elle pourrait être une unité sur laquelle s'appuie le lecteur pour faire correspondre les unités qui composent l'écrit à celles de l'oral. Bien qu'aucun signe graphique ne matérialise les frontières syllabiques à l'écrit, des recherches ont montré que le lecteur percevait cette unité en

s'appuyant sur deux types d'indices : phonologiques et orthographiques. Le paradigme des conjonctions illusoires (Prinzmetal, Treiman et Rho, 1986) permet d'étudier la perception de la syllabe dans les premières étapes de traitement de l'écrit. Une recherche menée avec ce protocole expérimental a montré que, contrairement au normo-lecteur, le dyslexique a principalement recours aux indices orthographiques pour percevoir la syllabe, et ne semble pas avoir accès aux représentations phonologiques de cette unité à partir des lettres. Ce résultat a été obtenu avec des pseudo-mots. Or, lorsqu'il est confronté à des mots, le lecteur peut utiliser les représentations orthographiques des mots déjà connus pour accéder à leur forme phonologique. Notre étude consiste à proposer des mots dans le paradigme des conjonctions illusoires pour préciser l'influence de la lexicalité sur les difficultés d'accès aux représentations phonologiques observées chez le dyslexique. Nos résultats ont été comparés à ceux obtenus avec des pseudomots et à ceux obtenus par deux groupes contrôle de normo-lecteurs. Ils montrent que l'information lexicale permet au dyslexique d'accéder aux représentations phonologiques des syllabes et qu'en présence de mot, celui-ci perçoit la syllabe comme le normo-lecteur à la fois à partir d'indices phonologiques et orthographiques. La syllabe est donc une unité qui pourrait permettre le lien entre oral et écrit, et il apparaît que le lecteur dyslexique s'appuie sur les informations apportées par la lexicalité pour la percevoir, ce qui ouvre des pistes de rééducation orthophonique. *Contact mail : bifficamille@free.fr*

CHARDIGNY Bérengère (Montpellier)

Lecture et solfège : apprentissage et interaction.

Dirigé par : AMY DE LA BRETEQUE Benoît Résumé : NC

Contact mail : berangere.chardigny@hotmail.fr

DELAPORTE Marie-Pascale (Nantes)

Incidence d'une dysorthographe sur l'écriture chez l'enfant en classe primaire : développement d'une dysgraphie ?

Dirigé par : BAUMARD Jean Résumé

: NC

Contact mail : mpdlp@hotmail.fr

EYOT Myriam, FOREST Eva (Toulouse)

Intérêt de la reformulation d'un texte lu chez l'enfant présentant un trouble de la compréhension écrite : perspectives pour l'évaluation et la rééducation.

Dirigé par : MINART Céline

Résumé : Lors des bilans orthophoniques, l'évaluation de la compréhension d'un texte écrit est souvent complexe. En effet, comment observer le fonctionnement cognitif d'un individu dans une recherche de compréhension en lecture ? S'il est impossible d'y accéder directement, nous émettons l'hypothèse que la reformulation orale du lecteur serait un moyen de recueillir le plus fidèlement possible le comportement et les stratégies d'un individu face à une tâche de compréhension écrite. Ainsi nous avons analysé la reformulation de deux enfants lecteurs face à un interlocuteur dans le cadre d'une étude cas-témoin. Notre

étude comprend deux analyses principales : l'analyse lexicale qui nous permet de catégoriser les modes de reformulation des syntagmes nominaux et verbaux utilisés par les sujets puis d'en extraire une valeur indicative en matière de compréhension. Et l'analyse textuelle grâce à laquelle nous dégagons les macrostructures (unités sémantiques principales) et les microstructures (unités sémantiques accessoires) du texte source pour les comparer aux restitutions des enfants. Nous y avons ajouté l'analyse des interventions de l'interlocuteur et celle des stratégies métacognitives. Les résultats de notre étude nous permettent d'affirmer que la reformulation peut être un moyen de cerner les indices de compréhension écrite et les stratégies utilisées par le lecteur pour accéder à la restitution sémantique d'un texte. Ces résultats pourraient être approfondis en appliquant l'analyse à une population plus importante. Par la suite, il serait pertinent de mener une recherche plus approfondie sur la reformulation comme moyen d'améliorer la compréhension.

Contact mail : myriameyot@msn.com / eva.forest@neuf.fr

LANDRU Pauline, LISBONA Eva (Lille)

« Attention à ma mémoire ! » Création d'un matériel de rééducation de l'attention et de la mémoire auditive à destination des enfants dyslexiques phonologiques de 8 à 11 ans.

Dirigé par : DEKEIRSCHIETER Olivier Résumé : NC

Contact mail : pauline.landru@gmail.com

LERAY Cécile (Besançon)

Qualité du graphisme en copie chez des enfants dyslexiques et normo-lecteurs du CE2.

Dirigé par : PERROS-DURAND Hélène Résumé : NC

Contact mail :

cecile17256@hotmail.fr

LEVEQUE Delphine, MOULIN Delphine (Lyon)

Etude des habiletés phonologiques chez des enfants nés à terme avec un retard de croissance intra-utérin et âgés de 4 ans 3 mois à 6 ans 3 mois.

Dirigé par : ROUSSELLE

Résumé : Partant du fait que les enfants nés avec un retard de croissance intra-utérin (RCIU) rencontrent plus de difficultés à long terme aux niveaux cognitifs et linguistiques entre autre que les enfants eutrophiques, nous voulions mettre en évidence des capacités en habiletés phonologiques déficitaires par rapport à la norme. Nous avons sélectionné 14 enfants nés à terme avec un RCIU, afin que nos résultats ne soient pas biaisés par l'effet de la prématurité. Nous avons fait passer dix épreuves issues de l'EVALO 2-6 et de la NEEL. Celles-ci nous ont permis de tester les habiletés phonologiques en nécessitant un traitement épiphonologique ou à un traitement métaphologique et évaluant les différentes unités linguistiques (mot, rime, syllabe, phonème). Des épreuves faisant appel aux capacités sous-jacentes des enfants ont également été proposées : reproduction de cellules rythmiques, répétition de logatomes et gnosies auditivo-verbales. Nous avons aussi souhaité apprécier l'impact de la sévérité du retard pondéral et celle du périmètre crânien à la naissance ainsi que du type de grossesse. Seul l'effet du RCIU sur les habiletés phonologiques n'a pu être prouvé et nous observons des résultats moins bons mais qui ne sont pas pathologiques pour autant.

Contact mail : delph.leveque@gmail.com /
icrevette@gmail.com

MAIRE Cécile, TARDY Mélanie (Paris)

Adaptation et étalonnage d'un outil d'évaluation fonctionnelle de la lecture chez des enfants scolarisés du CE1 au CM2 : quelle rencontre ?

Dirigé par : BOUTARD Corinne

Résumé : L'objectif de ce mémoire est de présenter l'adaptation et l'étalonnage d'un outil d'évaluation de la lecture fonctionnelle chez des enfants scolarisés du CE1 au CM2. Ce protocole s'inscrit dans la continuité d'un projet d'élaboration d'outil d'évaluation de la lecture fonctionnelle. Cet outil a été normé sur 455 enfants scolarisés du CE1 au CM2, âgés de 6 ans 1 mois à 12 ans et 2 mois. La sensibilité de cet outil a été testée auprès de 23 enfants présentant des troubles du langage écrit, dont 3 sont présentés en détails. Evaluer l'aspect fonctionnel de la lecture se révèle indispensable pour déterminer l'impact des troubles de la lecture sur la compréhension, et établir ainsi un programme de rééducation plus efficace dans le but d'aider les enfants à développer une lecture plus fonctionnelle.

Contact mail : cmaire.ortho@gmail.com

Année 2008 – 2009

ACQUERE Marion, LABBE Natacha (Lyon)

Aide informatisée à la lecture : validation expérimentale d'un logiciel d'aide au traitement syllabique chez des enfants de CP en difficultés de lecture.

Dirigé par : ECALLE Jean ; MAGNAN Annie

Résumé : NC

Contact mail : marionacquere@hotmail.com /
natacha.labbe@yahoo.fr

ALARY Lise, ANTONI Camille (Marseille)

Etude de la vitesse et de la pression dans l'écriture de l'enfant dysgraphique.

Dirigé par : VELAY Jean-Luc

Résumé : NC

Contact mail : lise.alary@gmail.com /
camille_555@msn.com

ALCALA Malvina, FAUCHER Palmyre (Toulouse)

Intérêt d'un entraînement à la conscience articulatoire dans le cadre d'une dyslexie : proposition d'un protocole d'évaluation et d'un matériel de rééducation. Dirigé

par : MENIN-SICARD Anne

Résumé : NC

Contact mail : alcala.malvina@neuf.fr /
labatav@hotmail.fr

AREL Aude, BALANCON Lucie (Lyon)

L'apprentissage de formes orthographiques : comparaison d'un apprentissage explicite versus implicite.

Dirigé par : FAYOL Michel

Résumé : NC

Contact mail : aude.parel@gmail.com / lucie_balancon@yahoo.fr

BOSSY Camille (Strasbourg)

Rôle et intérêt des jeux d'écriture et de la Technique des Associations pour faciliter au monde scriptural aux enfants en difficulté.

Dirigé par : MARIE Elisabeth

Résumé : NC

Contact mail : camille.bossy@hotmail.fr

CHIAUSA Caroline, PEREZ Audrey (Marseille)

Comparaison des compétences en langage écrit chez l'adolescent normo-lecteur et dyslexique.

Dirigé par : PECH Catherine ; GEORGE Florence

Résumé : NC

Contact mail : carolinechiausa@hotmail.fr /
dedou150983@hotmail.com

DAVID-ROGEAT Salomé (Nancy)

Approche d'une analyse des pratiques professionnelles dans le domaine de l'utilisation du livre avec les enfants présentant des troubles dyslexiques. Entretiens menés auprès de 12 orthophonistes libéraux.

Dirigé par : LEDERLE Emmanuelle Résumé : NC

Contact mail : dr.salome@voila.fr

DELIMOGE Caroline (Lille)

GRAMMATIPARK : élaboration d'un matériel orthophonique visant la structuration de l'orthographe grammaticale chez l'enfant dysorthographique de 8 à 13 ans. Dirigé par : BEAUMONT Catherine ; DEKEIRSCHIETER Olivier

Résumé : NC

Contact mail : caroline.delimoge@gmail.com

DEVILLIERS Elise (Nancy)

Lecture et identification des mots selon les matières : comparaison de deux profils d'enfants (enfants dyslexiques et enfants normo-lecteurs).

Dirigé par : PIQUARD-KIPFFER Agnès Résumé : NC

Contact mail : elisedevilliers@yahoo.fr

DONDIN Aurore, MASTROTOTARO Amélie (Lille)

Outil de repérage des troubles du langage écrit en CE1 de C. Renard et A. Depreyx : étalonnage en zone rurale, zone urbaine et zone urbaine sensible pour une utilisation indépendante de la zone de scolarisation.

Dirigé par : RAVEZ-SAUVAGE Sophie, Orthophoniste à Mons-en-Baroeul, 59 ; Dr. WEENS Brigitte, Médecin conseiller technique de l'inspection d'académie de Lille

Résumé : NC

Contact mail : auroredondin@hotmail.fr /
mastrototaro_amelie@yahoo.fr

DUCLOS Aurélie (Toulouse)

Quel traitement pour la ponctuation ? Etude auprès d'une classe de CM2.

Dirigé par : LIAUNET Florence Résumé : NC

Contact mail : lilouduclos@free.fr

FIGUIERE Marie, SERRANO Mélanie (Marseille)

Dyslexie et perception catégorielle.

Dirigé par : ZIEGLER Johannes ; PECH Catherine

Résumé : NC

Contact mail : mariefiguiere@hotmail.fr /
mIns@wanadoo.fr

FOUCHER Maud (Strasbourg)

Comment faire en sorte que les enfants trouvent du sens dans le langage écrit.

Dirigé par : HEITZ Jean-Paul

Résumé : NC

Contact mail : maud.foucher@hotmail.fr

GIZART Anne, GRIFFIN Caroline (Lyon)

Elaboration et évaluation de la validité d'une batterie de dépistage des anomalies du contrôle oculomoteur. Etude chez des enfants dyslexiques de surface. Dirigé par : METRAL Emmanuelle

Résumé : NC

Contact mail : annegizart@aliceadsl.fr / carolyn_dg@yahoo.fr

GOUX Ségolène (Bordeaux)

L'apport de la morphologie dérivationnelle et flexionnelle nominale du genre dans la rééducation de l'orthographe lexicale. Expérimentation d'une prise en charge avec 4 enfants dysorthographiques de CM2 et 6^{ème}.

Dirigé par : CHEYROU

Résumé : NC

Contact mail : segolenegoux@hotmail.fr

GRAZIANO Magali, SAINTIER Emmanuel (Nancy)

Paroles de parents : la dyslexie développementale vue du côté familial, un apport à la prise en charge orthophonique.

Dirigé par : PIQUARD-KIPFFER Agnès

Résumé : NC

Contact mail : mag_polo@yahoo.fr / e.saintier@medicalistes.org

GUYOT Emilie (Tours)

Existe-t-il un lien entre les compréhensions orale et écrite des sixièmes ?

Dirigé par : ETIENNE Brigitte, Enseignante au centre de formation de Tours, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : emilie.guyot@numericable.fr

JUSNEL Victoria, EL FASSIHI Laure (Nancy)

Evaluations de rentrée de CE2, quels signes d'alerte pour dépister les enfants DYS ? [dyslexie, dysorthographie, dyscalculie].

Dirigé par : MIDOLO M.

Résumé : NC

Contact mail : ella-enchanted@hotmail.fr / pvdt69@hotmail.com

KERBOURCH Anaëlle, SLOMKOWSKI Julie (Lyon)

Peut-on améliorer l'apprentissage de la morphologie écrite ? Dirigé

par : FAYOL Michel

Résumé : NC

Contact mail : anaellek@yahoo.fr / julie17sl@yahoo.fr

LEAU Caroline (Tours)

Etude cas d'enfants présentant des difficultés d'acquisition du langage écrit, étayée par l'utilisation systématique d'un jeu rééducatif.

Dirigé par : ETIENNE Brigitte, Enseignante au centre de formation de Tours, Orthophoniste Résumé
: NC

Contact mail : cleau4@yahoo.fr

LE DOZE Elodie (Nancy)

Esquisse de profils d'écriture : étude comparative de productions manuscrites d'enfants en difficulté spécifiques de langage écrit et normo-lecteurs scripteurs, à partir d'une Tablet-PC.

Dirigé par : PIQUARD-KIPFFER Agnès

Résumé : NC

Contact mail : elodieeld@yahoo.fr

MATHIOT Olivia, MONTAVA Anne-Laure (Marseille)

Effet du masquage latéral et de l'acuité visuelle dans la dyslexie.

Dirigé par : ZIEGLER JOHANNES ; PECH Catherine Résumé : NC

Contact mail : olivia.mathiot@wanadoo.fr /

annelauremontava@wanadoo.fr

PAGET Benoît, PIOTROWSKI Judith (Lyon)

Evaluation de la précision des représentations orthographiques dans le lexique mental chez l'enfant tout-venant et chez l'enfant dyslexique : apports de la technique d'amorçage. Dirigé par : FAYOL Michel ; LAUNAY Laurence ; LETE Bernard

Résumé : NC

Contact mail : benoit.paget@ensta.org / judpiot@hotmail.fr

PARMENTIER Catherine, PETITPAS Gaëlle (Lille)

Création et essai de validation d'un test de repérage des troubles de l'orthographe en début de CE2 et d'une fiche de liaison concernant la lecture entre enseignant de CE1 et de CE2.

Dirigé par : SAUVAGE-RAVEZ Sophie, Orthophoniste ; Dr. WEENS, Médecin Conseiller Technique à l'Inspection Académique du Nord

Résumé : NC

Contact mail : parmentiercatherine@yahoo.fr /

gpetitpas@hotmail.fr

PERROT Claire, POJUROWSKI Karine (Lyon)

Les déterminants de la compréhension écrite de texte : une étude longitudinale du CE1 au CE2.

Dirigé par : ECALLE Jean ; MAGNAN Annie

Résumé : NC

Contact mail : claire.piguet260@orange.fr /

karinepoju@hotmail.com

SABLAYROLLES Cécile, VEGA Monique (Lille)

De l'intérêt de l'image dans l'album pour enfant non lecteur.

Dirigé par : GOETHALS Mariette ; PREVOST Anne-Clotilde

Résumé : NC

Contact mail : cecile.sablayrolles@netcourrier.com /
monique.vega@free.fr

STAEBLER Marie (Nancy)

La compréhension du récit écrit, comparaison des résultats d'enfants dyslexiques en d'enfants TDAH.

Dirigé par : MAEDER C.

Résumé : NC

Contact mail : marie.staebler@orange.fr

TULIEVRE Gaëlle (Tours)

Classification logique, conscience morphologique dérivationnelle et compétences orthographiques.

Dirigé par : NC

Résumé : NC

Contact mail : tiham@hotmail.fr

WERLING Chloé (Strasbourg)

A la recherche d'un lien entre gaucherie et dyslexie.

Dirigé par : UTSCH Barbarie

Résumé : NC

Contact mail : cwerling6@hotmail.com